

L'ESPRIT DE LA MAÇONNERIE

par FOSTER BAILEY

Traduit de l'anglais par FOSTER BAILEY

Mis sur support informatique
sous la responsabilité de l'association Lucis Trust.



TABLE

TABEAU

Quelques correspondances et les grades..... 44

LIVRE

[7]

PROLOGUE

DEROULEMENT DU CEREMONIAL

"Que le Temple du Seigneur soit construit !" proclama le Septième Grand Ange. Alors, sept Grand Fils de Dieu se dirigèrent à pas mesurés vers le lieu de leur résidence, au Nord, au Sud, à l'Occident et à l'Orient, et prirent place. Le travail de construction était commencé.

Les portes furent fermées et verrouillées. Les lumières baissèrent. Les murs du Temple devinrent invisibles. Les Sept étaient silencieux, et Leurs formes étaient voilées. Le temps n'était pas venu de faire jaillir la *Lumière*. La *Parole* ne pouvait être prononcée. Seul, le silence régnait. Entre les sept Formes, le travail continuait. Un appel silencieux allait de l'un à l'autre. Cependant, la porte du Temple demeurait fermée... Alors que le temps s'écoulait, au-delà des portes du Temple, on pouvait entendre les bruits de la vie. La porte s'ouvrait, et la porte se fermait. A chaque ouverture, un Fils de Dieu, moins élevé, était introduit, et la puissance croissait à l'intérieur du Temple. Ils passaient du Nord au Sud, de l'Occident à l'Orient et, au centre, au cœur, trouvaient la lumière, la compréhension et le pouvoir d'œuvrer. Ils franchissaient la porte. Ils passaient devant les Sept. Ils soulevaient le voile du Temple et entraient dans la Lumière.

Le Temple croissait en beauté. Ses contours, ses murs, ses décors et sa largeur, sa profondeur et sa hauteur émergeaient lentement à la lumière du jour.

De l'Orient, un mot jaillit : "Ouvrez la porte à tous les fils des hommes qui viennent de toutes les vallées enténébrées de la terre, et laissez-les chercher le Temple du Seigneur ! Donnez-leur la lumière ! Dévoilez le sanctuaire intérieur, et que, par le travail de tous les ouvriers du Seigneur, le Temple du Seigneur s'étende, et qu'ainsi il irradie les mondes ! Lancez le Mot créateur, et, de la mort, faites surgir la vie !" [8]

Ainsi, le Temple de la Lumière sera la porte du Ciel sur la Terre. Ainsi ses murs seront édifiés sur les plaines de la Terre. Ainsi la Lumière se révélera et nourrira tous les rêves des hommes.

Alors, le Maître à l'Orient, éveillera ceux qui sont endormis. Alors, le Gardien à l'Occident, éprouvera et sélectionnera tous les vrais chercheurs de lumière. Alors le Gardien au Sud, instruira et aidera les aveugles. Alors le portail Nord demeurera grand ouvert, car là se tient le Maître invisible, la main accueillante et le cœur compréhensif, pour conduire les candidats vers l'Orient d'où émane la vraie Lumière...

"Mais pourquoi cette ouverture des portes du Temple ?" demandent les plus grands, parmi les Sept, les Trois sur leur Trône. "Parce que les temps sont mûrs, les Ouvriers sont prêts. Dieu a créé dans la lumière. Ses fils peuvent maintenant créer. Il n'y a rien d'autre à faire !"

"Qu'il en soit ainsi" répondirent les plus grands des Sept, les Trois sur leur Trône. "Le travail peut maintenant continuer. Que tous les fils de la Terre se mettent à l'œuvre !"

[9]

PREMIERE PARTIE

INTRODUCTION A LA PREMIERE PARTIE

La matière de la première partie du présent volume est le produit du travail persévérant de plusieurs personnes. Il est nécessaire de continuer l'œuvre en donnant certaines significations intérieures à notre Ordre, lesquelles, si elles sont reçues avec la considération d'un esprit ouvert, pourront aider à accroître la Lumière partiellement révélée qui luit dans toute Loge dûment constituée.

La reconnaissance de la Maçonnerie en tant que quête spirituelle, d'où résulte une façon spirituelle de vivre, hâtera l'avènement d'une Lumière plus brillante jaillissant de La Grande Lumière émanant de tous nos Temples.

Nulle autorité, sur tout ce qui est formulé, n'est revendiquée ni par moi ni par ceux qui se sont associés à moi pour cette œuvre. En fait, les significations ésotériques réelles de la Maçonnerie, de par leur propre nature, ne peuvent dépendre d'aucune autorité extérieure quelle qu'elle soit. Leur validité dépend de l'effet qu'elles ont sur la vie de ceux qui partagent ces mystères. Leurs plus grandes valeurs transparaissent dans une union fraternelle, dans la recherche spirituelle et le service.

Les termes employés dans ce livre ne sont pas les miens. Après une réflexion longue et approfondie, j'ai assumé les droits légaux et les responsabilités de la publication. Mais je ne mérite aucun crédit pour cet enseignement, et encore moins un rehaussement de ma réputation.

J'ai consacré à ces enseignements de longues études et de profondes méditations, ainsi qu'à de nombreux autres textes maçonniques. Sur ces seules bases, mes compagnons et moi exprimons notre conviction que les révélations, qui vont maintenant venir sur les valeurs ésotériques de la Maçonnerie, sont dignes de notre Ordre.

Foster Bailey

CHAPITRE PREMIER

LE BUT DE LA MAÇONNERIE

Depuis longtemps existe le besoin de faire la lumière sur les significations de base de la Maçonnerie et d'élucider le sens caché de son symbolisme. Ceci doit être fait sans entrer dans le monde des rêves et de la fantaisie lequel nous amène, avec une surprenante facilité, telle une baguette magique, à une interprétation symbolique conduisant fréquemment le chercheur dans le monde merveilleux de l'illusion.

On a beaucoup écrit sur la signification de la Maçonnerie, et de nombreuses discussions ont eu lieu sur ses aspects variés, son ancienneté possible et sa tradition. Beaucoup considèrent que le travail maçonnique est né à une époque relativement moderne, bien que basé peut-être sur quelque ancien système de moralité, d'allégories et de travail pratique. D'autres considèrent que la Maçonnerie est d'une origine si ancienne que son histoire se perd dans la nuit des temps, et concluent que toute spéculation sur son âge et ses débuts est une pure perte de temps. D'autres encore la considèrent comme incarnant les principes et les lois qui devraient gouverner toutes les organisations fraternelles et les rapports sociaux des être humains. Beaucoup la considèrent comme essentiellement religieuse dans ses origines et ses implications, fondamentalement séparée de toute activité purement exotérique, et ayant une intention et un but totalement spirituels. D'autres la considèrent simplement comme un vestige des Guildes et Collèges anciens et comme une expression moderne de ces anciennes fraternités qui fleurissaient au Moyen-Age. Ils remontent, dans leurs explications, aux lointains constructeurs des Cathédrales et s'enorgueillissent de la perpétuation de leurs anciennes activités et d'un ensemble de rituels qui peuvent, ou non, avoir gouverné le travail des constructeurs de l'ancien temps.

D'autres Maçons croient que la Maçonnerie a des origines [12] purement juives et, de là, s'étonnent que l'on s'intéresse à une chose si étrangère à la mentalité occidentale, les Juifs constituant une race orientale et leurs traditions étant orientales comparées à celles des Européens et des Américains. D'autres voient simplement dans la Maçonnerie un Ordre Secret qui peut avoir un grand pouvoir s'il est développé comme il faut, l'opposant à tout enseignement, et lui dénie toute valeur éducative et

spirituelle. Ils la considèrent comme une sorte de mécanisme susceptible d'être utilisé en quelque circonstance politique ou religieuse que ce soit, et constituant un corps secret rapidement disponible, bien organisé, pour toute propagande désirée. D'autres aiment le rituel et des rituels maçonniques. Ils réagissent avec intérêt et enthousiasme à ce qui se passe dans le Temple, aux processus ritualistes, dans leur dignité et avec leurs propriétés rythmiques. D'autres enfin sont influencés par le pouvoir apparent dont le Vénérable Maître est investi, par le système symbolique du gouvernement de la Loge, et par les activités des différents officiers de celle-ci.

Ces nombreux points de vue et interprétations sont, en eux-mêmes, significatifs de l'importance et du pouvoir de la Maçonnerie. Cependant il demeure un fait curieux et vital c'est qu'à travers le monde, et depuis des siècles, de milliers d'hommes trouvent leur voie dans la Maçonnerie et sont bien liés entre eux, tant par leur intérêt mutuel au travail maçonnique que par le secret et le mystère de l'entreprise.

L'intention de cette étude n'est pas de s'occuper de l'orthodoxie de son histoire, de l'authenticité des rituels, de l'historique de la Maçonnerie, ni de la manière dont elle s'est développée et révélée au cours des âges et dans les différents pays. Cela a été fait valablement et correctement par de nombreux chercheurs universitaires. Les librairies maçonniques sont pleines de livres traitant de l'histoire de la Maçonnerie, avec ses anciennes traditions, ses controverses apparentes à travers les âges, avec la discussion de ses rituels, leurs origines et interprétations. Nous laisserons cela à ceux pour qui les événements historiques et les narrations comparatives sont d'importance suprême.

Nous allons nous occuper de l'esprit de la Maçonnerie, de ses significations intérieures, et des interprétations possibles de sa valeur ésotérique. Nous nous considérerons concernés par l'enseignement intérieur, par la vie cachée derrière les formes extérieures et les rituels. Notre intérêt se portera sur ce qui est important dans les réalités spirituelles intérieures sous-jacentes [13] aux formes symboliques extérieures, et non sur la valeur relative des différents Rites et leur authenticité historique. Nous ne prendrons la défense d'aucun des points qui puissent actuellement faire l'objet d'une controverse, ou être le point focal de quelque partisanerie que ce soit. Nous n'attaquerons pas non plus tout aspect du travail maçonnique que certains Maçons considèrent comme inutile,

falsifié, ou indésirable. Nous allons traiter de la Maçonnerie dans son ensemble et selon des lignes généralement reconnues. Ainsi parviendrons-nous peut-être à une image claire dans notre pensée du but divin qu'il est possible que la Maçonnerie soit destinée à révéler, et de cette révélation qu'elle détient (peut-être comme un gardien) pour l'humanité et qui est peut-être sur le point d'être révélée maintenant que les hommes ont atteint un niveau où ils peuvent penser intelligemment et répondre aux idées d'une manière consciente.

Le grand Charpentier de Nazareth, l'un des Constructeurs œuvrant sous la direction du G.A.D.L.U., nous a dit qu'à la "fin de cet âge" les choses secrètes seraient mises au grand jour et que les choses voilées seraient clamées du haut des toits.

Ce qui a été jusqu'ici voilé, mystérieux et secret est sur le point d'être révélé, car c'est la fin de cet âge. De nombreux penseurs actuels sont convaincus que nous sommes au début d'une ère nouvelle. Ils sont arrivés à ce point de vue par de nombreuses voies très différentes, et cependant il existe une apparente unanimité dans cette croyance. Par conséquent, il se peut que nous soyons parvenus à cette période où les secrets du passé seront révélés à tous : Les tendances de nos investigations modernes dans tous les domaines de la vie humaine et de la pensée, ainsi que les activités actuelles de la presse publique donnent crédit à cette idée. S'il en est ainsi, et si cela est dans la ligne du processus évolutif, alors le côté caché et ésotérique de la Maçonnerie sera également soumis à un processus semblable et "mis en lumière" afin que "celui qui cherche puisse lire". Il est évident que la recherche de la lumière, qui est la préoccupation principale de l'humanité depuis le fond des temps, doit aboutir un jour, et la lumière se répandre, révélant les lieux cachés, projetant ses rayons dans les coins sombres et secrets de la vie de l'humanité.

Dans ces chapitres nous tenterons d'approfondir les points suivants :

Premièrement, démontrer que le travail de la Fraternité maçonnique n'est pas un système arbitraire et sans aucun sens de procédures symboliques et de cérémonies rituelles, mais la [14] représentation allégorique d'un grand processus divin par lequel la volonté de Dieu s'exprime dans sa relation avec l'humanité, et où la Sagesse, la force et la beauté du Créateur sont révélées dans Son Univers. Sous les

représentations symboliques, le Plan se révèle à ceux qui possèdent la clé de la signification des symboles, des nombres et du rituel.

Deuxièmement, la Maçonnerie dépeint la progression régulière d'un être humain passant des ténèbres à la lumière, de l'ignorance à la connaissance, de la mort à l'immortalité. Dans les trois degrés de la Loge Bleue, nous avons une image exacte des progrès de l'âme humaine, depuis le moment où cette âme apparaît dans une forme humaine, jusqu'au moment où, le grand travail accompli, le candidat à l'illumination, ouvrier dans le Temple du Seigneur, termine sa carrière comme Maître accompli. Dans les ténèbres, il entre dans le Temple en aveugle, fait son apprentissage, puis, pas à pas, poursuit son chemin vers la lumière. Il est alors levé d'entre les morts et, sorti de l'isolement du tombeau, il entre dans la Grande Fraternité des Maîtres Maçons qui sont l'expression sur Terre de la fraternité divine existant dans la Loge du "Plus Haut".

Troisièmement, nous étudierons de plus près le modèle de vérité caché sous les formes apparentes de la Maçonnerie. Au départ, nous considérerons que la Loge Bleue, avec ses trois grandes cérémonies (culminant dans le sublime grade de Maître Maçon), constitue l'unité essentielle maçonnique, et que le Grade d'Apprenti, le Grade de Compagnon et le Troisième Grade contiennent tous les éléments nécessaires permettant à l'homme de parvenir à une compréhension de lui-même et de l'univers dans lequel il a à jouer son petit rôle. Nous considérerons les Grades dits "Hauts-Grades" comme des extensions et des explications des trois grades de la Loge Bleue.

Deux lignes principales de pensée doivent naître dans notre esprit lorsque nous étudions ce vaste travail maçonnique :

1. Le déploiement du Plan du Créateur pour Son Univers. Ceci est révélé par le symbolisme de la Loge Bleue, et les groupes successifs de Grades jusqu'au nombre total de 33.
2. Le développement individuel, progressant de grade en grade, maîtrisant, pas à pas, le travail de l'Atelier, jusqu'à ce que finalement, l'individu prenne sa place en tant que Maître, et reçoive le *Mot* de substitution qui, lorsqu'il sera trouvé signifiera que l'humanité est libérée du travail de construction. Mais le temps pour cela n'est pas arrivé.

De là, nous considérerons notre thème sous l'angle du Macrocosme, ou Univers pris comme un tout, et aussi sous l'angle du [15] microcosme, ou individu, à l'intérieur de ce tout.

Une chose, cependant, devrait être reconnue dès le début de notre étude : c'est que la Maçonnerie (comme tout ce que l'homme a touché) est partiellement correcte et partiellement incorrecte. Elle n'existe pas comme système de vérité pure et non contaminée. Beaucoup de choses s'y sont glissées, falsifiées, déformées, et mal appliquées, mal interprétées et mal comprises. Beaucoup devraient être éliminées et beaucoup plus encore insérées. Beaucoup devraient être remises en ordre, et beaucoup réécrites. Mais là n'est pas notre tâche. Attaquer ce qui est indésirable et s'efforcer de prouver (historiquement et symboliquement) qu'un changement est justifié ne nous concerne pas pour le moment. Un objectif, et un seul nous apparaît clairement, et c'est lui que nous voulons servir, éliminant tout ce qui n'est pas essentiel à notre projet pour parvenir à notre but. Nous cherchons seulement à donner – autant qu'il est humainement possible de le faire – ces suggestions et interprétations qui donneront une vie nouvelle à des formes mortes, vêtiront de pensée et de signification les symboles et les rituels maçonniques, arides et incompris, et donneront sens et synthèse à ces séquences que sont les rituels, démontrant leur valeur essentielle, leur interprétation et leur dessein futur possible.

Qu'il soit clairement compris dès le début de notre tâche, que ce qui est dit à la simple intention d'être suggestif et ne porte en soi aucune autorité, si ce n'est la réaction impérieuse de l'intuition individuelle. Si la suggestion ne provoque aucune évocation, et si les interprétations indiquées n'éveillent aucune lumière chez l'étudiant, qu'il en déduise la nécessité de chercher la vérité en lui avec la plus grande diligence. En tout être humain se trouve la lumière, et c'est dans le Temple de l'Esprit humain que la lumière doit être recherchée. La Maçonnerie n'est que le symbole extérieur de cette réalité. La lumière dans l'individu ! La lumière dans l'univers ! Tel est le message de la Maçonnerie. Le Mot est venu de la Loge Céleste : "Que la lumière soit !" Age après âge, on a vu croître la lumière dans l'univers, à la fois figurativement, dans l'accroissement de la connaissance humaine, et littéralement, dans l'illumination physique du monde. Le Mot émane aussi du centre de lumière qui est en chaque âme humaine : Que la lumière soit ! Dans la sphère de la vie de Chaque jour, tout candidat à la lumière, dans sa progression de l'Occident vers l'Orient, en quête de lumière, [16] est soumis à ces processus qui conduisent à la

révélation de la lumière en lui, et, dans cette lumière il reconnâtra la Lumière.

Dans les temps passés, l'humanité a frappé à la porte du Temple et a été admise. Entrée dans la vie manifestée, aveugle et enchaînée, elle parcourut son chemin en tâtonnant autour du Temple de la vie, dans une recherche aveugle. Enfin, l'homme trouva son chemin vers le Nord, et le premier stade de sa recherche fut atteint. Puis il commença un apprentissage déterminé dans le travail maçonnique. Les temps passèrent, jusqu'au moment où l'humanité, ayant fait des progrès suffisants dans les stades rudimentaires du grand travail – ayant acquis de l'habileté dans les différentes sortes de travaux les plus rudes et le silence – les hommes purent passer à un apprentissage plus précis. Un travail plus perfectionné leur fut confié et ils reçurent quelque salaire pour leurs réalisations. On atteignit une période intermédiaire de développement, et l'humanité put répondre à un processus éducatif planifié. Pas à pas, la race se mit à fouler le chemin de l'étude. Les civilisations vinrent, et disparurent, inspirées par une lumière de plus en plus radiante émanant de l'Orient. Etape par étape, les arts et les sciences jouaient leur rôle, développant les capacités humaines cachées jusqu'à l'homme d'aujourd'hui, héritier de tous les âges écoulés, et du savoir des Maçons du passé pour construire le Temple du Seigneur de telle manière que ses contours sont maintenant clairs et précis, et que sa beauté peut être vue émergeant dans une splendeur plus grande.

Aujourd'hui, l'humanité est là, frappant de nouveau à la porte du Temple, prête pour la première fois de son histoire, à descendre aux portails de la mort afin d'émerger à la vie. N'est-il pas possible que nous vivions actuellement une période de l'histoire raciale durant laquelle l'espèce humaine, comme un tout, traverse les étapes du degré final sublime qui couronnera la totalité de l'ancien effort, et qui rendra l'humanité capable de s'élever, grâce à l'effort collectif de tous les bons Maîtres-maçons, dans la fraternité et le service qui sont les signes de l'achèvement du travail de la Loge Bleue ? Tels sont l'espoir et la compréhension de nombreux Maçons actuellement, qui perçoivent la véritable signification de la Maçonnerie, et savent qu'elle est un système d'activités conduisant à un objectif spirituel défini.

Ici, il serait intéressant que nous considérions très brièvement quelques-unes des interprétations de l'effort maçonnique. Tout d'abord, la Maçonnerie doit être considérée [17] comme une école de

perfectionnement éthique. Elle est, cependant, beaucoup plus que cela. Chaque Maçon est supposé être "de bonne réputation et bien recommandé" ("Libre et de Bonnes Mœurs"). Il entre en Maçonnerie pour "apprendre à vaincre ses passions" et "se perfectionner en Maçonnerie". Il doit apprendre à tester toutes ses actions par le fil à plomb de la Tradition maçonnique, à agir selon l'Equerre dans tous ses rapports maçonniques, et être assidu dans la Loge. S'il maîtrise ces éléments essentiels de la Maçonnerie, toute sa nature se soumet à une discipline énergique et une attitude éthique de la vie est ainsi cultivée avec fermeté. Il s'ensuit le développement en lui des vertus chrétiennes qui doivent précéder tout avancement dans la Maçonnerie.

La Maçonnerie est aussi une école de perfectionnement dans le travail coopératif et fraternel. Cela implique l'effacement de toute attitude personnelle, et donc caractérielle, pour le bien de la Maçonnerie. Quand un Maçon franchit la porte du Temple et prend place à l'intérieur, il devrait réaliser qu'il est simplement un Maçon et que tous, dans le Temple, sont pour lui simplement des Frères-maçons et des Ouvriers de l'unique travail, occupés comme lui, à la construction du Temple du Seigneur. Ses préférences ou aversions personnelles doivent être rejetées. Tout but égoïste, tout esprit partisan, ne doit jouer aucun rôle dans ce service. La construction du Temple est l'unique objectif, et tout le reste est subordonné à ce but. Cette attitude d'esprit maçonnique tend à s'inculquer de nombreuses façons. La Pierre Brute doit devenir une Pierre polie (Pierre Cubique) et s'insérer à sa juste place dans les murs du Temple – une Pierre vivante, ainsi que la nomme Saint-Pierre, qui ajoute Beauté et Force au Temple dans lequel elle trouve sa place grâce à la Sagesse du Vénérable Maître. Le but actuel de l'humanité est d'atteindre un esprit coopératif, ou esprit de groupe, et le développement de la conscience de groupe. Ainsi doit apparaître le rôle que joue l'unité dans le tout, et l'interaction de ce rôle dans la plus grande structure. Nulle part, ceci ne peut être appris plus judicieusement et plus efficacement que dans la Maçonnerie.

D'autre part, la Maçonnerie est un système de symboles et d'allégories dont l'intention est de transmettre :

- a. *La Révélation* du dessein sous-jacent du Grand Architecte de l'Univers, car, lorsque le Temple du Seigneur est construit, Sa Sagesse, Sa Force, et Sa Beauté peuvent briller au loin et la gloire de Dieu être révélée. **[18]**

- b. *L'Inspiration* à l'Individu. Alors que l'homme cherche à bien mener ses affaires et sa vie, la Maçonnerie devient un moyen par lequel il peut participer à l'ensemble, au soutien de ses Frères Maçons, à l'enrichissement de la Loge, et à l'embellissement de ce centre de la Grande Loge du monde dans laquelle chaque Maçon a son rôle à jouer, par son adhésion aux principes maçonniques, son illustration de la tradition maçonnique, et sa persévérante préparation pour l'épisode final dans lequel il fait face à la mort et atteint la résurrection par sa foi en Dieu, sa patience dans l'affliction et sa connaissance des lois gouvernant le travail maçonnique.

- c. *L'Information Prophétique*. Derrière tout le travail maçonnique, et sous-jacente à tous les rituels et à son symbolisme, on peut trouver (pour ceux qui cherchent et ont "des yeux pour voir") une forme de vérité qui résume le passé de l'humanité, montre le présent, et garantit prophétiquement l'avenir. Cela apparaîtra plus loin, lorsque nous traiterons en détail des différents aspects du travail maçonnique. Ceci est de moindre importance en comparaison de l'application pratique immédiate de la Maçonnerie, mais il a son utilité et son but car il permet aux Maçons d'avancer avec courage et optimisme. Jadis, le prophète a dit "où il n'y a pas de vision le peuple périt". En Maçonnerie, la vision jaillit à l'Orient, et c'est vers la matérialisation de cette vision qu'œuvre tout bon Maçon.

D'un autre point de vue, nous pouvons considérer la Maçonnerie spéculative comme incarnant symboliquement le drame de l'évolution humaine, et comme figurant pour nous les étapes par lesquelles l'homme atteint son but de libération. Les progrès faits par le candidat, entrant pour la première fois dans le Temple, puis passant d'un degré à l'autre, peuvent être étudiés comme une représentation dramatique de la recherche de la lumière et du Mot Divin qui caractérise toute âme. La Maçonnerie dépeint la quête éternelle. Dans une totale ignorance, aveugle et sans défense, l'homme pénètre dans le Temple de la Vie. Progressivement, il arrive à plus de lumière et de connaissance ; il devient digne de recevoir une récompense et plus tard il peut prétendre à une augmentation de salaire. Encore plus tard, il parvient à la réalisation de ces choses cachées qui garantissent sa progression dans la recherche de la "Parole Perdue", ce qui ne peut être tenté que par un Maître-maçon. Il avance énergiquement,

utilisant toute la lumière [19] disponible, voyageant de l'Occident à l'Orient en passant par le Septentrion. Malgré les difficultés et les dangers rencontrés, il gagne en connaissance croissante, et commence à "se perfectionner en Maçonnerie".

Finalement, face à la mort et dans un échec apparent, seul et sans protection, il fait le grand sacrifice quand le soleil brille au zénith. Dans la pleine lumière du jour, il descend dans l'obscurité du tombeau. Ainsi se présente symboliquement, pour toute âme humaine, la progression et le processus d'accomplissement, tel a été le sentier foulé par tous les Sauveurs de la race. Tous doivent aller des ténèbres à la lumière ; de l'ignorance à la connaissance est le sentier choisi pour l'homme ; de la mort à la résurrection l'homme doit progresser jusqu'à ce qu'il trouve ce qu'il cherchait et qui était profondément caché, bien qu'à la portée de sa main. Il doit apprendre que l'expérience qui "parcourt les pays lointains", et qui résulte du travail ardu du Constructeur, est la seule condition qui puisse le rendre apte à s'associer aux Maîtres-maçons de l'Univers et à poursuivre la quête éternelle en compagnie de tous ses Frères.

C'est cette révélation qu'offre le passage du candidat par tous les degrés. Dans les trois premiers degrés, nous avons dépeint pour nous la recherche individuelle de la lumière de la sagesse et de la vie. Dans les Hauts Grades nous sont donnés les divers aspects de la recherche universelle (par l'ensemble de la race) suivant des voies variées, dans de nombreux pays, et à travers les religions diverses, en vue de la révélation finale à laquelle ce qu'on nomme la Loge Bleue a préparé le candidat. Des indications subtiles et allusives ont été également données sur l'activité organisée et intelligente exercée par cette Grande Loge de Maîtres-Maçons qui a, de tous temps, veillé sur l'humanité et guidé fermement les hommes sur le chemin de la lumière.

Aussi peu qu'il soit réalisé par le Maçon qui ne réfléchit pas et ne s'intéresse qu'aux aspects extérieurs du travail maçonnique, l'édifice d'ensemble de la Maçonnerie peut être considéré comme l'extériorisation du groupe spirituel intérieur, dont les membres ont été, de tous temps, les Gardiens du Plan, et Ceux à Qui a été confiée la mise en œuvre de la Volonté de Dieu au profit de la race des hommes. Ces Maîtres-Maçons, à qui le G.A.D.L.U. a présenté ce dessein, et qui sont familiarisés avec la Planche à Tracer du Grand Maître Suprême, sont désignés par de nombreux noms, et connus, suivant les époques, par des appellations

variées. On peut se référer à eux comme au Christ [20] et à Son Eglise – ce groupe de disciples qui suivait ses pas et travaillait sous l'inspiration du Grand Charpentier de Nazareth. D'autres peuvent les considérer comme les Maîtres de la Sagesse, car ils sont habiles dans les voies divines et ont maîtrisé les arts et les sciences que Leurs disciples ont encore à maîtriser. Ils sont les Dispensateurs de Lumière, et c'est à Eux qu'ont été donnés, en vertu de Leur accomplissement, le privilège et le pouvoir de prononcer la grande formule maçonnique : "Que la Lumière soit !" et d'évoquer la réponse : "Et la Lumière fut !"

Ils sont aussi parfois connus comme les Illuminés qui peuvent diriger la recherche de la lumière de la vérité partout où ses rayons sont nécessaires pour guider le pèlerin sur son chemin. Ce sont les Rishis de la philosophie orientale, les Constructeurs de la tradition occulte, et ces Individualités, d'une sagesse remarquable, de caractère fort et beau, qui, par leurs préceptes et leur exemple, ont guidé les pas chancelants de l'humanité aveugle et ignorante. Ils sont les transmetteurs des privilèges et des bienfaits de l'initiation, et ils préparent le candidat à ces grandes révélations, ces expansions de conscience, qui sont la récompense de tous ceux qui persévèrent dans la quête et apprennent ainsi à travailler dans le Temple du Seigneur. Pas à pas, ils guident le candidat jusqu'à ce qu'il ait acquis le droit de se tenir à l'Orient, face à la Présence, et que là, devant ses frères, il se montre initié. Etape par étape, Ils assistent au développement de la conscience du candidat, jusqu'à ce que le temps vienne où il pourra "entrer dans la lumière", et où, à son tour, il deviendra un porteur de lumière, l'un des Illuminés qui peuvent aider la Loge Céleste à conduire l'humanité à la lumière. Silencieusement et avec une compréhension totale, Ils surveillent la descente de l'initié aux portails de la mort, afin qu'il poursuive sa recherche de la Parole du Maître, et soit assassiné pour la défense de ses idéaux par ceux avec qui il œuvrait. Alors eux aussi descendent au Tombeau où gît le Maître, et par la force de Leur effort unifié et de leur tentative concertée, Ils l'élèvent à la plénitude de la vie et du service, lui confiant le secret qui doit suffire pour le guider dans sa recherche jusqu'à ce que la race (en un tout unifié) prouve par elle-même qu'elle est prête à recevoir la vraie Parole Perdue. Alors l'humanité pourra être admise dans le Temple Sacré d'en Haut où règne le Dieu Tri-Unitaire.

On peut considérer les rites, cérémonies et initiations maçonniques (et nombreux sont ceux qui le font) comme de pâles [21] représentations et

des répétitions symboliques des initiations spirituelles majeures par lesquelles chaque être humain doit passer avant d'atteindre son but de divinité manifestée, et de pouvoir enfin traverser le voile, laissant derrière lui un exemple de courage et, de maîtrise personnelle, que ses compagnons pourront tenter d'imiter. Il est à noter aussi qu'à aucun moment, dans la longue histoire de l'humanité, il n'y eut de période sans qu'apparaisse, sous une forme ou une autre, un aspect de l'initiation maçonnique, avec ses événements symboliques et ses épisodes dramatiques. Cette évidence peut être relevée ici et là dans les cérémonies et le symbolisme des anciens rites de la race.

En dépit de leurs variations, des déformations et des aspects dénaturés, malgré les différences dans les procédures et les termes employés, on peut voir courir le fil d'or de la tradition et de l'enseignement maçonnique à travers les Mystères d'autrefois, à travers le symbolisme des Ecritures du monde entier et sous les nombreuses expressions mystiques et occultes de la vérité. De faibles traces peuvent en être trouvées chez les races non civilisées ; signes, symboles, mythes, paraboles, légendes, rituels, organisations historiques et activités tribales – tout cela tend à prouver que l'histoire de la quête éternelle de l'homme, montrant sa vision et son but, ainsi que les points de repère de sa progression des ténèbres vers la lumière, ont été préservés à travers les âges et peuvent être découverts par ceux qui s'intéressent à la recherche. Il est sans doute vrai que la Maçonnerie que nous connaissons maintenant est née d'un développement moderne et récent. Mais il est aussi éminemment vrai que la Maçonnerie moderne est l'enfant du passé et qu'elle a hérité des traditions secrètes laissées, sous des appellations variées, par les chercheurs des âges révolus.

Il est également vrai que de nombreux mystères sont liés à la Maçonnerie et que beaucoup de problèmes restent à résoudre avant que l'histoire de la race n'apparaisse clairement révélée aux yeux des hommes. Mais on peut sûrement prouver à ceux qui abordent le sujet avec un esprit ouvert et sans préjugés que la Maçonnerie fournit une suite d'événements symboliques (dépeints dans ses grades et rituels) qui sont une vérité historique là où la conscience de la race est concernée. On peut sûrement démontrer que la progression du candidat vers la lumière, d'étape en étape dans le travail maçonnique, offre une image vraisemblable de la progression de l'humanité vers la lumière de la connaissance et que les dangers rencontrés par le [22] candidat, les problèmes qu'il doit résoudre, ont une valeur réellement symbolique pour tous ceux qui luttent en vue

d'atteindre ce but. On peut aussi montrer que dans les outils de la Maçonnerie sont mis à la disposition du chercheur, sous une forme symbolique, ces concepts qui doivent le guider sur son chemin.

Dans le travail maçonnique, et dans les activités de la Loge, les étudiants de l'humanité peuvent voir dépeinte la vraie nature du travail de groupe, et la nécessité pour les hommes de travailler ensemble comme des frères à l'intérieur du Temple. Donc, dans le symbolisme, dans la signification des outils des ouvriers, dans le mobilier et les bijoux de la Loge, et dans le travail à l'intérieur du Temple, on peut suivre ces points de repère qui montrent le chemin vers l'Orient, là où la lumière doit être trouvée. Ils aideront le candidat à comprendre plus clairement ses problèmes et ceux de ses compagnons. Dans la conduite de la Loge et les activités de ses officiers, il découvrira beaucoup de choses qui lui apporteront des éclaircissements sur le gouvernement du monde et sur le Grand Maître que le Vénérable Maître représente dans toute Loge. Tandis que dans les objectifs éthiques et spirituels de la tradition Maçonnique il trouvera cette inspiration qui le maintiendra résolument dans sa quête.

Aujourd'hui, dans les affaires humaines, tout ce qui est secret et caché, et ce qui est sous-jacent aux formes organisées extérieures, commence à émerger à la lumière du jour. La vie subjective et la qualité de toutes les formes sont en train d'être reconnues comme principes moteurs du monde manifesté. Aussi peu que les hommes puissent le réaliser aujourd'hui, ce qui émerge et se meut sous la surface peut être considéré comme plus spirituel et vivant que ce dont l'homme s'est occupé jusqu'ici avec ses objectifs tangibles et extérieurs, cela bien qu'une part importante des forces, motifs et pouvoirs secrets en voie de révélation puisse être malfaisante et impure et reposer sur une motivation erronée, par conséquent indésirable, du fait de l'accumulation du mal dans le passé – ceci, à son tour, étant toutefois relativement superficiel. Profondément ancrée sous la surface des choses, et derrière les formes apparentes, la vie divine est en train de forcer sa voie d'extériorisation. Les réalités spirituelles cachées derrière toute apparence sont sur le point d'être révélées. La Divinité, s'exprimant en tant que Vérité et Beauté, et lumière splendide et radieuse de la connaissance (dispersant les brumes de l'ignorance), met en mouvement tout ce qui peut être vu, aussi peu que cela soit réalisé. **[23]**

Derrière toutes les formes se tient le plan du Grand Constructeur de l'Univers. Sous chaque temple de vie, grand ou petit, on peut voir le dessein du Grand Maître de la Loge d'en Haut qui a guidé les hommes de tous les temps. Lentement, les forces constructives et les activités d'évolution de l'univers commencent à être comprises. La signature du grand Maître peut être vue sur toutes les formes. Des styles de gouvernement sont apparus et ont disparu ; les religions ont été nombreuses et variées ; des formes de vie sont apparues dans tous les règnes de la nature, avec leur complexité, et elles ont joué leur rôle dans la démonstration du dessein et des plans manifestés du Grand Architecte de l'Univers. Le Temple final n'est pas encore construit. On ne peut voir de ce Temple que la structure de sa charpente et sa silhouette. Mais les plans sont couchés sur la Planche à Tracer et le travail de préparation des pierres, dans la carrière du monde, et de rassemblement des matériaux, va fermement de l'avant. Les Apprentis et les Compagnons sont activement occupés à ce travail de préparation, polissant les Pierres Brutes et perfectionnant le matériel. Un par un, ici et là, ceux qui ont été admis et sont entrés dans l'enceinte du Temple se qualifient pour la sublime expérience du grade de Maître Maçon et commencent à travailler avec puissance dans le Temple lui-même, hâtant ainsi le processus de construction.

Les rangs des Maîtres Maçons du monde grossissent rapidement et le travail de construction progresse avec une rapidité terriblement croissante. Quand la réalité cachée par les formes extérieures, et le secret de la vie voilé par l'organisation matérielle, seront dûment reconnus, alors la tradition et le travail de la Maçonnerie prendront une nouvelle efficacité, et leur signification sera considérée comme constituant une puissante activité créative. Cela sera hâté et favorisé lorsque chaque Maître Maçon cherchera à se perfectionner dans le travail, et réalisera le sens et la beauté de cette activité à laquelle il participe si souvent d'une manière aveugle.

On peut affirmer en conclusion (dans ce processus de révélation du caché et du secret) que certains aspects indésirables du travail et de l'organisation maçonniques devront inévitablement disparaître. L'appétit des chercheurs de curiosités, les machinations politiques propres à certains groupes maçonniques, les mobiles purement sociaux ou commerciaux à la base de la ligne de conduite maçonnique dans de nombreux pays, doivent disparaître. Ils ne font que salir le beau renom d'une organisation profondément spirituelle. Le mystère de l'esprit, [24] le mystère de la

lumière, le mystère de notre recherche de la vérité et de l'expérience divine, ainsi que le mystère de l'immortalité et de la résurrection, doivent se révéler à leur vraie place. Les aspects politiques, les attitudes commerciales, les buts sociaux et les implications secrètes insidieuses doivent s'estomper et disparaître. L'ancien état des choses va cesser. Les activités malfaisantes d'autrefois vont prendre fin. Les anciennes interprétations entachées d'ignorance laisseront place à la vérité et à la lumière. L'égoïsme, l'ambition, la séparativité, les faux motifs, la propagande politique, tout cela doit s'évanouir. Ils n'ont pas place dans la Maçonnerie. Ils vont à l'encontre des plans du Dessein divin.

Sur la Planche à Tracer du Grand Maître, il n'y a aucun plan où l'égoïsme humain soit de mise, et le Temple en voie de construction est assez large, assez vaste et assez haut pour contenir tous les candidats à la divinité, et pour les employer avec profit pour la Maçonnerie et au bénéfice de l'humanité. Tous ont été introduits dans le Temple de la vie ; beaucoup ont pénétré dans le monde de l'étude et de l'accroissement de la connaissance ; quelques-uns ont triomphé de la mort et s'emploient à superviser le travail. Celui-ci est basé sur la liberté que confère la pratique du contrôle de soi, sur une égalité fondée sur la reconnaissance de notre origine divine, et sur une fraternité découlant de la Paternité de Dieu qui doit donc inévitablement s'exprimer dans la fidélité au dessein divin et à chacun d'entre nous en tant que candidats compagnons et Maçons.

CHAPITRE II

1. Les origines

Tout ce qui touche à l'origine de la Maçonnerie fait l'objet d'une discussion permanente et constitue un thème des plus débattus. Il y a de nombreuses divergences d'opinions et les possibilités d'un quelconque règlement final à ce débat paraissent très éloignées dans le futur. Où la sagesse règne la connaissance se gagne aisément, et c'est dans cette seule pensée que repose l'espoir d'une compréhension réelle des origines.

Aujourd'hui, selon leurs divers points de vue, des chercheurs ont prouvé sa modernité essentielle ou démontré également, d'une manière satisfaisante pour eux-mêmes, son extrême antiquité. Chacun de ces points de vue, ainsi que les nombreuses attitudes intermédiaires, sont aussi aisément prouvés. Mais peu importe ces différences, le travail maçonnique se poursuit et les Maçons continuent de se réunir dans leurs Loges, d'œuvrer sur les Colonnes, de remplir leurs contrats afin d'honorer tout engagement maçonnique et éthique. Les opinions ont beau diverger, la Maçonnerie demeure un organisme vivant, qui préserve les anciens Landmarks et construit résolument le Temple du Seigneur. Les diverses théories concernant l'origine de la Maçonnerie sont très bien résumées dans l'extrait ci-dessous de "l'Encyclopaedia of Freemasonry" de Mackey :

"Origine de la Franc-Maçonnerie : L'origine et la source d'où jaillit tout d'abord l'Institution de la Franc-Maçonnerie, telle que nous la connaissons actuellement, ont donné lieu, parmi les étudiants en Maçonnerie, à plus de débats d'opinions divergentes que n'importe quel autre sujet dans la littérature de cette Institution. Des historiens de la Maçonnerie ont, à des époques différentes, attribué ses origines aux sources suivantes : 1. à la Religion Patriarcale, 2. aux Anciens Mystères, 3. au Temple du Roi Salomon, 4. aux Croisés, 5. aux [26] Chevaliers du Temple, 6. aux Collèges Romains de Constructeurs, 7. aux Maçons ouvriers du Moyen-Age, 8. aux Rosicruciens du 16^{ème} siècle, 9. à Olivier Cromwell, 10. au Prétendant en vue de la Restauration de la Maison des Stuart sur le Trône Britannique, 11. à Sir Christopher Wren lors de la

construction de la Cathédrale Saint-Paul, 12. au Dr Desagulière et à ses associés, en 1717. Ces 12 théories, et la douzième à une période récente, ont été soutenues, suivant l'époque, avec beaucoup de zèle, sinon beaucoup de jugement, par leurs défenseurs. Quelques-unes ont cependant été abandonnées depuis longtemps, mais les autres ont toujours de l'intérêt et trouvent des défenseurs.

Nous attirons ici votre attention sur cette définition de la Maçonnerie qui la présente comme un système de symboles, un ensemble d'allégories, et une forme imagée voilant et cachant une vérité si générale et universelle que l'homme ne peut vivre sans elle. Une Allégorie est une histoire susceptible de comporter deux interprétations : une extérieure (exotérique), qui captive l'imagination et accapare l'attention – et une intérieure (ésotérique) qui apporte à l'initié une vérité fondamentale, cosmique et humaine, selon laquelle l'homme doit vivre. Cela peut être illustré pour tous les vrais Maîtres-Maçons par l'histoire du comportement, de la mort et de la résurrection de notre Grand Maître Hiram Abif, qui demeura fidèle à son devoir spirituel et au groupe de Maîtres qu'il représenta au prix de sa vie. Ceci est une allégorie que nous verrons plus tard incarner non seulement la vérité sublime de l'immortalité de l'homme, mais aussi décrire la crise par laquelle tout Maître Maçon doit obligatoirement passer. Seul et sans aide, il doit affronter les trois assassins ou bandits qui attendent à sa vie avec perfidie.

Un *Symbole* est une forme extérieure et visible qui cache, ou voile, une réalité spirituelle intérieure. De tels symboles abondent dans le Temple Maçonnique, et par eux se trouve révélée au Maître Maçon intelligent (qui voit ces symboles "dans la lumière") l'histoire de sa propre progression en même temps que celle de l'évolution de l'humanité. Tout cela remonte à l'enfance de la race, lorsque les hommes recevaient l'enseignement à l'aide de formes symboliques et de paraboles. Aujourd'hui, nous sommes si accoutumés à l'aspect formel de la révélation que nous oublions son sens intérieur et significatif.

On a écrit beaucoup de choses fantaisistes et tirées par les cheveux au sujet du travail Maçonnique, et beaucoup d'hommes de valeur ont cherché à prouver l'ancienneté de la [27] Tradition Maçonnique et, ce faisant, ils ont outrepassé les limites de la réalité des faits et se sont égarés dans l'illusion. Intuitivement et intelligemment, ils ont pressenti que l'année 1717 de notre ère, de laquelle date la Maçonnerie moderne, n'indique pas

l'origine de cet antique système. Alors qu'ils étudiaient et travaillaient, ils sont entrés dans un flux de vie maçonnique qui les a transportés dans un lointain passé, à travers les Religions à Mystères de l'ancien monde, dans la véritable nuit des temps. Dans leur enthousiasme, ils se sont parfois trompés, confondant la fiction avec la réalité, et prenant la preuve Désirée pour un fait prouvé. Leurs généralisations ont peut-être été correctes, mais les détails sont pleins d'erreurs, d'élucubrations fantaisistes, et leur manque de jugement a nui à la cause qu'ils affectionnent. D'autres, d'un tempérament plus prosaïque, n'ont rien vu d'autre que le premier plan immédiat de l'histoire maçonnique, leur intérêt n'étant pas suffisant pour les amener au-delà des deux derniers siècles. Leur courte vue les rend aveugles face à la vérité. La vérité est là, mais ils ne la voient pas.

Il est cependant possible de trouver que le fil de la continuité maçonnique remonte à un lointain et obscur passé, et que la Maçonnerie moderne est en définitive, rattachée aux Constructeurs des jours anciens. Mais si ce fil doit un jour être découvert, ce sera seulement par l'acceptation expérimentale d'une hypothèse qui devra nécessairement être prouvée afin d'être soit éventuellement acceptée, ou finalement réfutée et rejetée. La vérité ne sera pas découverte par une adhésion rigide à quelque croyance dogmatique, ou par les efforts furieux de quelque dévot acharné à prouver son point de vue particulier. C'est pour l'acceptation d'une hypothèse d'essai temporaire que nous plaidons.

Deux problèmes majeurs sont à résoudre en rapport avec la Maçonnerie et nous pouvons les exprimer sous forme de deux questions :

1. La Maçonnerie est-elle ancienne, et l'avons-nous héritée d'un lointain et obscur passé ?
2. Pour quelle raison la Maçonnerie moderne a-t-elle cette tonalité spécifiquement juive ?

La réponse à ces deux questions dépendra de l'acceptation d'une hypothèse fondamentale, de certaines vastes généralisations, et aussi de la culture (ne serait-ce que temporaire) d'un esprit ouvert, libre d'idées préconçues et de préjugés raciaux et religieux.

L'hypothèse qui vous est maintenant présentée et que de [28] larges déductions ne manquent pas de démontrer, est la suivante ; elle est basée sur l'étude des rituels, des symboles et allégories de l'initiation :

La Maçonnerie est la descendante, ou est fondée sur une religion révélée divinement, précédant de beaucoup la première date de la Création donnée dans notre Bible. La Maçonnerie avec ses rituels allégoriques, ainsi que ses symboles et ses nombres, est tout ce qui nous reste de la première religion mondiale qui fleurissait dans une antiquité si lointaine qu'il est impossible d'en fixer la date. Ce fut la première religion mondiale unifiée. Puis vint l'ère de la séparation en de nombreuses religions, et du sectarisme. Aujourd'hui, nous travaillons de nouveau pour édifier une religion mondiale universelle. De nouveau, alors, la Maçonnerie réintégrera son domaine propre, d'une façon ou d'une autre. La croyance, ou la religion d'un Maçon a, comme nous le savons, deux seuls principes. Ils résument et expriment tout ce qu'un homme a besoin de savoir, et tous les dogmes et doctrines mineurs ne sont que des développements et des interprétations de ces deux vérités fondamentales.

Premièrement, Dieu le Très Haut, le Grand Architecte de l'Univers vit et Est. Il s'exprime Lui-même en tant que Grand Géomètre de l'Univers, fondant les mondes sur le nombre et sur le *Verbe*, et par Lui les mondes furent créés.

Deuxièmement, l'homme est un fils de la lumière, un fils du Père et par conséquent immortel. Il est l'héritier des âges passés, un fils inhérent de Sa Lumière, et pourtant errant dans les ténèbres. Eventuellement, il trouvera son chemin de retour vers son origine. Il voyagera vers l'est en passant par le nord, et la lumière se révélera à lui. Il se perfectionnera en Maçonnerie et apprendra à dominer ses passions jusqu'à ce que, finalement, il passe le portail de la mort et entre dans la vie. La foi en Dieu et en l'immortalité, c'est là le thème et la croyance de la Maçonnerie, et tous ses symboles, ses rituels et ses secrets en portent témoignage.

Peut-être est-il possible, du moins provisoirement, d'accepter les prémisses d'une Maçonnerie moderne comme étant tout ce qui nous est resté d'une religion primitive, évoluée, et peut-être donnée à l'humanité pendant ces toutes premières civilisations dont nous parle la science moderne et dont les restes témoignent d'une vaste connaissance scientifique et d'une vision étendue. Des symboles tels que les pyramides d'Egypte aussi bien que d'Amérique du Sud en portent [29] témoignage, de même que l'enseignement véhiculé par les anciens mystères.

Si cette croyance n'est pas fondée, alors la Maçonnerie doit être intimement liée à l'histoire humaine des premiers temps, et il nous faudra regarder dans le Temple lui-même afin d'y trouver une preuve certaine de ce fait. Ne pourrait-on trouver une apparence ou un procédé représentant un indice de cette évolution de la race humaine ?

Petit à petit, l'histoire de l'homme a été reportée jusqu'à cette époque où la race était considérée comme si ancienne que sa vie s'étend nécessairement sur des centaines de milliers d'années. Si l'histoire de nos nations modernes s'éloigne d'une façon non satisfaisante dans l'obscurité et l'ignorance, et que leurs origines deviennent l'objet de disputes, est-il étonnant qu'une interprétation symbolique du but divin, présentée au cours des âges par de nombreuses races et types de peuples, ne puisse apporter une preuve satisfaisante, compte tenu de son origine encore plus ancienne ? N'est-ce pas un miracle, dépassant notre compréhension, que demeurent intactes comme elles le sont, tant de structures originales de la vérité et de l'enseignement ?

Dans ces instructions, nous cherchons à mettre l'accent sur le fait que les Mystères de l'antiquité furent les gardiens temporaires de l'ancienne vérité, et sont étroitement liés au travail maçonnique actuel. La relation Mystères et Maçonnerie a souvent été reconnue, et l'on peut suivre le fil d'or de la continuité vivante à travers eux jusqu'à la Maçonnerie moderne. Les Mystères des Cabines, de Samothrace, de Mithra, de Jésus, et beaucoup d'autres, sont tous une partie de ce fil qui a son origine dans la religion primitive aboutissant aujourd'hui à la Maçonnerie. Nous ne nous occuperons pas ici des détails de cette continuité car elle est valablement exposée dans de nombreux livres.

Nous cherchons à aller encore plus loin en arrière, dans l'enfance de la race, où les enfants des hommes (qui n'étaient encore que des enfants) instruits par des paraboles, des allégories, des représentations dramatiques, par des symboles, et oralement, ne connaissaient pas la signification de ce qu'ils cherchaient à exprimer. Il est intéressant de noter quand fleurissait cette période et d'avoir quelque idée du moment de l'apparition de cette religion primitive qui coïncida avec celle d'une civilisation très ancienne et avec un cycle de grande activité de la Loge Céleste. **[30]**

Dans tous les Mystères, aussi bien que dans la Symbolique Biblique, on trouve une répétition fréquente du nombre douze. Ce nombre apparaît

aussi en Maçonnerie, sous un symbolisme tel que : les douze tribus d'Israël au grade de Royan Arch, et les douze Compagnons qui agissent au Troisième Degré. Nous avons aussi les douze fils de Jacob, dans l'Ancien Testament, et les douze disciples du Christ, dans le Nouveau Testament. Il y a les douze mois de l'année, et de nombreuses autres références à ce nombre dans les écritures partout dans le monde. A quoi cela se réfère-t-il ? Quel est le symbolisme se trouvant derrière la répétition constante de ce nombre ? Tout simplement une référence au voyage du soleil (symbole de la Déité) dans le ciel, passant régulièrement dans les douze signes du Zodiaque au cours de son voyage annuel de douze mois, ou son plus grand cycle se répétant approximativement tous les vingt cinq mille ans. Ceci est la vérité de base qui apparaît encore et encore dans les rituels maçonniques. Il y a toujours un voyage, une progression en avant ou autour, une recherche de la lumière, un voyage de l'Occident à l'Orient, ou une circum-déambulation.

Dans le *Premier Grade*, le candidat entre dans le Temple, cherchant la lumière, et il est posé la question : "D'ou venez-vous et où allez-vous ?" La réponse arrive : "Je viens de l'Occident et voyage vers l'Orient ! Alors, le Vénérable Maître demande : "Pourquoi quittez-vous l'Occident pour aller vers l'Orient ?" et le candidat répond : "Pour chercher la lumière en Maçonnerie".

Dans le *Second Grade*, pas à pas, le candidat poursuit son acquisition de connaissances et ainsi gagne le droit d'entrer dans la Chambre du Milieu du Temple du Roi Salomon, et là il reçoit son salaire, ayant diligemment voyagé à la recherche de la connaissance.

Dans le *Troisième Grade*, le Maître accomplit le voyage d'un portail à l'autre, rencontrant des épreuves à chacun d'eux, approfondissant la parole du Maître, étant en même temps, son gardien. Ainsi, l'idée de voyage s'étend derrière toute l'initiation Maçonnique – le voyage à la recherche de la lumière ; le voyage à la recherche de la connaissance ; le voyage à la recherche de la parole du Maître. Ainsi, le thème est dessiné dans l'histoire du candidat. Il est répété dans les cieux par le voyage du soleil à travers les douze signes du Zodiaque.

Votre attention est attirée ici sur la signification ésotérique des deux colonnes Booz et Jakin lorsqu'on les considère en rapport avec ce voyage zodiacal. Placées côte à côte, dans leur position, **[31]** ces deux colonnes

forment le symbole utilisé en astrologie pour indiquer le signe des Gémeaux, et l'étude de leur signification sous ce rapport révèle, peut-être plus que tout autre chose, le sujet sous-jacent de la Maçonnerie. Cela peut aussi indiquer l'origine, ou le temps de l'origine de ladite Maçonnerie historique. Ou bien cette origine remonte à 7 000 ans av. J.C., lorsque le soleil se trouvait dans le signe des Gémeaux, ou bien, si nous devons aller encore plus loin, à ce point éloigné où un grand cycle zodiacal de 25 000 ans commença dans ce signe ; il est inutile pour nous de le conjecturer car nous ne pourrions en aucune façon le prouver. Il est possible aussi de remonter en la matière à une date encore plus éloignée. Les deux colonnes Booz et Jakin n'indiquent pas seulement une date (connue des initiés d'autrefois mais cachée pour nous qui avons besoin de nous appuyer sur des faits plus que sur des visions), mais aussi le fondement du travail maçonnique. La Maçonnerie est un symbole d'une réalité intérieure spirituelle, la vraie religion de l'espèce humaine. Cette religion a été établie en force, et sa vitalité a été telle qu'aujourd'hui, des milliers d'années plus tard elle persiste toujours. Les deux colonnes furent choisies par les anciens constructeurs et placées dans chaque Temple pour rappeler aux frères cet ancien symbole zodiacal du signe des Gémeaux dans lequel a commencé, probablement, la recherche de la lumière par l'humanité.

Dans ce signe des Gémeaux, la dualité de l'homme est symbolisée par les frères jumeaux. L'homme – bon et mauvais dans sa propre nature, venant des ténèbres et cherchant la lumière ; l'homme- composé de deux aspects ou natures, car le premier "est de la terre, terrestre, et le second homme est le Seigneur venant des Cieux" ; l'homme – le fils de la Veuve, mais aussi le fils de la lumière. Dieu est homme conjointement – les deux frères, Castor et Pollux, projetant ensemble leur lumière brillante, et signifiant mortalité et immortalité. Assez curieusement, aujourd'hui la lumière du frère "mortel" diminue, tandis que celle du frère "immortel" augmente ; ceci nous rappelle les paroles de Saint-Jean qui disait : "Il doit croître, mais je dois décroître". Ainsi est l'histoire de la constellation des Gémeaux dans la tradition et la légende. Ainsi également est le thème de la Maçonnerie – le rayonnement croissant de la lumière du Maître-Maçon, jusqu'à ce que les jours des ténèbres aveugles, lorsqu'il était candidat, soient oubliés.

Donc, la Maçonnerie est peut-être aussi ancienne que l'humanité elle-même, et la religion aussi ancienne que la [32] Maçonnerie. La constellation des Gémeaux est peut-être un symbole placé pour nous dans

le livre d'images des cieux pour nous rappeler ce temps très lointain où notre soleil (passant dans le signe des Gémeaux) marqua la période qui vit émerger de la terre l'enfance de l'humanité dont nos races d'hommes modernes sont le fruit. Cette période peut aussi avoir été le fondement de cet enseignement simple, qui fut plus tard élaboré dans notre rituel et notre travail maçonnique modernes.

Il est intéressant de noter combien cela peut paraître être vrai par les enseignements contenus dans les trois premiers degrés, malgré que la division en trois grades de la Loge Bleue soit relativement récente d'après les historiens. Cependant, ils ne sont pas toujours dans le vrai. Des choses disparaissent, et quand elles réapparaissent on les salue comme nouvelles. Nous vivons maintenant dans cette période où le Christ a prophétisé que "les choses cachées seraient découvertes". Donc, on peut attendre de la Maçonnerie qu'elle révèle plus clairement ses secrets, et qu'elle prenne ces formes qui élucideront finalement sa véritable signification. Le monde de la signification devient très proche.

Les scientifiques suggèrent que deux races ont précédé la nôtre et les nomment : la civilisation Lémurienne, et la civilisation Atlantéenne. L'ancienne Lémurie vit le premier être humain marcher sur la terre. Il n'était guère plus qu'un animal, aveugle à toutes les vraies valeurs de la vie et ne comprenant rien. C'était une âme dans une prison profonde et obscure, avec la lumière, qui est cachée dans chaque forme humaine, perdue et voilée, invisible et ignorée. C'était un pauvre candidat privé de la lumière, frappant aveuglément à la porte du Temple. N'y voyant pas et ignorant, il errait en haut, en bas, cherchant la lumière, incapable de répondre aux questions se présentant à lui. Cela est magnifiquement enseigné dans l'initiation de l'Apprenti-Maçon, où tout ce qu'il peut faire, jusqu'à ce que le don de la lumière lui soit accordé, est d'exprimer son désir de chercher. A toute autre question qui lui est posée, c'est son accompagnateur qui répond.

Plus tard vient la civilisation Atlantéenne, et la race des hommes atteint un point où ceux-ci peuvent commencer à "dominer leurs passions" et cultiver ces arts et ces sciences qui vont les élever à un plus haut niveau de vie. Ils apprennent à gravir l'escalier à vis (car c'est un long et lent processus) qui conduit à la Chambre du Milieu où leur accomplissement, en [33] tant que Compagnons, pourra être reconnu et récompensé. C'est là la leçon de l'initiation au grade de Compagnon.

Aujourd'hui, notre race Aryenne, l'humanité, ayant cherché la lumière et reçu un peu de son illumination, ayant fait son temps d'apprentissage et l'ascension difficile de la connaissance est maintenant prête pour de nouvelles révélations. Elle est en droit d'accéder au sublime degré de Maître Maçon et de recevoir le Mot du Maître qu'elle a si longtemps cherché. Ce faisant, l'homme est confronté avec le fait de la mort et le problème de l'immortalité, et doit passer ce temps de l'Orient à l'Occident gisant là dans le Tombeau. De là, il est élevé par les efforts unis de la Loge des Maîtres Maçons, personnifiée par le Vénérable Maître qui appelle la Loge à l'assister. Avant que cela puisse être réalisé, le facteur pensée, en lui, doit jouer, et trois fois il fait son choix. Trois fois, alors qu'il est confronté avec l'issue, il dira "je ne veux pas", démontrant ainsi qu'il peut décider intelligemment du chemin qu'il veut prendre, et donnant la preuve du développement mental qui fait la gloire de la race Aryenne.

Toute cette histoire raciale est montrée dans le travail de trois degrés de la Loge Bleue. Le développement de la race y est exprimé en images, et le rythme du travail dans ses trois temps : Passé, Présent et Futur y est révélé. La même histoire demeure éternellement vraie aussi pour l'individu.

- | | | | | |
|---|-----------------------|------------|----------------------------------|------------------------------|
| - | Grade d'Apprenti | Lémurie | Des ténèbres à la lumière | la quête de la lumière. |
| - | Grade de Compagnon | Atlantide | De l'ignorance à la Connaissance | la quête de la connaissance. |
| - | Grade de Maître Maçon | les Aryens | De la mort à la vie | la quête du Mot du Maître. |

Ce thème conduira à un examen plus approfondi. En Lémurie, par exemple, l'humanité, en tant que tout, avait à développer cette sensibilité émotionnelle qui nous est présentée figurativement par le candidat en quête de lumière – symbole de responsivité à la vibration. En Atlantide, l'humanité, sensitive et physique avait à développer la réponse à la pensée, et, par l'étude des arts et des sciences, à développer sa conscience et acquérir le savoir. C'est le problème de tous les Atlantes – émotionnels, sensitifs et mystiques. Dans notre race, l'espèce humaine, sensitive et intelligente, a à chercher le Mot de Maître, à gagner son salaire [34] et voyager dans les pays étrangers. Ces trois choses sont, dans leur signification la plus simple, les objectifs de l'espèce humaine de ce temps.

Gagner son salaire, désirer accomplir la maîtrise d'une façon ou d'une autre, voyager constamment, sont les caractéristiques les plus apparentes de notre civilisation moderne. Sous-jacentes à ces objectifs matériels et personnels, sont leurs contreparties spirituelles : l'acquisition de récompenses spirituelles, une activité constante et une recherche du Mot de Maître.

Quand cette quête sera récompensée par la mort, suivie par la résurrection à la vie, alors le Maître Maçon découvrira que la Parole Perdue demeure perdue, et qu'il devra se contenter pour le moment de la Parole Substituée. Il a été ressuscité de la mort, mais le grand travail n'est pas terminé. Le Mot Substitué lui permet de travailler comme Maître Maçon, mais la Parole Perdue lui échappe encore, et continuera de lui échapper jusqu'à ce que l'humanité entière voit les individualités ressuscitées qui la composent trouver ce Mot "toutes ensemble". En attendant, les Maîtres Maçons travaillent individuellement avec le Mot du Maître et cherchent à s'élever, comme beaucoup de leurs frères, afin qu'un jour la Parole Perdue puisse être cherchée et trouvée dans l'union. Alors la pleine signification des mots, écrit par un autre des Saints-Jean, deviendra apparente :

"Au Commencement était le Verbe (le Mot, la Parole)

Et le Verbe était avec Dieu.

Et le Verbe était Dieu."

Plus haut dans ce chapitre, il a été fait mention des enseignements donnés à l'humanité enfant, et de l'ancienne formulation de ce système d'allégories et de symboles exprimant la morale et l'éthique les plus profondes, aussi bien que du secret de la construction de l'univers qui a été donné à la race et a pris forme dans notre Maçonnerie moderne. D'où est venu cet enseignement ? Qui l'a communiqué ?

Toute forme organisée extérieure (et à cela la Maçonnerie ne fait pas exception) est l'aspect extérieur et visible d'une réalité subjective et spirituelle. Argumentant à partir de ces prémices, nous pouvons alors conclure qu'il y a une Loge Céleste. C'est la Loge, sous la supervision du Grand Maître de l'Univers, qui est reconnue par tous les bons Maçons lorsqu'ils regardent vers l'Orient. C'est cette Loge qui est l'impulsion motivante derrière l'ancienne institution symbolique. Une Loge

maçonnique est, comme nous le verrons plus tard, une réplique miniature de la Loge divine, le Temple du Seigneur, éternel dans les cieux. Sa constitution est la même ; c'est l'expression terrestre d'un archétype céleste. Les initiés de la Loge Céleste ont reçu le Mot de Maître substitué. Ils ne peuvent pas, ou plutôt ils ont choisi [35] de ne pas recevoir le vrai Mot, jusqu'à ce que le temps soit venu où les membres de la Loge Céleste auront été complétés par l'élévation de tous les fils des hommes.

Trois dirigent une Loge, et en eux se reflète la Trinité de la Divinité dans les nombreuses Loges avec leurs Vénérables maîtres, leurs Premiers et Seconds Surveillants. Cinq donnent forme à la Loge, et ainsi l'Etoile à cinq branches de l'initiation se reflète dans la Loge. Sept la rend parfaite, et la Loge Céleste ne sera parfaite que lorsque tous les fils de Dieu, dans leurs sept groupes, auront été introduits, reçus, élevés dans le Temple du Seigneur sur Terre, puis admis "tous ensemble" dans le Temple Céleste. Cela est le mystère Maçonnique le plus profond, et seul le véritable initié parmi les Maîtres Maçons du monde le comprendra. [37]

2. La contribution juive

Arrivant à la considération de la teinte Juive des rituels et drames initiatiques de notre maçonnerie moderne, nous sommes confrontés avec un très réel problème, étant donnée la réaction dans le monde d'aujourd'hui vis-à-vis de ce peuple particulier et unique. Actuellement, la Maçonnerie est rigoureusement interdite dans certains pays, et cela pour deux raisons : – D'abord, elle est considérée comme fournissant un champ fertile pour la production d'idées antigouvernementales et une pépinière pour la révolution. Aussi, comme toutes les organisations secrètes, elle doit être interdite. En Europe, il y eut un réel fondement pour cette croyance. Ensuite, en conséquence de la réaction contre les méthodes et idéaux juifs, tels qu'ils s'expriment à travers la race juive dans de nombreux pays actuellement, et contre l'interrelation étroite juive si largement répandue, la Maçonnerie, avec ses noms et événements historiques juifs, en est arrivée à un sérieux discrédit. Une telle situation présente un réel problème à tous les Maçons du monde, car la question se pose : jusqu'à quand d'autres juridictions Maçonniques, échappant encore actuellement à l'attaque, seront-elles capables de préserver toute la structure et l'intégrité du mouvement ? Une certaine pensée claire et un travail sans préjugés sont nécessaires pour éviter l'effondrement de tout le mouvement dans les

années à venir, une altération de ses lignes principales telles qu'il ne saurait plus être le vrai gardien des anciens Mystères, et donc faillirait, en fin de compte, à entrer en possession de son véritable héritage et de son immortelle destinée.

Comment, alors, les Juifs arrivèrent-ils à influencer si grandement la constitution et la conduite d'une organisation dans laquelle ils trouvèrent leur voie vers la période intermédiaire de sa carrière – cela si les prémices d'une grande antiquité de la [38] Maçonnerie sont considérées comme fait de base ? Longtemps avant que la race juive existe, l'histoire de la Maçonnerie s'était façonnée dans les Mystères. On a constamment joué le drame d'un obscurantisme transmuté en lumière, d'une ignorance changée en sagesse, et d'une mort surmontée par la résurrection.

Une note claire, différente des trois proclamées précédemment, aurait été entendue, émergeant quand les Mystères Juifs (préservés maintenant dans la Tradition Maçonnique) commencèrent à être promulgués. Ils conservèrent les trois premières notes dans leur intégrité, mais ils en apportèrent une quatrième. Ils interpolèrent, ou introduisirent dans l'histoire la note, ou l'idée de *Construction*. L'idée de Dieu comme Grand Architecte de l'Univers, et Constructeur du temple du monde, était proclamée. Le symbolisme de la construction, en expressions terrestres, d'un édifice intérieur spirituel, éternel, immortel, ne pouvant disparaître, commença à être compris, et ils proclamèrent triomphalement leur croyance dans l'invisible et l'immortel. Des lecteurs de l'Ancien Testament et commentateurs de la Religion Hébraïque, aussi bien que de la Théologie Judaïque moderne, insistent sur le fait qu'il n'y a nulle part dans l'Ancien Testament un enseignement précis quant à l'immortalité de l'âme. Ceux qui le croient ainsi soutiennent que l'immortalité de l'âme est prise comme une chose entendue, et qu'il n'est donc pas nécessaire d'insister dessus. Cependant, une telle croyance était si importante pour le juif ancien que, sous l'inspiration du Roi Salomon, il construisit le Temple de Salomon comme témoignage de ce Temple éternel, où brille la vraie Shekinah, et vers lequel tous les hommes doivent éventuellement trouver leur chemin. Il s'élevait pour lui comme un témoignage, dans la pierre, de l'existence de Dieu, et donc de l'homme. La Shekinah, la lumière qui brille à jamais à l'Orient, représentait dans ce Temple une réalité vivante à l'intérieur du Saint des Saints, et montrait le fait de la Présence du Dieu Eternel. Ainsi le Maître Maçon, constructeur, commença sa quête de la lumière, jusqu'à ce que vint le temps où il pourrait entrer dans le sanctuaire sacré.

Cette note de constructeur, et l'importance donnée au processus de construction, furent la contribution prééminente juive au développement de l'enseignement que les anciens Mystères révélaient selon les nécessités et le déroulement des événements. A travers le Temple de Jérusalem, l'attention fut attirée sur l'activité créatrice de la Divinité, représentée par le Roi [39] Salomon, et sur la fonction du divin Constructeur d'extérioriser ou matérialiser ce qui est intérieur et cherche à s'exprimer. La vie subjective et la qualité inhérente à Dieu trouvèrent une expression symbolique grâce à cette magnifique structure. Le tracé de ce symbolisme est un des aspects les plus intéressants du travail de compréhension de l'art maçonnique. Les trois Personnes de la Trinité sont symbolisées de nombreuses fois pour nous par les triades variées dont la Loge abonde.

La forme réelle du Temple de Salomon, avec sa Cour extérieure, son Lieu Saint, et le Saint des Saints, en porte témoignage, et cela est symbolisé pour nous par les trois Officiers dirigeant la Loge : le Vénérable Maître et les deux Surveillants, et aussi par les trois degrés de la Loge Bleue. Au grade de Maître Maçon est vue la lumière de l'immortalité, ajoutant son rayonnement à la lumière de la connaissance acquise au grade de Compagnon et à la lumière de l'expérience dans laquelle débute le candidat au grade d'Apprenti. Le même symbolisme se retrouve dans les trois Temples Juifs mentionnés dans la Bible – le Tabernacle, dans le désert (symbole du premier degré), le Temple de Salomon (symbole du deuxième degré) et le Temple d'Ezekiel (symbole du troisième degré) – non encore construit car la Parole Perdue n'est pas encore trouvée. Il est significatif que, dans ce dernier Temple, le Saint des Saints ne porte plus ce nom, mais est dénommé "L'Oracle" le Mot jailli.

La raison pour laquelle ce thème du constructeur et de l'atelier de construction a été tissé dans la structure pensante seulement à une période relativement très tardive, présente elle-même un intérêt. Voyons ce qui peut éclairer sa signification.

Les religions du monde ont toutes enseigné le fait de Triades divines, et la Trinité de la manifestation divine. Cela justifie notre attention en tant que Maçons, car nous les trouvons dans les personnes du Vénérable Maître à l'Orient, du Premier Surveillant à l'Occident, et du Deuxième Surveillant au Sud. Cette triplicité est connue sous différents noms suivant les écoles de pensée, et quelques-uns peuvent être énumérés comme suit :

<i>Dieu le Père</i>	<i>Dieu le Fils</i>	<i>Dieu l'Esprit Saint</i>
1 ^{er} aspect de pouvoir	2 ^{ème} aspect de sagesse	3 ^{ème} aspect d'intelligence
Vie	Conscience	Forme
Esprit	Ame	Corps
Vie	Qualité	Apparence
Force	Sagesse	Beauté

[40]

Actuellement, l'ordre est inversé entre Force et Sagesse afin de faire ressortir notre but présent en tant que Maçons et êtres humains. Il est bon d'essayer (même si nous ne réussissons pas à comprendre complètement) de saisir la signification de cette Grande Trinité dans son travail pendant le grand cycle d'évolution. Quelques brefs exposés peuvent nous aider dans cet effort, exprimés dogmatiquement dans leur forme dans un but de clarté, ils sont sans intention dogmatique :

1. Le troisième aspect de la Divinité, qui exprime la vie dans la forme, est l'émergence de la conscience de Dieu par le moyen d'un corps. L'homme est le Temple du Dieu vivant. De même pour l'Univers. C'est cela que symbolise la forme extérieure de la Maçonnerie.
2. Le second aspect de la Divinité est la conscience, et cette conscience est essentiellement lumière, amour et sagesse, constituant la qualité de Dieu qui cherche à s'exprimer par le troisième aspect, ou corps. Ceci est le vrai sens de la Maçonnerie spéculative, et c'est cet aspect de sagesse et sa compréhension, qui est mis en relief actuellement par la Maçonnerie.
3. Quand ces deux aspects se confondent, et quand l'âme et le corps, la conscience et la forme, ou la qualité et l'apparence, sont fondus en un tout, alors il en résulte la *Beauté*. De cela, le Deuxième Surveillant est le symbole et il en découle que les Apprentis sont sous sa surveillance, car il maintient comme objectif, devant eux, la beauté – une beauté qu'il faudra extraire dans la carrière des

expériences de la vie, au moyen des Outils du Maçon façonnant la pierre brute.

4. Cette Beauté, cependant, ne peut être façonnée que par l'activité de ce Constructeur secret que nous dénommons l'âme, ou "Christ en nous, l'Espérance de Gloire". Ce Constructeur travaille avec sagesse et construit la forme du Temple du Seigneur avec intelligence, si bien que la sagesse apparaît en beauté. Ceci est symbolisé pour nous par le Premier Surveillant, qui regarde l'Orient, siège de la Lumière, et peut ainsi voir clairement les plans déposés sur la Planche à Tracer par le Maître de la Loge. Pour cela, il est chargé des Compagnons, qui doivent apprendre à devenir des ouvriers habiles, méritant leur salaire.
5. Ensuite, dans le Troisième Degré, la force et le pouvoir du premier grand aspect de la Divinité émergent et donnent vie aux formes mortes, et élèvent, par leur puissance, le Maître du Portail de la mort à la vie éternelle. Seul, le Vénérable [41] Maître peut faire cela, en tant que symbole de Dieu le Père celui qui donne la Vie.

Dans les premiers jours de l'enfance de l'humanité, l'importance était donnée au troisième aspect, la forme extérieure et à cette expression que nous nommons Beauté. Dans les premiers jours de la Maçonnerie, quand l'importance était donnée à la Maçonnerie opérative et aux formes extérieures des Temples du Seigneur, dans les jours anciens, puis à celles des Cathédrales dans des temps plus modernes – les Lumières étaient connues dans l'ordre suivant : Beauté, Sagesse, Force. Aujourd'hui, l'ordre est : Sagesse, Force, Beauté. Nous sommes passés à la Maçonnerie spéculative et l'attention est portée sur l'habileté et la sagesse dans la construction. Plus tard, quand tous seront d'habiles ouvriers, l'ordre sera modifié et nous aurons : Force, Sagesse, Beauté. Force ou Vie est la réalité essentielle, et c'est le thème sous-jacent du Sublime Troisième Grade. La Sagesse pour construire, élever et guider la création correctement, et pour perfectionner les ouvriers est le thème du Second Degré, et aujourd'hui c'est l'activité majeure de la Franc-Maçonnerie. Toute l'humanité a été introduite dans le Temple. La majorité travaille actuellement dans le Second Degré et apprend à devenir un groupe de constructeurs avisés. Quelques-uns sont passés par l'expérience de la mort et sont des Maîtres-Maçons capables de superviser le travail de la Maçonnerie. L'émergence

de la Beauté, cachée au moyen de la forme extérieure, est le thème du premier degré ; de là, l'importance de la recherche de la lumière qui doit révéler la Beauté.

Il est peut-être possible que selon les plans du Grand Architecte de l'Univers guidés par la Loge Céleste, le temps vint où l'idée d'une construction consciente et intelligente devait être ajoutée à ce que les Mystères avaient déjà apporté. Ceci arriva au temps de la dispensation Juive qui culmina sous le règne du Roi Salomon. Le thème triple, ou enseignement de la Maçonnerie lumière, connaissance et immortalité – doit être complété par celui du service dans la construction consciente et intelligente du Temple. Maintenant, pour la première fois, le Temple peut dresser ses quatre côtés et l'homme travailler comme Dieu : A l'Orient, le Vénérable Maître représentant la force de Dieu. A l'Occident, le Premier Surveillant s'y tenant en tant que Sagesse de Dieu. Au Sud, le Deuxième Surveillant appelant à la révélation de la gloire du Seigneur. Et maintenant, au Septentrion, l'Humanité commençant à servir consciemment dans le Temple. [42]

Ce fut ce quatrième concept, qui doit guider la conscience humaine, dont les Juifs furent responsables, et pour lequel a été construit ce grand symbole : le Temple de Salomon. Au cours des âges, dans l'accomplissement des temps, de grands fils de Dieu sont apparus pour donner cet enseignement et matérialiser ces symboles qui développeront dans la race une expansion nécessaire de conscience. Les grands Maçons spéculatifs ont toujours été avec nous quand cela était nécessaire. L'un d'entre eux fut le Roi Salomon, et il façonna la pierre avec beauté, de telle sorte que son appel s'est propagé pour des siècles : "Que le Temple du Seigneur soit construit !" Ainsi les Mystères, qui existaient depuis toujours, furent-ils enrichis et leur message rehaussé par le peuple Juif. La stimulation spirituelle fut si puissante, et l'impulsion si forte, que les événements historiques et la tradition juive, les noms et personnalités, effacèrent finalement nombre des formes et détails anciens, et que la Maçonnerie, comme nous la connaissons et la préservons maintenant, est devenue l'héritière du passé, le produit de l'inspiration d'un grand initié, et l'enfant d'un peuple.

Mais si les gens étudiaient la signification de la race Juive, ils pourraient comprendre plus clairement et avec sympathie son but et sa destinée. Ce peuple est le symbole de toute la race humaine. Les Juifs sont

les éternels errants, comme l'est l'homme individuel. Partout, ils cherchent ce qu'ils ont perdu, et dans leur quête ils voyagent dans des contrées lointaines ; gagnent de l'argent, et approfondissent constamment leur maîtrise. Ils sont symbolisés par excellence dans le drame maçonnique lui-même par les trois mauvais Compagnons qui rejetèrent et tuèrent leur Grand-Maître, et qui, en agissant ainsi, représentaient l'homme matériel, la race humaine, qui a longtemps cherché les biens matériels et rejeté le Soi divin qui est dans le Temple intérieur de la vie humaine. L'histoire de leur race est celle de chaque homme, et il est nécessaire de s'en souvenir actuellement. Mais, il leur a été donné trois grands privilèges :

1. Amener la Maçonnerie à sa pleine utilité, et l'enrichir de telle manière qu'elle présente un thème complet, ou drame, de la voie de la divinité.
2. Donnez au monde ce grand Fils de Dieu qui montra la voie par laquelle la lumière peut être trouvée, la sagesse gagnée, la vie accomplie plus abondamment, à travers la mort et la résurrection. N'oublions pas cela. **[43]**
3. Travailler avec l'énergie de la substance, avec la force du troisième aspect de la divinité, et avec l'argent. Ils ont donc donné à l'argent sa signification, avant de la Rédiger.

En résumé, on peut donc affirmer qu'il y a eu quatre grandes crises, ou points de développement, dans la tradition maçonnique :

1. Dans l'ancienne Lémurie, quand l'humanité commença à rechercher la lumière. Cela fut amené (soit que l'on constate un fait ou que l'on parle symboliquement) par une activité croissante de la Loge Céleste. L'homme entreprit sa longue quête.
2. Aux temps de l'Atlantide, quand l'homme commença à rechercher la sagesse, et à monter l'escalier en spirale qui conduit à la Chambre du Milieu (symbole de l'aspect second, ou intermédiaire, de la divinité). On peut en déduire, de nouveau, une grande activité de la part de la Loge Céleste.
3. Aux temps des Aryens, la quête pour la Parole du Maître est maintenant en cours. Cela étant relativement plus près de nous, nous pouvons discerner trois périodes distinctes pendant

lesquelles la Loge Céleste a accéléré la crise et amené des développements plus précis dans le Temple.

- a. A l'époque, et par l'intermédiaire du Roi Salomon, quand fut accentuée la matérialisation du Temple de Dieu sur terre, et qu'à la triple recherche de l'homme fut mêlée l'impulsion de construire. En cela, nous avons l'enseignement de la première leçon, et la première apparence réelle de l'activité de groupe consacrée.
- b. Au temps du Bouddha, quand l'accent fut mis sur la sagesse, et quand la pensée de la construction matérielle du Temple fut équilibrée par l'importance de la finalité de la quête et l'entrée dans le vrai Temple, nommé dans le Bouddhisme l'état de Nirvana.
- c. Au temps du Christ quand, exprimant comme il le fit l'amour de Dieu, il enseigna le service et le sacrifice, et exprima cette grande vérité : celui qui perd sa vie pour la cause de Dieu s'élèvera à la vie éternelle.

Ainsi, l'homme, l'humain, commence par chercher la lumière, puis il passe à la recherche de la connaissance qui le conduit, s'il a réussi, à rechercher le Mot du Maître. Cependant, il ne reçoit, comme nous l'avons vu, qu'un mot de substitution, car il doit prouver qu'il est vraiment actif et un Maître dans le travail de construction. Il doit rejoindre les rangs de **[44]** ceux qui construisent sur terre le Temple du Seigneur, et jusqu'à ce que ce Temple soit construit et que la lumière soit entrée dans le Saint des Saints, la véritable Parole Perdue ne peut être donnée. C'est seulement quand les Trois Personnes (symbolisées pour nous par le Roi Salomon, Hiram Roi de Tyr et Hiram Abif) pourront parcourir le Temple achevé, dans toute leur sagesse, force et beauté – Dieu manifesté sur la terre – que ce Mot pourra être donné aux fils "élevés" des hommes.

CHAPITRE III

LE SYMBOLISME

En approchant de la partie la plus difficile du sujet – la véritable signification de la Maçonnerie – nous voudrions insister sur le fait que l'objectif principal est d'être si inspirant, et d'exprimer une interprétation si captivante, que les esprits des Maîtres Maçons ; intelligents et intéressés deviennent intensément actifs dans la recherche de la vérité. La majorité d'entre eux réalisent qu'il y a, selon toute probabilité, une réalité subjective existant derrière les formes extérieures, et c'est elles qu'ils cherchent, mais quelle est exactement cette réalité et comment l'interpréter, cela demeure un problème infini.

Cependant, nous n'avons pas l'intention d'être dogmatique. Un dogmatisme qui avancerait que les croyances d'un quelconque penseur, ou d'une quelconque école de pensée, doivent être exactes, et que par conséquent toutes autres croyances et interprétations sont nécessairement erronées, ne serait d'aucune aide pour tout esprit intelligent. Le dogmatisme, qui refuse d'accepter toute suggestion ou de considérer toute hypothèse expérimentale, et qui, de même, affirme lourdement que le travail maçonnique n'a aucune signification profonde, et qu'aucun sens caché n'est à trouver derrière ses apparences, n'est également d'aucune aide. Nous ne faisons que présenter quelques suggestions et offrir certaines hypothèses pouvant élucider des significations très larges et donner une raison à la foi qui motive chaque vrai Maître Maçon.

L'affaire dont nous nous occupons doit être approfondie sous l'angle de la réalité globale, et du point de vue du travail, considéré comme un tout ; la Maçonnerie ne peut être analysée sous l'angle de quelque symbole ou détail isolé. Elle ne pourra être comprise correctement aussi longtemps que sa synthèse générale, et sa place dans le monde de la pensée, ne seront pas mieux saisies. Sa technique n'atteindra pas son utilité complète, et son [46] passé ne sera pas reconstitué et retrouvé si l'on ne travaille que sur quelque détail spécifique. En histoire naturelle, la nature et la forme d'un animal préhistorique peuvent être retrouvées et reconstruites à partir d'un

simple os. Mais la vraie Maçonnerie ne pourra émerger et être vue dans sa véritable beauté que pour autant que nous en saisissons la vérité sous-jacente et que nous verrons la beauté intérieure que la forme extérieure cherche à révéler. Cependant, beaucoup a été perdu et sera révélé plus tard, car nous nous occupons maintenant d'une étape intermédiaire dans la révélation apparaissant à travers le travail maçonnique. C'est de là que viennent la plupart de nos difficultés.

La Maçonnerie est un système et un ensemble de symboles, et c'est par l'utilisation correcte de ces symboles et un travail intelligent des rituels allégoriques que viendra l'illumination. Et là sera évoquée chez l'étudiant en travail maçonnique cette compréhension intuitive, qui augmentera grandement en efficacité dans un avenir proche et fondera la construction de ce Temple du Seigneur qui sera la gloire du Nouvel Age auquel tout le passé nous a préparé. Aucune interprétation vraie ne peut être faite sans qu'une meilleure perspective soit établie, et que le système prenne étroitement sa place dans l'histoire de l'évolution de l'humanité elle-même. Ici, un guide est de quelque utilité ; il sera trouvé dans l'étude de la relation entre eux des Trois Temples dont il est question dans la Bible. Ces Trois Temples sont : le Tabernacle dans le désert, le Temple de Salomon, et le Temple d'Ezéchiel, dont nous n'avons la description que plus tard. Ces Trois Temples peuvent être compris comme montrant le développement racial de l'humanité.

L'ancienne Lémurie vit d'abord ces premiers temples qui étaient des enceintes des pierres brutes, des Loges immenses sans toit, à ciel ouvert, et, bien qu'ils se tenaient en force, la beauté leur faisait défaut ; Stonehenge en est peut-être un vestige, et les statues de l'Ile de Pâques un témoignage. Ils correspondent à l'époque des pierres qui précéda la construction du Temple du Roi Salomon, et marquèrent les premiers essais grossiers des plus anciens Maçons du monde. Nous ne pouvons connaître que très peu de choses sur cette époque. Il n'y a aucun écrit, et presque tout ce que nous en savons est suppositions et déductions à partir de ces anciennes et mystérieuses structures témoignant d'une race et d'une histoire perdue dans la nuit des temps.

Les civilisations anciennes apparurent et disparurent, mais graduellement les idées et le plan du Grand Architecte de l'Univers commencèrent à s'imprimer de plus en plus dans les esprits [47] des hommes. Ils réagirent avec une sensibilité plus grande à l'invisible et aux

forces intérieures, obscurément senties, qui déterminaient les lignes de l'évolution et répondaient à la direction intérieure avec une exactitude plus constante. Puis fleurit l'ancienne Atlantide, et pendant ses civilisations l'homme continua de se développer d'une façon continue : avec l'arrivée de la période décrite par l'Ancien Testament, nous avons cette croissance et ce progrès symbolisés par l'histoire des enfants d'Israël dans le désert, et du Tabernacle qu'ils construisirent – en soi-même un symbole de ce qui est transitoire et éphémère. Ce Tabernacle incarne deux concepts :

1. La nature temporaire de la vie humaine, et l'inévitable mutation dans le processus d'évolution. En même temps, il dépeint un voyage vers l'Orient, car les enfants d'Israël partirent du Nord de l'Égypte en se dirigeant vers l'Orient. Ainsi, ils symbolisèrent le grand voyage maçonnique.
2. Les différences raciales dans l'humanité sont symbolisées pour nous par l'errance des Juifs et par l'histoire – intérieure et peu connue – des douze tribus. Il est intéressant de noter, en rapport avec le Tabernacle, tel qu'il est relaté dans la Bible, que la même trinité de base apparaît, et nous trouvons Moïse, Aaron et Josué personnifiant les premiers symboles et les précurseurs de nos trois Grands Maîtres, Salomon, Hiram Roi de Tyr, et Hiram Abif. Ceux-ci, à leur tour, représentent symboliquement les trois prototypes : les Trois Personnes de la Trinité Divine, Dieu le Père, le Plus Haut, Dieu le Fils, le Grand Géomètre de l'Univers, et Dieu le Saint Esprit, le Grand Architecte de l'Univers. Comme tous les Maîtres le savent, ces trois aspects de la Divinité sont représentés dans nos Loges par le Vénérable Maître le Premier et le Deuxième Surveillants.

Ainsi nous avons dans le symbolisme du Tabernacle transitoire, un résumé pour la postérité de l'histoire du passé de la famille humaine et de ses voyages évolutifs.

Dans des temps plus modernes, l'accent a été mis sur la construction du Temple de Salomon. Cette structure symbolique fut relativement plus permanente et plus stable que le Tabernacle, et localisée d'une façon plus définitive que l'ancien symbole. Le Temple de Jérusalem nous présente une image de la tâche offerte aux Constructeurs de la race actuelle, de même qu'une indication de la destinée des peuples Aryens ou Caucasiens.

C'est un Temple matériel, érigé au sommet d'une montagne (toujours le symbole d'une haute aspiration) et sa grande [48] beauté montre définitivement notre but. Sa construction est dirigée par une équipe de Maîtres Maçons ou Maçons confirmés, dont l'attention est dirigée vers la découverte de ce Mot, ou note-clé, ou son, qui facilitera la pleine expression du dessein couché sur la Planche à Tracer du Plus-Haut.

Un tel plan existe et ses grandes lignes indiquent le destin de la race, et les nombreuses écoles de pensée – religieuses, philosophiques et scientifiques – se sont développées dans l'effort de comprendre le grand Esprit Maître, dont l'Intelligence a dirigé les forces constructives de l'univers depuis le commencement des temps. Le vrai Temple de Salomon n'a pas encore été amené à sa perfection, mais ses grandes lignes, éternelles dans les Cieux, un temple non édifié par les mains, peut être vu et ses Artisans reconnus. Il est en train de s'établir en Force, de s'élever en Sagesse, mais – sa Beauté a été abîmée, et une grande partie de cette Beauté restera perdue jusqu'à ce que la Parole Perdue soit retrouvée. Seul le temps peut apporter la beauté du Seigneur dans Son Temple. Plus tard dans l'histoire, un maître constructeur apparut sur la scène au temps de la grande détresse, et donna à la race la vision d'un temple d'une telle beauté, d'une telle force et si merveilleux que c'est seulement avec la prochaine race, celle qui succédera à la nôtre, que cette surprenante structure pourra s'élever dans la Gloire de Dieu. C'est alors seulement que s'accomplira la synthèse parfaite des trois aspects divins. Mais le temps n'est pas encore venu.

Ainsi, dans les temples et Loges d'aujourd'hui, seules deux colonnes sont érigées, et il n'y en a pas sur le piédestal du Vénérable Maître : une est dressée sur le piédestal du Deuxième Surveillant, après que la Loge ait été ouverte en due forme, indiquant que la force est active dans le monde d'aujourd'hui ; et une, qui dirige le développement de l'évolution de la race, la force Christique, le second aspect de la divinité est représenté par le Second Surveillant. Boaz et Jakin dominent la seconde étape de la progression de l'homme vers la lumière et jouent leur rôle dans l'enseignement symbolique du grade de Compagnon ; mais il est possible que dans le travail maçonnique à venir, à l'aurore du nouvel âge, et quand une autre race émergera dans la grande chaîne mystique des races, une troisième colonne soit dressée. Ainsi, la beauté sera restaurée dans le Temple et le travail des constructeurs progressera vers un nouvel accomplissement. Quand nous étudierons plus tard les détails en rapport

avec ces trois colonnes, nous découvrirons [49] qu'il y a plusieurs façons intéressantes d'interpréter le symbolisme des deux colonnes et de la troisième possible.

Elles symbolisent, naturellement, par le rôle qu'elles jouent dans le degré de Compagnon, les dualités de manifestation, les paires d'opposés, et les deux pôles esprit et matière, Vie et forme. A travers elles, le candidat doit aller à la recherche de ce que le Bouddha appelle "la noble Voie du milieu", ce sentier étroit comme le fil du rasoir que tous les initiés doivent suivre. Elles peuvent aussi se dresser comme la dualité des forces de l'univers, l'énergie dynamique et statique, ou elles peuvent être trois en nombre, représentant cette triplicité des forces appelée dans la terminologie de l'Ancienne Sagesse "feu électrique, feu solaire, et feu par friction". La profondeur et la richesse de l'enseignement maçonnique sont telles que c'est seulement par de nombreuses interprétations que nous pouvons récolter la compréhension de leurs significations.

Le tableau ci-après de quelques-unes des significations symboliques de la Maçonnerie peut être utile et éclairer par les correspondances et les relations qu'il établit. L'étude de ce tableau peut permettre de se faire une petite idée de la synthèse – dans le temps et l'espace – du plan divin émergeant pour l'humanité. Il donne une impression de croissance, d'émergence, et de développement évolutif et fait entrevoir la progression réelle qui s'est accomplie depuis les débuts de la race humaine sur terre, progression allant de pair avec le développement de la sagesse et le perfectionnement de la beauté. La Maçonnerie peut être considérée comme un condensé du passé montrant le chemin et la destinée de l'homme dans le présent et prévoyant sa perfection ultime.

Il apparaîtra donc, que l'idée trouve ou non un bon accueil dans nos esprits, qu'une seule question demeure : dans le monde occidental et pour notre race particulière, une grande partie du plan du Maître Constructeur se trouve décrite pour nous dans l'Ancien Testament. Nous y avons esquissé ce que nous pouvons considérer comme le "bleu" du développement racial, et, sur la Planche à Tracer, notre destinée spirituelle est écrite à grands traits. Par l'intermédiaire des prophètes Juifs illuminés le plan a été conservé dans le symbolisme historique et dans la forme objective des Temples, passé et futur. On peut oublier, avoir de l'aversion, aimer ou rejeter les aspects raciaux, nationaux ou religieux du Judaïsme, cependant, la Maçonnerie est là, témoignage de certaines reconnaissances inspirées

venant de ce peuple particulier. Elles ont gardé pour nous, dans leur juste forme, quelques-uns des objectifs du Grand Architecte de l'Univers.

[50]

QUELQUES CORRESPONDANCES ET LES GRADES

Race	Symbole	Représentant	Division du Temple	Colonne	Bijou	Ornements	Objectif	Conscience	Trinité	Outils
Atlantide 1 ^{er} Grade Apprenti	Tabernacle	1. Moïse 2. Aaron 3. Josué	Le Parvis	B.: (Force)	B.: B.: P.:	Le Pavé Mosaïque	Des Ténèbres A la lumière	Instinct	3 ^{ème} Personne Le St-Esprit G.A.D.L.U.	R.: du 24 P. C.: M.:
Aryen 2 ^{ème} Grade Compagnon	Temple de Salomon	Roi Salomon H.: R.: de T.: H.: A.:	Le Lieu Saint	J.: Fondation	La P.: C.: Le N.:	La Houpe Dentelée	De l'Ignorance à la Connaissance	Intellect	2 ^{ème} Personne Le Christ G.G.D,L.U.	L'E.: Le N.: Le F. à P.
La Future Race 3 ^{ème} Grade M.M.	Temple D'Ezéchiel	Esprit Ame Corps	Le Saint des Saints	La Colonne de Beauté	La P.: à T.: L'E.: L'E.:	L'Etoile Flamboyante	De la Mort à L'Immortalité	Intuition	3 ^{ème} Personne Le Père Le T.-Haut	S.: t La P.: Le C.:

Note :

- a. La Lémurie fut la Carrière (d'où fut extraite) l'Humanité.
- b. L'Atlantide amena l'Aspect Rituel et développa la Forme.
- c. La Race Aryenne protégea le travail par les mots et signes secrets et découvrit la parole substituée.
- d. La Nouvelle Race révélera le but et découvrira la "Parole Perdue".

[51]

Peut-être furent-elles ressenties plus aisément et réellement dans ces jours anciens que maintenant, car les hommes, parce qu'ils étaient encore des enfants, étaient peut-être plus près de Dieu que nous le sommes maintenant dans nos consciences.

Il pourrait être utile, avant d'aller plus loin, que nous définissions notre compréhension du mot "symbole". Il nous a été dit que la Maçonnerie est un système de symboles. L'attention ayant été attirée sur l'aspect symbolique et non sur la signification cachée, beaucoup de sa valeur a été perdue, et actuellement nombreux sont ceux qui considèrent la Maçonnerie comme une coquille vide et une forme apparente cristallisée. Mais quoi donc, à l'origine, était enchâssé dans cette coquille ? Et que se cachait-il derrière la forme ? De quoi ce système de symboles est-il le gardien, et quelle est la signification de ce qui en est fait ? Combien de Maçons savent, par exemple, pourquoi chaque véritable Loge a la forme d'un "carré oblong" ? Quelle est la raison des trois, cinq et sept pas dans le deuxième

grade ? Pourquoi le Vénérable maître dirige-t-il sa Loge de l'Orient ? Et quelle est la véritable signification de la Planche à Tracer ? Pourquoi les ornements de la Loge, tels que le Pavé Mosaïque, la Houppes Dentelée, l'Etoile Flamboyante ? Combien pourraient définir ce qui est réellement impliqué par l'Initiation ? Qui peut dire pourquoi aucun siège n'est occupé par un Officier au Nord ?

De telles questions pourraient être posées par centaines, tant sont riches nos rituels et nos symboles, et tels sont la beauté, la complexité et le détail de notre Ordre maçonnique. Cependant, de nombreux Maçons participent aux rituels et aux cérémonies et assument convenablement leur travail dans le Temple, sans réaliser la signification de leurs actes. Nombreux siègent aux différents plateaux et n'ont pas la moindre idée de la signification de leur fonction ; ils sont retenus par l'émoi, le mystère et le secret de cette organisation ancienne et traditionnelle.

Car tout ce qui est fait ici doit avoir une juste raison, et l'exacte compréhension du travail conduira à la restauration des mystères sur la terre, et à l'éventuelle extériorisation de ce superbe et sublime processus d'éveil intérieur, de résurrection et de service que notre troisième degré enseigne si merveilleusement, et de ces réalités divines dont la Maçonnerie est un obscur reflet et un symbole inadéquat.

Il est bien connu qu'un symbole est signe extérieur, visible et tangible, d'une réalité intérieure spirituelle. Si cela est admis (et c'est la définition usuelle et correcte utilisée et approuvée par de nombreux Maçons) alors, derrière toutes les formes extérieures [52] du Travail maçonnique, latents dans ses rituels et cachés derrière tout le système symbolique, se trouvent quelque valeur spirituelle et quelque enseignement précis et intentionné susceptibles d'être découverts par ceux dont la vision peut être éveillée. Là doivent être quelques claires valeurs ésotériques qui, bien que non apparentes en surface, sont néanmoins présentes, et quelques significations qui émergeront après une recherche correcte.

S'il n'en est pas ainsi, et si les rituels, le travail, les symboles et les drames maçonniques sont simplement la récapitulation, dépourvue de sens, de formes n'ayant aucune signification, alors beaucoup de temps et d'énergie sont perdus par les Maçons de tous pays. Si également la seule valeur est éthique et les objectifs majeurs simplement la mise en valeur des vertus maçonniques de prudence, tempérance, courage et justice, en

inculquant l'amour fraternel entre les membres de l'Ordre, alors la Maçonnerie n'est par parvenue à la réelle réussite de certaines des grandes religions mondiales. Peu de Maçons ont besoin d'aller dans leur Loge pour étudier les vertus humaines nécessairement et universellement reconnues (même si elles sont peu pratiquées) et les objectifs de formation du caractère.

Il est possible, donc, que la Maçonnerie soit là pour beaucoup plus que cela. Il est possible que son symbolisme, ses allégories, ses thèmes de travail et les idées figurées sur la Planche à Tracer de la Loge Bleue, préservent, pour l'humanité, les grandes lignes des plans de Dieu pour cette humanité. Dans les drames joués au cours des cérémonies initiatiques, il peut être révélé au Maçon réfléchi ce qui n'est pas seulement l'indication de sa propre tâche, immédiate et personnelle, mais aussi la prophétie du développement racial et le résumé historique du cheminement passé de la race. Il est également possible que la Maçonnerie, dans son sens le plus véritablement symbolique, ait conservé pour nous tout ce que nous devons savoir des travaux Divins dans le passé, de Ses plans pour l'avenir, et de Son but immédiat.

Il est possible (et cela nous croyons pouvoir le prouver) que, dans les ornements, les bijoux et le mobilier de la Loge, dans la signification des Lumières Majeures et Mineures, dans les suites numériques variées, dans la constitution et les Landmarks de l'Ordre, dans les Officiers et leurs différentes activités, et dans les événements dramatiques des trois rituels majeurs, ait été préservé, de tout temps, le Plan déposé à l'origine sur la Planche à Tracer par le Grand-Maître de l'Univers, et que le travail de l'humanité, comme elle joue son rôle dans le schéma Général cosmique, y soit pareillement dessiné. **[53]** Autrement, qu'en est-il de tout cela ? N'est-il pas apparent que les notes-clés et les objectifs des trois grades : l'illumination par la recherche de la lumière, la sagesse par le perfectionnement de la connaissance, et l'immortalité par le processus de la résurrection – incarnent toute l'histoire de l'évolution de l'humanité, qui est, en dernière analyse, l'histoire de l'évolution de la conscience. Cependant, combien peu nombreux sont les Maçons qui réalisent l'importance prodigieuse des rituels dramatiques et symboliques qu'ils accomplissent, et ré-accomplissent chaque fois qu'ils initient un Frère.

Un symbole peut aussi être défini comme une extériorisation ou une précipitation sur le plan physique, de ces réalités intérieures et de ces

causes subjectives responsables des effets extérieurs. L'on en vient à reconnaître universellement que rien ne se matérialise sur le plan des réalisations sensibles sans avoir ses racines dans le monde invisible des idées. Chaque chose dans le monde du gouvernement, par exemple, a sa racine ou sa cause dans quelque idée perçue recueillie par quelque esprit, soumise à l'expérience, et finalement imposée au peuple sous la forme d'un gouvernement objectif – démocratie, monarchie ou dictature, etc. – Tout, dans le monde végétal, vient d'une graine cachée. Chaque être humain est le produit de ce facteur mystérieux que nous appelons vie. Cette vie, germée dans l'obscurité, invisible et cachée, apparaît en manifestation par le processus non moins mystérieux de la naissance. Toute activité humaine – religieuse, sociale, économique ou politique – est basée sur quelque concept caché réfléchi ou quelque idée fondamentale, ressentie et formulée, et découverte comme étant latente dans l'esprit de la nature, dans l'esprit de l'homme, ou dans l'esprit de Dieu.

Il a été dit avec raison, en ce qui concerne la pensée vivante de la race, qu'il y a en premier lieu l'idée, puis l'idéal reconnu, et finalement l'idole. Cela est vrai pour tout ce qui a été extériorisé dans le monde à partir de la pensée humaine, que ce soit une forme de gouvernement, une religion ou une machine à semer. Ceci est également vrai pour la Maçonnerie. Derrière la forme apparente se tient une idée – divine, comme le sont toutes les idées, incarnant la pensée, le plan et les buts de Dieu.

Derrière le symbolisme extérieur du travail maçonnique est l'idéal maçonnique, interprété aujourd'hui en termes d'éthique et de philanthropie, mais susceptible de nombreuses interprétations beaucoup plus profondes et peut-être plus vraies. Beaucoup de choses en Maçonnerie ont atteint maintenant le stade d'"idole" et sont des formes mortes. [54]

Nous avons oublié que le fait que nous sommes les gardiens d'un système de symboles prouve la réalité de sa signification et de son sens intérieurs. Car tous les beaux idéaux ne sont que la précipitation dans les pensées des hommes d'une idée de Dieu. Cet idéal devra grandir en profondeur, en largeur, en hauteur et en beauté, au fur et à mesure que la conscience humaine se rapproche de la conscience de Dieu. L'homme produira éventuellement une forme extérieure symbolique qui incarnera – aussi loin que les connaissances humaines l'autoriseront – la beauté du plan de Dieu, la sagesse du dessein de Dieu et la force de Son intention.

Aujourd'hui, la race a atteint un point de développement où l'aspect pensée parvient à une activité croissante et donc la réponse de l'esprit humain à l'esprit de Dieu se fera de plus en plus exacte ; les intentions de Dieu seront perçues plus intuitivement et interprétées plus intelligemment. Le Christ nous a dit qu'à la fin de cet âge viendra le temps où la révélation de toutes les choses secrètes sera totale. L'âge de la vision et de la compréhension est là, tout près de nous. Il en découle l'opportunité actuellement (alors que nous entrons dans le nouvel âge, l'Age du Verseau) de voir la Maçonnerie telle qu'elle est essentiellement, et de promouvoir le travail maçonnique d'une façon telle que le symbole vide devienne une forme vivante, que la lettre morte révèle son esprit vital, et la forme extérieure du Temple sera reconnue comme étant simplement le sanctuaire de la lumière.

Si donc tout ce qui est extérieur est la manifestation de ce qui est à l'intérieur, et par conséquent plus près de la réalité que le tangible et le visible, il est alors correct pour nous de déduire de ce fait accepté que, derrière les formes extérieures de la Maçonnerie avec ses grades, ses Loges, ses groupes de constructeurs dans chaque contrée, on peut trouver une Hiérarchie Intérieure de Maîtres Maçons dont le travail et les objectifs peuvent s'exprimer à travers la forme extérieure visible. Dans un ancien texte hindou, la totalité du but de la Loge Bleue est résumé succinctement, et l'idéal de tout vrai Maçon est exprimé clairement sous la forme d'une prière.

En voici les termes :

"Conduis-moi des ténèbres à la lumière (le travail du premier degré),
de l'irréel au réel (le travail du second degré),
et de la mort à l'immortalité (le travail du sublime troisième degré)."

L'idée maçonnique et ses idéaux sont exposés là. De même, **[55]** dans les Evangiles, nous trouvons relatés trois grands épisodes dramatiques prenant place dans la vie du Christ sur terre – la naissance, la transfiguration et la résurrection, après être passé par la transition de la mort. Le Christ représentait pour nous quelque chose de si vital, de si inhérent à la nature divine, humaine cependant, qu'il produisit cette suite symbolique d'événements pour notre instruction. Il s'incarna, passa par le processus de la transfiguration, et fut élevé pour nous, nous laissant un exemple afin que "nous suivions Ses pas".

A travers la Maçonnerie, le Maître Maçon intelligent peut découvrir qu'il y a une Loge suprême et témoigner de son existence, car les Loges terrestres ne sont que des reflets obscurs de cette Loge unique. Il peut savoir qu'il existe des maîtres Maçons actifs travaillant derrière la scène et guidant l'évolution humaine. Pas à pas, palier par palier, Ils initient l'humanité aux mystères de la divinité. Il y a un Maître à l'Orient qui peut nous conduire des ténèbres à la lumière et réveiller notre conscience endormie. Il délègue notre perfectionnement au Premier Surveillant Divin, car Le Plus Haut, Dieu le Père, travaille à travers Son représentant le Christ, et dans toutes les Loges le Premier Surveillant est le symbole terrestre de ce Grand-Etre. Il prend ceux que le Deuxième Surveillant a préparé et évoque en eux la vie de l'âme, si bien qu'ils peuvent descendre au portail de la mort, sacrifier leur nature corporelle, et ainsi être élevés à la vie éternelle.

Le Second Surveillant peut être considéré comme le symbole du troisième aspect de la Divinité, l'aspect matériel ou formel. Il prend le candidat et le forme à la discipline de la vie, le maintenant sous l'influence du Christ, ou aspect de l'âme, lorsque certaines leçons préliminaires ont été maîtrisées. C'est un point sur lequel il faut insister auprès de l'Apprenti afin qu'il profite pleinement de cette formation et aille de l'avant vers le moment où le second aspect de la divinité pourra commencer à jouer un rôle conscient dans son développement. Pendant la race Aryenne actuelle, c'est ce second aspect qui commence à dominer. A travers l'exemple et les vies de ses deux représentants majeurs, Christ et Bouddha, l'humanité est conduite, par la sagesse et l'amour, à une vérité compréhensible. La race passe par l'étape du second grade. Nous travaillons au grade de Compagnon, et nous montons les marches qui mènent à la Chambre du Milieu où sera payé notre salaire mérité, et où se développera notre connaissance de l'Ordre.

Nous pouvons définir un symbole comme étant ce qui [56] préserve, ou est le gardien, d'un secret que seul l'initié a droit de connaître, et aussi ce qui contient et cache un mystère. C'est là sa signification principale en relation avec les soi-disant secrets de la maçonnerie cachés sous les rituels symboliques, les signes, les Mots Sacrés, les Mots de Passe, les Attouchements, etc. On les connaît en général aujourd'hui par suite de l'impossibilité de conserver un secret détenu par tant de gens. En principe, les secrets maçonniques sont considérés comme les moyens pour un Maçon de reconnaître un autre Maçon, et de le reconnaître comme un

Frère, qu'il le rencontre dans l'obscurité ou au jour, et pour déterminer son grade. Par-là, il le reconnaît comme possédant certains signes symboliques, mots, etc. Mais, de quoi ces signes ou mots sont-ils la forme extérieure ? De quoi sont-ils le témoignage ? Si ces signes et symboles de protection par lesquels les Maîtres Maçons démontrent leur état et se prouvent leur grade sont les vrais secrets de l'Ordre, quelle est leur utilité ? Il ne sont plus secrets, à quoi servent-ils donc lorsqu'ils sont aussi largement connus ?

Le mystère les concernant paraît bien insuffisant s'il ne consiste qu'en un mot chuchoté, en un attouchement déterminé et en une position à prendre lorsqu'un signe particulier est donné démontrant à quel grade spécifique un Maçon est arrivé. Alors, quel est le mystère secret que ces signes sont supposés protéger à chaque grade ? De quoi les mots et attouchements assurent-ils la protection ? S'ils sont eux-mêmes l'unique secret, quelle est leur valeur ? Un tel secret, un tel mystère, est-il correctement garanti ? De telles questions se posent normalement et avec juste raison, et elles demandent une réponse.

Nous avons l'intention de montrer dans ces enseignements que ces signes et symboles protègent effectivement un mystère dont chaque grade est le gardien, et qu'au cœur de chaque initiation repose une révélation possible qui ne peut être communiquée que sous des protections sérieuses à celui qui est formé et prêt. Derrière les formes extérieures et derrière les procédures variées des différents degrés peut être découvert un thème central d'une telle beauté qu'il transcende et domine chaque grade et confère ce à quoi les profanes ne sont pas préparés, et ce à quoi ils ne pourraient participer qu'en risquant leur vie et leur raison si, par hasard, l'Initiateur parfait pouvait être trouvé, et le travail dans le Temple parfaitement rendu – ce qui, heureusement pour l'homme aujourd'hui, ne se produit pas. Actuellement, aucun risque n'est encouru, parce que depuis des siècles l'accent a été mis sur le côté formel et non sur [57] le mystère intérieur. L'Initiateur, dans son sens le plus vrai, est en rapport avec la force et l'énergie et avec la manifestation de phénomènes électriques – lesquels phénomènes résultent de l'interaction de la dualité des forces de l'univers – entre l'énergie statique et l'énergie dynamique, entre l'esprit et la matière, et entre la vie et la forme.

Cela était bien compris dans les anciens Mystères, longtemps avant l'ère chrétienne, et un pâle souvenir de cette compréhension peut être

trouvée dans le rituel du premier Degré lorsque le candidat est dépouillé de ses "métaux" avant son admission dans le Temple. Par-là, il est protégé symboliquement du danger de ses "métaux" avant son admission dans le Temple. Par-là, il est protégé symboliquement du danger de "jouer avec le feu" et de risques résultant du contact avec des forces électriques qui peuvent – si cela est bien compris – être déchargées dans le Temple, sur le candidat, par l'application de l'épée de l'Initiateur. Il y a une allusion à cela dans le Rite Français et dans certains autres groupes de Maçons quand l'initiateur touche avec l'épée la tête, l'épaule droite et l'épaule gauche de l'initié immédiatement après qu'il ait pris son engagement. De cette manière, il forme un triangle de feu, ce triangle qui est toujours le symbole et le signe de la Présence divine, car "Notre Dieu est un Feu consumant".

Un jour viendra où les Mystères seront restaurés et où le travail maçonnique prendra sa véritable utilité ; nous verrons alors la puissance de Dieu restaurée dans le Temple et le candidat soumis au feu divin purifiant. C'était du danger de contacts non préparés avec le feu éveilleur, purificateur et illuminateur, que les signes protégeaient l'initié, tandis que les mots de passe variés assuraient la sécurité du non-préparé. Le feu, ou énergie, était alors déchargé par le moyen des Mots exacts, qui étaient des Mots de pouvoir. Mais aujourd'hui, du fait du manque général de préparation de l'humanité pour la vérité cachée, nous n'avons qu'un mot substitué. La Parole Perdue, prononcée, appellera la sagesse, la force et la beauté du Seigneur à se manifester dans le Temple, produisant sur les pierres vivantes qui édifient ce Temple des effets et des changements spécifiques et nécessaires. Mais pour qu'il en soit ainsi il faut une préparation et une compréhension, et pour cela le candidat doit être reçu, accepté et élevé avant que le vrai travail puisse être effectué.

La réalisation qu'une merveille cachée et un mystère existent derrière les formes symboliques de la Maçonnerie, qui peuvent être trouvés dans nos Temples maçonniques, doit constituer **[58]** notre thème dirigeant, et montrer la nature de la révélation protégée par les attouchements, indiquée par les signes et amenée à la manifestation par les Mots. Ces Mots, prononcés correctement, émanent certaines énergies divines. Ces soi-disant secrets extérieurs ne sont que les formes protégeant les vrais secrets et leur utilité principale consiste seulement, actuellement, à rappeler au Maître Maçon qu'il y a un mystère caché dissimulant le secret de la Vision, le mystère du travail Créateur, et la révélation de la Résurrection. Il y a un secret qui peut être révélé à l'Apprenti lorsqu'il est capable d'utiliser et de

comprendre correctement les secrets confiés à ses soins et de coopérer correctement avec le Deuxième Surveillant. Il y a aussi un secret, dont le Compagnon est le gardien, qui est en relation avec l'activité mentale et l'obtention de la divine omniscience, et dans cette découverte il peut être aidé par le Premier Surveillant qui représente l'aspect conscience de la Divinité. C'est le secret du cœur. Puis, vient le don final du Secret – que ni le Deuxième, ni le Premier Surveillant ne peut conférer, Secret mis en sûreté pour nous dans la fonction du Vénérable Maître. C'est le secret de la Vie, qui peut être révélé à l'Initié désirant mourir pour la vérité.

Ainsi, en résumant, nous trouvons que :

1. Un symbole est un signe extérieur et visible sur terre d'une réalité intérieure et spirituelle.
2. Un symbole est une matérialisation, ou apparence, sur terre de quelque chose qui a ses racines dans une cause interne. C'est un effet externe d'une vie interne.
3. Un symbole voile ou cache un secret, et il est ce qui voile certaines forces mystérieuses.

Par la compréhension exacte du travail symbolique on peut amener certaines énergies à entrer en jeu. Cela a un air mystérieux, mais c'est ce qui arrive chaque fois que les êtres humains créent quelque chose à l'aide du pouvoir mental auquel s'ajoute une habileté entraînée. Tout cela est une démonstration de l'énergie. Ces énergies, quand elles sont libérées, peuvent avoir un effet puissant, et les activités de Dieu sur la Terre peuvent être favorisées par la coopération intelligente du maître Maçon dont la vision et la compréhension sont justes.

CHAPITRE IV

—

LES LANDMARKS

Dans un but de clarté, ce sujet, des plus intéressants, sera divisé en trois parties :

1. Les "Anciens Landmarks", leur origine et leur but,
2. La constitution d'une Loge,
3. Les Grades, réels et décoratifs.

Ces trois divisions, cependant, seront considérées en tant que constituants des Landmarks et ceci formera le thème majeur et général.

Les "anciens Landmarks" – leur origine et leur but

Ici, nous allons nous occuper d'un sujet sur lequel on trouve une telle diversité d'opinions que le problème entier fait l'objet des plus importantes controverses. Que les "Anciens Landmarks" existent est reconnu d'une manière générale par la Maçonnerie ; qu'ils ne doivent jamais être altérés, et ne l'ont jamais été, est également admis. Mais leur nombre exact et ce qu'ils sont, et comment ils sont venus à l'existence, cela demeure l'objet de la plus vaste spéculation. Aussi, ce qui est dit à leur sujet peut paraître limité pour certains, et pour d'autres trop large dans ses implications. Toutefois, dans leur étendue réside leur plus grande sauvegarde, et c'est dans la longue liste des Landmarks énumérés et considérés par les Autorités maçonniques que repose leur véritable préservation. Cherchons d'abord à déterminer quelle est au juste l'origine de l'emploi fréquent de cette expression : les "Anciens Landmarks", et à analyser certaines suggestions qui pourront clarifier un peu les idées des étudiants. Considérons aussi ce que signifie préserver de tels Landmarks, pourquoi ils sont préservés, et finalement ce que constitue un landmark, et quels [60] sont les Landmarks probablement vrais parmi tous ceux suggérés.

Certaines autorités placent l'origine de l'idée dans la Bible, et un étudiant avisé des Mystères maçonniques écrit :

"A mon avis, cette expression a été adoptée dans le rituel maçonnique, à partir de l'Ancien Testament, par Anderson et d'autres, qui étaient chargés d'établir le rituel. Anderson était ministre Presbytérien et sa connaissance de la Bible lui permit d'inclure nombre d'expressions semblables dans le rituel, comme il puisa dans Shakespeare et dans Milton. Les références à l'Ancien Testament sont :

1. "Ne supprime pas les anciennes bornes" (landmark), *Proverbes*, XXII, 28.
2. "Ne supprime pas les vieilles bornes", *Proverbes*, XXIII, 10.
3. "Tu ne supprimeras pas les bornes de ton voisin", *Deut.*, XIX, 14.
4. "Maudit soit celui qui supprime les bornes de son voisin", *Deut.*, XXVII, 17.
5. "Certains suppriment les bornes", *Job.*, XXIV, 2.

Comparer à : "Veillez à ne jamais changer les noms originels, car il y a des noms dans chaque nation, donnés par les Dieux, possédant un pouvoir, dans les rites mystiques, qu'aucun langage ne peut exprimer". (Extrait des *Oracles Chaldéens*, par Mead, Vol. 2, page 42).

Les "Anciens Landmarks" maçonniques n'ont jamais été définis officiellement. Ce qu'ils sont est matière à conjecture, des opinions variées donnant des listes tout à fait différentes de celles avancées par Mackey. Si l'expression "Anciens Landmarks" a été, comme je le crois, tirée de la Bible, elle ne peut être considérée que comme une affirmation abstraite et non comme une référence à un système spécifique de règles. Cela signifie probablement (dans la Bible et partout ailleurs), "n'altérez pas les principes de base de l'initiation, (par exemple : les trois degrés) qui sont communs à tous les systèmes des Mystères, quoique exprimés différemment par chacun".

Ces remarques sont incorporées ici comme résumé judicieux de la situation et pour leur valeur pour tous ceux qui lisent ces documents. Que nous ayons hérité cette formule des Juifs est incontestablement vrai, mais

l'origine de l'idée est bien plus lointaine que le don Juif, et les "Anciens Landmarks" précèdent de beaucoup cette période.

Certains étudiants font remonter l'idée aux Mystères, rites [61] et cérémonies beaucoup plus anciens que l'histoire de la Maçonnerie telle que nous la voyons tracée pour nous dans l'Ancien Testament. Quelques-uns, de vrais ésotéristes et investigateurs du symbolisme, font remonter le concept très loin dans l'histoire de l'humain, quand une certaine tradition et un enseignement furent donnés à l'humanité encore dans l'enfance. Certains instructeurs inspirés furent les gardiens d'une révélation divine, et la donnèrent aux hommes. Ils déposèrent ces Landmarks et ces points de repère qui pouvaient, et devaient, guider la race des hommes, tâtonnant alors dans les ténèbres de l'ignorance, vers la lumière de la connaissance, et les mener vers une glorieuse résurrection finale. Ainsi, de ce point de vue, la Maçonnerie est aussi vieille que l'humanité elle-même. Peut-être précède-t-elle tous les grands systèmes religieux, et contient-elle en elle-même tout ce que l'homme a besoin de connaître pour atteindre son but.

Il y a, pour cette raison, quatre théories majeures concernant l'origine des "Anciens Landmarks", lorsqu'on examine cette expression comme symbolique, incarnant les vérités de base de la Maçonnerie.

1. L'idée strictement moderne, académique et sans inspiration, selon laquelle la Maçonnerie est née il y a environ deux siècles et était simplement la résurrection de certaines guildes anciennes, de leurs modes de travail et initiation. Très peu de Maçons aujourd'hui considèrent ceci comme la théorie complète, susceptible de justifier l'intérêt, le symbolisme et la signification des rites. D'ailleurs, l'intérêt matériel n'est pas assez grand pour expliquer la croissance du mouvement.
2. La théorie selon laquelle la Maçonnerie, née sous la dispersion Juive, était une organisation ou fraternité secrète, incarnant, peut-être, une tradition plus ancienne, et que la Maçonnerie moderne est une résurgence de cette ancienne organisation.
3. La théorie selon laquelle la Maçonnerie a toujours existé et qu'elle s'est transmise d'âge en âge dans l'humanité, trouvant ses premières expressions dans les anciens Mystères. Ces Mystères préservèrent, à travers les siècles, les mêmes rites et symboles fondamentaux, et transformèrent en loi des vérités dramatiques

qui constituent les "Anciens Landmarks". Ceux-ci ne doivent être altérés ou changés en aucune façon, mais doivent être conservés intacts. La Maçonnerie moderne a hérité d'eux sans reconnaître leur origine et sans voir leurs significations spirituelles intérieures. [62]

4. La théorie la moins reconnue, mais une théorie qui est en train de gagner une priorité croissante, est celle qui affirme que l'origine de l'idée, transmise par les Mystères et préservée dans la tradition maçonnique Juive, fut la précipitation sur terre de certains plans-archétypes cosmiques et universels, que nous devons trouver conservés pour nous dans les Cieux où existe le modèle de toutes choses. Les Juifs, comme race intermédiaire entre l'ancien Orient et l'Occident moderne, furent les gardiens naturels de la tradition et de l'enseignement des Mystères. Il en découle la teinte juive donnée à la forme moderne des Mystères qui constitueront éventuellement la voie Moderne conduisant au lieu Saint.

Vous noterez que dans ces quatre voies de recherche de l'origine de l'idée maçonnique, nous sommes mis en face d'une synthèse de vérité qui ramène croyance maçonnique moderne, tradition et enseignement (à travers ses phases les plus modernes) au Temple du Roi Salomon, et de là bien plus loin encore, aux Mystères du monde antique. Nous pouvons aussi aller encore plus loin et noter des marques de l'activité maçonnique aussi lointaines que l'histoire de l'humanité elle-même peut être repérée. Nous trouvons une allusion, également basée sur une connaissance ésotérique telle que celle manifestée par Saint-Paul, lorsqu'il parle du Temple et de son Modèle dans son "Epître aux Hébreux" dans le Nouveau Testament. Là est indiquée la vraie origine des Landmarks, qui sont à trouver dans le Ciel lui-même, montrant le chemin de ce Temple "non construit par les mains, éternel dans les Cieux" (*Corinthiens V, 1*) où préside le Grand-Maître de l'univers. Il n'y a donc pas (si ce résumé... est correct), de réelle différence d'opinion, mais la conservation de certains aspects de base de la vérité, compte tenu de l'époque, et du point de vue nécessairement limité du Maçon pris individuellement.

Celui dont la vision ne va pas plus loin qu'une Maçonnerie fondée il y a environ deux siècles, avec ses rites et cérémonies exotériques et ses "Anciens Landmarks" (dont le nombre varie jusqu'à près de trente pour descendre à neuf), est cependant un gardien de la vérité, telle qu'elle existe

aujourd'hui, même en dépit de la vision myope de ce Maçon pris individuellement qui l'empêche de percevoir la plénitude de gloire de la tradition maçonnique. Celui qui fait remonter la Maçonnerie à la construction Juive du Temple, et qui ne peut voir au-delà, est également dans le vrai, et offre une vue et un horizon plus vastes que le Maçon moderne plus strictement matérialiste. Il [63] est, cependant, mis constamment en face de ces questions : Pourquoi serais je obligé de participer à des rites et des mystères Juifs ? Pourquoi devrais je les adopter comme miens, et leur donner mon temps, mon argent et mon intérêt ?

A cela, il ne trouva pas de réponse satisfaisante, si ce n'est qu'il s'agit d'une tradition héritée, et qu'une bonne part de la croyance moderne a une origine sémitique, colorant aussi bien le Christianisme et l'Islam que la Maçonnerie. Mais il a poussé son idée bien plus loin dans le passé que son frère. Ceux qui affirment que les Mystères maçonniques juifs ne sont que la résurgence de Mystères encore plus anciens, et que la Diaspora Juive avait pour but une vaste dissémination de cette vérité secrète, possèdent un point de vue encore plus vaste et synthétique. Le nombre de tels penseurs est en rapide croissance, dans la mesure où la nature des anciens Mystères est révélée par les recherches modernes. L'universalité du symbole, rite et enseignement, émerge avec force sous la lumière focalisée de l'esprit compétent et sans préjugés.

Puis, finalement, il y a ceux dont la vision et la compréhension de la vérité est encore plus vaste. Ils savent et enseignent que la Maçonnerie ne peut être qu'une extériorisation, ou une précipitation d'un processus et d'un mode d'activité, à trouver dans la Loge d'En-Haut. Ils croient que jamais, au cours du temps, la Loge n'a cessé de porter témoignage d'elle-même, et que ses proclamations, ses symboles, ses méthodes de travail, et de construction, ses rites et ses cérémonies de purification, d'illumination et de résurrection, ont toujours été exposés au regard des hommes et préservés sous forme de drames pour leur instruction. La Fraternité maçonnique sur terre porte le témoignage (muet et silencieux actuellement) du fonctionnement d'une Fraternité encore plus grande. Leur construction du Temple, leurs rituels, et le travail de l'Ordre, sont basés sur la technique et les plans de ce groupe de Constructeurs Qui construisent un Temple encore plus grand à la gloire du Grand Architecte de l'Univers. La synthèse de l'enseignement, l'uniformité de la tradition et l'universalité du but indiqué ont toujours été identiques à travers les âges et demeurent inaltérables.

On peut relever de par le monde, l'empreinte des "Anciens Landmarks", et nous pouvons voir le fil d'or de certains principes et vérités de base se tisser lui-même à travers toutes les religions, et par-dessus tout dans l'enseignement de ces groupes et fraternités ésotériques qui constituent toujours le cœur réel des représentations religieuses. Cela ne peut être nié. Cette [64] évidence est établie d'une manière inaltérable, mais le Maçon moyen demeure ignorant de ce fait et ne le reconnaîtra que – premièrement, par la croyance en la valeur et la signification des recherches académiques faites ou à faire, ou deuxièmement, par la vue intérieure spirituelle qui est la récompense lorsqu'on atteint un certain niveau sur l'échelle de l'évolution. Nous sommes au bord d'une telle reconnaissance générale, tant l'homme a avancé dans sa longue recherche de la lumière au cours des âges.

Grâce à la recherche, grâce aux réactions intuitives du mental humain, grâce à l'aisance de la pensée moderne pour réaliser en termes symboliques, et grâce à l'aptitude croissante de l'homme à pressentir la réalité existant derrière la forme extérieure, la reconnaissance de la vérité maçonnique et une compréhension exacte de ses "Anciens Landmarks" sont possibles aujourd'hui, beaucoup plus que jamais auparavant. Les hommes sont prêts maintenant à travailler selon la véritable façon maçonnique, et non seulement à jouer aveuglément certains drames recueillis dans des rituels anciens. Ils deviennent rapidement prêts à prononcer ces "Mots de Pouvoir" qui (lorsqu'ils sont correctement dits) libèrent des énergies divines et rendent l'homme apte à avancer de degré en degré dans la conscience illuminée, jusqu'à ce qu'il puisse finalement répondre à cette *Parole* (perdue au cours des âges) *qui* sortira l'humanité de la mort et lui donnera le pouvoir de pénétrer – comme le faisait le Grand-Prêtre, Aaron – dans le Saint des Saints, pour s'y tenir dans la Lumière, dans le vrai Temple du Seigneur.

Ainsi, le système d'allégories et de symboles perpétué pour nous dans la Maçonnerie moderne, remonte beaucoup plus loin que le dix-septième siècle, plus loin que ses nombreuses expressions dans les deux derniers millénaires, plus loin que la révélation Sémitique (avec l'utilisation des Juifs comme agent de diffusion de la loge d'En-haut), que les Mystères qui précédèrent la dispersion Juive, jusqu'au temps éloigné où l'humanité-enfant était instruite par des Instructeurs envoyés par Dieu. Ceux-ci donnèrent aux hommes les symboles extérieurs qui furent les premiers grands Landmarks, mais ils ne leur en donnèrent pas l'interprétation, car

leur esprit n'était pas assez développé pour en saisir les significations, quelles qu'elles soient. Ils ne voyaient que les formes extérieures dramatiques grossières ; ils n'élevaient que des Temples immenses et sans formes, mais les bâtaient conformes au dessein symbolique, [65] observant les rites et cérémonies conduits dans ces Temples par les prêtres-initiés comme s'ils suivaient une histoire intéressante n'ayant aucune relation avec eux et aucune signification réelle les concernant. Par suite de leur véritable simplicité, et de leur pensée rudimentaire, ils préservèrent les "Anciens Landmarks" pour nous dans leur pureté et leur forme essentielle, et une compréhension exacte des Temples et des lieux d'initiation, éparpillés ça et là sur notre planète (tels que Stonehenge, certaines cavernes aux Indes, les Pyramides d'Egypte et d'Amérique du Sud) nous indiquerait l'origine de l'expression les "Anciens Landmarks".

Ces landmarks ont été véritablement et sûrement construits par l'humanité-enfant, et leur construction fut si bien faite que, des milliers d'années après, nous les possédons encore, bien que ne les comprenant pas totalement. D'une manière analogue, le travail des constructeurs modernes de Cathédrales fut simplement un nouvel apport, ou une perpétuation des "Anciens Landmarks", sous une forme tangible, mais – et là demeure le secret du mystère – ces landmarks façonnés dans la pierre par les Maçons opératifs, indiquent simplement l'existence de la Maçonnerie spéculative et attirent l'attention sur cette construction invisible qui s'élève sous la direction de la Loge d'En-Haut.

Nous pouvons prendre pour principe que tout ce qui existe aujourd'hui sur terre sous forme de symbole, de rite et de cérémonie, est l'extériorisation (en une expression tangible) de ce qui existe sur le côté intérieur et subjectif de la vie. Toutes les formes que nous voyons doivent leur origine à une semence ou à un germe vivants, ou à quelque pensée qui incarne la vie et la qualité et qui, dans le monde physique, présente l'aspect d'un phénomène extérieur. Certainement, cela doit être vrai pour la Maçonnerie comme pour toute autre chose, et cela a été reconnu pour les Mystères l'ayant précédée et déterminée.

Par conséquent, les landmarks de la Maçonnerie ne sont que des formes de la vérité, voilant des qualités divines et contenant la promesse de vie. Ce sont des vérités vivantes. Comment cela peut-il être prouvé ? Peut-être la façon la plus aisée pour ce faire sera de se référer aux anciens Mystères eux-mêmes, en commençant par les Mystères de Mithra, puis

passant par les Juifs et les Chrétiens, d'en venir à ceux qui apparaissent aujourd'hui : Le thème est donc de prouver clairement cet argument initial : que ce qui est vu sur terre possède sa contre partie et son origine dans les cieux, et n'existe pas seulement [66] dans l'esprit des hommes. Cette contrepartie, ou modèle de vérité, venant, et il en est sûrement ainsi, de l'esprit de Dieu, s'imprime dans la conscience humaine et s'exprime ensuite dans ces formes de religion (avec leurs rites et cérémonies) que nous connaissons aujourd'hui et reconnaissons comme historiquement justifiées.

Approximativement 5 000 ans avant notre ère, nous trouvons sur terre l'influence de certains mystères, tels que ceux de Mithra, de l'Égypte, de l'Inde, qui mettaient en valeur le sacrifice du taureau et la victoire triomphante d'un grand fils de Dieu. A cette époque, notre soleil passait dans le signe zodiacal nommé Taurus, le Taureau. Plus tard, notre soleil passa dans le signe Aries, le Bélier, et l'accent se déplaça pendant la dispersion Juive, passant du Taureau à l'Agneau-Pascal et au Bouc Emissaire. Le symbolisme du Bélier apparaît souvent dans les débuts de l'histoire des Juifs. Il en découle donc, apparemment, que ce qui existe de toute éternité dans les Cieux doit avoir un effet précis sur les religions du monde, colorant leur présentation de la vérité et affectant leurs formes symboliques.

Les siècles passèrent ; l'influence Juive prit fin et ce fut le commencement de la contribution chrétienne avec le passage du soleil dans le signe Pisces, ou signe des Poissons. C'est alors qu'apparut le symbolisme du Poisson des Évangiles ; les premiers chrétiens utilisaient constamment le signe des Poissons, même sur leurs tombes, et nous mangeons encore du poisson le vendredi en mémoire du grand sacrifice d'un Fils de Dieu triomphant. Aujourd'hui, d'après les astronomes, nous sommes en train de passer rapidement dans un autre signe, celui d'Aquarius (le Verseau). Tout ce qui est périmé se trouve balayé et Aquarius, le Porteur d'Eau inaugure l'âge du Verseau sur la Terre provoquant l'extension des installations sanitaires, de la navigation, de la propreté, de l'épuration et de l'hydrothérapie. Cela est un fait aussi bien astronomique que spirituel, et prouve sûrement, sans toutefois l'expliquer que ce qui se passe dans les Cieux produit des effets correspondants sur la Terre.

Cela sert sûrement à démontrer la proposition selon laquelle la Maçonnerie, avec son insistance mise sur la construction du Temple du Seigneur, peut être la réflexion, ou la projection sur la Terre, d'une activité similaire à celle d'une Loge de Maîtres Maçons s'effectuant sous la direction de ce Grand-Maître dont le Roi Salomon fut le symbole. Aujourd'hui, le déficit lancé au monde par la Maçonnerie ne repose pas sur des symboles et des [67] cérémonies vides de sens, mais sur un corps vivant résultant d'une activité intérieure. Cependant, quand on regarde la Maçonnerie moderne, on peut se poser la question : "ce squelette peut-il être vivant ?"

De même que les symboles et apparences des religions passées et actuelles ont été incontestablement marqués et déterminés par la position du Soleil dans les différents signes du Zodiaque, de même la Maçonnerie moderne est orientée, et elle l'a toujours été, par les desseins et les modes de travail de la Loge Céleste. N'est-il pas possible qu'il faille sept Maçons pour constituer une Loge de Maçons parce que, dans la Loge d'En-Haut, les "Sept Esprits devant le Trône" constituent les forces constructives de l'Univers ? Toutes les religions ont enseigné que trois divines Expressions de la Réalité gouvernent le monde : "Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu le Saint-Esprit. – Ceux que nous appelons, en Maçonnerie, le Grand Architecte de l'Univers, le Grand Géomètre, et le Maître Suprême. – Sur Terre, trois Maîtres dirigent une Loge : le Vénérable Maître et les deux Surveillants. Ces deux groupes ne représentent-ils pas l'esprit, l'âme et le corps, respectivement de l'univers et de l'homme individuel ?

N'est-ce pas la tâche du Deuxième Surveillant de représenter le Grand Architecte de l'Univers et de commencer la construction du Temple avec les nouvelles pierres préparées ? Le Premier Surveillant ne représente-t-il pas le Grand Géomètre ramenant tout dans l'ordre, conformément au modèle tel qu'il est tracé sur la Planche-à-tracer par le Grand-Maître ? Et pour cette raison, ne pose-t-il pas son regard sur cette Planche à chaque fois qu'il regarde l'Orient ? Le Vénérable Maître ne représente-t-il pas, à sa place, le Maître Suprême qui siège à l'Est où est la Lumière et d'où il gouverne la Loge ? Par conséquent ce qui est universellement cru dans toutes les religions comme constituant le corps gouvernant dans les Cieux, ne peut-il trouver sa place symbolique dans la Maçonnerie, et ainsi montrer l'empreinte d'En-Haut, et l'incarnation des Techniques, méthodes et règles qui sont celles de la Loge Suprême ? De telles questions se

présentent à l'esprit de tout Maçon intelligent et les réponses apparaîtront de plus en plus clairement au fil du temps.

Ainsi, l'expression "les Anciens Landmarks" peut-elle être considérée comme ayant son origine dans la reconnaissance par l'humanité ancienne, de ces impressions, projections et symboles divins qui garantissaient à la race ce qui se cache derrière, [68] au-dessus et autour de tout phénomène manifeste. Ils exprimaient pour elle ce monde de modèles, de formes archétypes, et de puissance originelle qui est, pour beaucoup, la seule explication du monde visible. L'humanité réalisa qu'il y avait une règle, un ordre, un programme, et un contrôle qui cherchaient fermement à l'impressionner sans enfreindre son libre arbitre. Elle réalisa que cela s'étendait à l'ensemble de l'univers, faisant surgir l'ordre du chaos, la beauté du péché, et l'harmonie du conflit, et dissipant sans relâche les ténèbres par la lumière de la raison, de l'intuition et de la révélation. Elle acquit une impression d'ensemble de la Divinité, et du pouvoir, mais les détails et les significations symboliques profondes lui échappèrent.

Il a déjà été suggéré dans ce texte que les toutes premières formes prises par les Anciens Landmarks, et qui déterminent pour nous l'origine de cette expression particulière, furent certaines vastes constructions, trouvées sur la Terre, qui représentent aujourd'hui tout ce qui reste des anciens Temples Initiatiques. Dispersées sur la surface de la Terre, depuis un temps immémorial, nous trouvons ces évidences d'un enseignement primitif, et ces vestiges des centres de la vérité, où était concédée la reconnaissance et données les instructions sur la parenté divine de l'humanité. Là se cachait la véritable religion ; là les prêtres initiés enseignaient au peuple les paraboles et conduisaient ceux qui étaient prêts à travers le processus des rites initiatiques. Ces vestiges ont suscité beaucoup d'intérêt et de spéculation, et fait l'objet de théories nombreuses et diverses. Ils sont si anciens que peu d'entre eux ont survécu ; la plupart ont disparu.

De ces temples, l'un des plus anciens fut découvert sur l'Ile de Pâques où ces statues étranges trouvées là en seraient un témoignage. Dans ces temps lointains, la vérité devait être présentée sous une forme physique à l'intelligence non encore éveillée du peuple. Ainsi, ces vastes temples ne parlaient pas à l'humanité infantile en termes abstraits d'une Divinité et d'un au-delà, mais de quelque chose à la vie et à l'existence de quoi ils pouvaient participer. Ils attiraient l'attention sur une divine organisation

des Intelligences et des Forces qui gouvernaient et guidaient les affaires de la Planète et poussaient les hommes à évoluer, par l'intermédiaire des prêtres-initiés de ces temps-là, vers plus de lumière et de compréhension. Ces prêtres-initiés connaissaient tous ces "Anciens Landmarks" dispersés sur la planète et les différents temples travaillaient dans la plus étroite coopération intérieure. La légende et la croyance largement [69] répandues selon lesquelles tous les lieux sacrés des deux hémisphères sont reliés par des galeries souterraines en témoignent. Ces centres magnétiques sacrés étaient marqués par l'érection de temples tels que Stonehenge, par exemple, ou les Temples du Soleil de l'Amérique du Sud, qui étaient là comme des symboles planétaires d'un Dessein et d'une Volonté inaltérables et fixés ; ils demeurent, témoins immuables des plans du Grand Architecte de l'Univers. Ils se dressent, tels des symboles immobiles et éternels de ce qui est vrai et spirituel.

Dans ces temples et structures nous avons, symboliquement parlant, l'origine de la Maçonnerie intérieure spéculative dont la tâche, comme la Loge Céleste, consiste à éclairer, éduquer et élever l'humanité.

Une Loge est un groupe de Maçons rassemblés pour travailler.

Un Temple est un groupe d'âmes rassemblées pour provoquer l'émergence des desseins de Dieu.

Les Loges terrestres doivent s'élever jusqu'aux Cieux, et la Loge Céleste doit être matérialisée sur la Terre, et, par la fusion et l'union de ce qui est en bas avec ce qui est en haut apparaîtra le vrai Temple de l'Initiation.

La vérité a été ainsi préservée pour nous sous une forme matérielle, et dans la tradition historique de la Maçonnerie ; elle a été préservée dans la continuité de la vie maçonnique au cours des âges, passant par les toutes premières formes (sur lesquelles nous avons peu d'éléments authentiques), des Mystères pré-chrétiens au grand Mystère du Christianisme, avec son Maître mis à mort et ressuscité. Puis, elle traversa l'époque des Constructeurs de Cathédrales du Moyen-Age, et aujourd'hui nous la trouvons universellement présente et conservée sous la forme de la Maçonnerie moderne. Les "Anciens Landmarks" n'ont pas été déplacés et ils peuvent être trouvés par ceux qui les cherchent. Leur présence est la garantie de la lumière, de la connaissance, et de l'immortalité ; et les rites

d'initiation, les cérémonies dans la Loge, les examens et épreuves auxquels le candidat aux Mystères est toujours soumis, les récompenses et responsabilités en résultant ont toujours captivé l'attention du vrai Maçon. Les "Anciens Landmarks" demeurent. La tradition a été maintenue. Aucune valeur réelle n'a été perdue, et aujourd'hui s'étale devant le Maître Maçon une vision de la magnificence de son héritage, et de l'extension de l'horizon que lui offre l'avenir.

C'est au Maître Maçon qu'appartient la responsabilité de [70] rétablir les anciennes vérités, en attirant l'attention sur les Landmarks comme "approuvant" cette vérité ; c'est à lui que revient la tâche de revivifier les anciennes formes de la Maçonnerie, afin que les Constructeurs puissent construire d'une façon nouvelle le Temple du Seigneur et ainsi servir les besoins de l'humanité dans l'âge qui vient. Ce Temple pourra être le réceptacle de cette colonne de lumière qui a toujours guidé le Maçon vers l'avant, et qui est prête maintenant à descendre dans le Temple et à remplir le monde entier de lumière. Le Maçon moderne est l'héritier des âges écoulés ; il est le gardien de la vérité dont le monde a besoin ; dans ses mains repose la solution à la souffrance et à la peine, ainsi qu'à l'incompréhension régnant dans le monde actuel. Par l'instauration d'une vraie fraternité et l'utilisation d'une forme, qui n'est encore qu'une coquille vide, il peut apporter la lumière au monde et hâter la restauration des Mystères sur la Terre.

Au temps de l'enfance de l'humanité, les initiations qui ouvraient la voie aux hommes vers la Loge Céleste pouvaient être accomplies publiquement et en toute sécurité, car l'intelligence des spectateurs était insuffisante pour les interpréter. Quand le mental humain se fut enrichi, et que se développèrent l'intérêt personnel et la discrimination critique, les mystères furent retirés car il devenait dangereux de les exposer en public devant un peuple intelligent. Les forces libérées, et les lois de la nature ainsi révélées auraient entraîné ravage et désastre si elles étaient tombées entre les mains des imprudents et des égoïstes. Alors la Loge retira une bonne partie de son activité apparente, mais établit les Landmarks et maintint l'apparence extérieure. Aujourd'hui, par sa souffrance et sa peine, et par sa compréhension intuitive, la race est presque prête pour que le Grand Maître reprenne activement le travail sur Terre et ré-instaure les Mystères comme une partie définie du programme de la vie humaine. Cela adviendra lorsque suffisamment de Maîtres Maçons dans le monde auront

pénétré le cœur du mystère et réussi à rendre réellement vivante une carcasse morte.

Ce temps est très proche et pour cela un appel pressant est lancé dans le monde des Maçons, les incitant à une compréhension plus vraie de leurs anciens rites. Quand ils auront bien mesuré une telle opportunité, alors prendra place sur la Terre l'union de l'intérieur et de l'extérieur, du subjectif et de l'objectif, de l'opératif et du spéculatif, en un grand accomplissement. Cet achèvement s'exprimera par l'illumination des fils des hommes, et par la "résurrection d'entre les morts" de ceux [71] qui "quêtent" la résurrection dans la vie. Les "Anciens Landmarks" témoignent de cet accomplissement, tant ceux d'un ordre physique, que les landmarks plus subjectifs qui constituent les principes de gouvernement et d'ordre qui guident le Maçon dans sa construction.

Les "Anciens Landmarks" peuvent être définis comme étant un reflet, une extériorisation, et une forme symbolique de ces principes et de ces desseins qui gouvernent la Loge Céleste. Les Landmarks reconnus *ont forcément* un rapport avec une réalité subjective. Ils sont inaltérables, universellement reconnus, et demeurent inchangés à travers les siècles. Ils sont les fondements de base qui gouvernent la procédure maçonnique, et ces principes qui déterminent la conduite maçonnique. Ils constituent un corps de vérité, voilé dans le symbolisme et l'allégorie, auquel tous les Maçons se reconnaissent liés, non dans le sens d'une limitation, mais dans le sens de valeurs spirituelles. Ils peuvent être connus par la synthèse de leur corrélation, et par la réponse intuitive qu'ils évoquent chez tous les Maçons au mental sans préjugés, qui, reconnaissant leur aveuglement et leur ignorance, face à la lumière, subissent les épreuves nécessaires, travaillent en Maçon et gagnent le salaire de Maître, et ensuite suivent leur chemin, dans l'accomplissement de leur tâche, passant par la mort, jusqu'à la résurrection dans la joie.

Nous sommes tous au courant des controverses quant aux nombres exacts des "Anciens Landmarks". Nous ne sommes pas concernés par de telles discussions. Nous donnerons maintenant une énumération des Anciens Landmarks, telle qu'elle est connue et reconnue par les étudiants, en les citant par ordre d'importance. La plupart d'entre eux sont inclus dans toute liste spéculative, mais certains ne le sont pas. Avant de définir un landmark, il est nécessaire de faire la différence entre un landmark et un

symbole. L'un est un principe de base immuable ; l'autre est secondaire et sujet à modification selon la race et l'époque.

1. Le premier Landmark est la *Croyance en Dieu* comme Grand Architecte de l'Univers, comme l'*Un* qui, "avec force et miséricorde ordonnance toutes choses", nous donnant un modèle auquel l'humanité doit se conformer, et qui, à partir de Son Haut Lieu, gouverne Son univers et l'infuse de Sa Vie. Ses desseins et Ses plans sont cachés dans Son insondable volonté, mais Il a déposé sur la Planche à Tracer un dessin suffisant pour nous guider dans notre progression, [72] et le modèle nous est donné plus détaillé et plus simplifié à mesure que le cycle d'évolution se poursuit. Le nom, quel qu'il soit, que nous donnons au Grand Architecte de l'Univers est de peu d'importance ; le mot "*God*" (ou "*Dieu*"), comme symbole court et satisfaisant, devrait suffire. C'est un mot reconnu par le monde entier, et son origine est inconnue. De nombreuses théories ont été avancées concernant son origine, parmi lesquelles celle-ci approcherait plus près de la vérité :

"Le nom "*God*" est composé des initiales de Gomer, Oz et Dabar. C'est une coïncidence singulière, et qui mérite d'y penser, que les lettres composant le nom anglais de la Divinité soient les initiales des mots hébraïques : Sagesse, Force et Beauté – les trois piliers, supports métaphoriques de la Maçonnerie. Ceci paraît montrer la seule raison qui peut réconcilier un Maçon avec l'emploi de l'initiale "G" suspendue bien en vue à l'Est de la Loge".

C'est le Landmark fondamental. S'il n'y a pas Dieu, pas de Grand Maître président, et pas d'Initiateur, alors la Maçonnerie est vaine, une forme vide conduisant ses activités comme beaucoup d'autres organisations. La Maçonnerie a toujours témoigné de la réalité de Dieu, de même que de ses implications subsidiaires : la divinité de l'homme, son pouvoir de trouver la lumière, et son immortalité

2. Le second Landmark est la croyance que *Dieu s'exprime lui-même dans son Univers en tant que Sagesse, Force et Beauté*. C'est le tribut de la Maçonnerie à la trinité de la Divinité. Les rituels maçonniques ont apporté un témoignage constant de cette Trinité active. Dans la force, le Grand Maître, le Maître Suprême

gouverne Son univers, et par Sa Vie et Son pouvoir, Il met Ses plans en action. Avec Sagesse, le Grand Maître, œuvrant en tant que Grand Géomètre, dépose ces plans sur la Planche à Tracer et guide Ses constructeurs dans l'édification de Son Temple. Dans la beauté, le Grand-Maître, travaillant en tant que Grand Architecte de l'Univers, amène Ses plans à la manifestation, et crée l'univers physique qui révélera finalement, dans la beauté, Sa sagesse et Sa force. Dans ces trois mots est exprimé le but de chaque Loge de Maçons : construire leur Temple avec sagesse, se tenir en force comme des colonnes dans ce Temple, se fortifiant mutuellement par le lien de l'unité, et produire ainsi une beauté ordonnée dans toutes les relations – divines et humaines. Par ces trois mots [73] est évoquée la vision de chaque Maçon : la beauté ultime à laquelle il rêve ; la sagesse par laquelle il peut guider ses pas vers la lumière, la force et la volonté qui le rendront capable de construire conformément au modèle.

3. Le troisième Landmark est la *Croyance* maçonnique en *l'Immortalité*, et la réalisation que les Maçons doivent s'élever à une nouvelle et à une autre sphère d'existence et de travail. A travers la mort, ils peuvent arriver à la certitude qu'il n'y a pas de mort mais seulement la vie éternelle. Cette croyance en l'immortalité traverse la totalité de la tradition maçonnique et trouve son point culminant dans ce mystérieux ; et sublime Troisième Degré, au sein duquel est conservée la vérité sur la vie et la mort.
4. *La Légende exprimée par le troisième degré* est elle-même un Landmark. Bien qu'elle soit venue jusqu'à nous sous la forme d'une très belle histoire Juive, le thème général et les grandes lignes de la vérité exposée sont demeurés inchangés au cours des âges : le thème d'une prise de responsabilité, du service rendu, du choix effectué, d'une mort subie, et d'une résurrection finale. Les détails de l'histoire peuvent varier, et la représentation de la mort et les légendes l'accompagnant peuvent être modifiées, et elles l'ont été selon les âges, les pays et les races, mais les lignes principales demeurent inchangées et les faits de base inaltérés. Il n'y a pas de travail maçonnique sans ce Troisième Degré. C'est à lui que préparent les deux autres Degrés, et les soi-disant Hauts-Grades sont seulement décoratifs et des extensions du

symbolisme. Mourir pour vivre est un thème que l'on trouve sous une forme ou une autre dans tous les anciens Mystères, et il a été mis en évidence pour nous en Palestine par le Sauveur du Monde.

5. *Les Trois Degrés de la Loge Bleue* constituent également un Landmark des plus importants car ils montrent les trois étapes du perfectionnement de l'homme, aussi bien que les nombreuses triplicités dont, à la fois la Maçonnerie et les religions du monde, portent témoignage. Il y a quelque chose dont devraient se souvenir tous les Maçons, fussent-ils des Grandes Loges ou dépendant du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Dans ces deux grands groupes, les trois Degrés : Apprenti, Compagnon et Maître, sont les mêmes ; leurs rituels sont semblables, à part quelques différences de texte sans importance, et leurs procédures sont identiques. Mais des différences apparaissent en relation avec le "Holy [74] Royal Arch" et le "Mark Degree". Ces deux degrés ne fonctionnent pas partout, bien que l'on trouve des Chapitres du H.R.A. dans le monde entier. La pratique universelle de ces deux degrés entraînerait une fusion et une intégration plus étroites dans le champ Maçonnique. Il serait reconnu que le Mark Degree étend et complète le Degré de Compagnon et devrait être travaillé en conjonction avec lui ; de même que le degré de l'Arche Royale sert celui du Maître Maçon d'une manière identique, le complétant et l'amenant à sa conclusion logique. Quand cet achèvement désiré de ces deux Degrés de la Loge Bleue sera réalisé partout, il sera considéré comme symbolisant l'intégration des deux grands aspects de la vérité, le visible et l'invisible. Ni le Mark Degree, ni le H.R.A. ne sont des landmarks en eux-mêmes, mais ils interprètent et concluent le travail de la Loge Bleue.
6. *Tous les modes variés de reconnaissance* sont considérés comme des landmarks. Ils ne changent jamais et constituent non seulement les moyens par lesquels un Maçon peut en reconnaître un autre, aussi bien dans l'obscurité que dans la lumière, mais aussi constituent en eux-mêmes une formulation de la vérité, claire et précise, quoique cela ne soit pas encore reconnu. Les Signes, les Pas, les Attouchements, les Déplacements et les Mots ont une signification ésotérique spécifique. Ceci est encore peu réalisé, et pourtant leurs effets sont puissants quand ils sont employés correctement avec, derrière eux, le pouvoir du mental

illuminé du Maître Maçon. L'enseignement que cela dissimule sera finalement reconnu, ouvrant un champ vaste, relativement nouveau, d'intérêt et de recherche maçonniques. Ces modes de contact n'ont pas seulement un but extérieur et exotérique, mais ils concernent également la transmission de l'énergie et le maniement des forces et, à cause de cela, peut-être est-il bon pour l'humanité que l'accent ait été mis sur l'usage exotérique et non sur les véritables significations intérieures.

7. Il y a également un Landmark en Maçonnerie, que nous devrions reconnaître et avoir sur nos autels : *les Trois Grandes Lumières* qui sont ; le Livre de la Loi (appelé quelquefois Volume de la Loi Sacrée), l'Equerre et le Compas. Le Livre de la Loi est fréquemment cité comme un Landmark, mais les deux autres Grandes Lumières sont omises. Cependant, les trois ensemble créent une triplicité qui ne doit pas être brisée. Le Livre de la Loi Peut être n'importe [75] quel recueil d'Écritures Sacrées du monde, en accord avec les croyance de tout Maçon ; mais il demeure pour celui-ci un livre scellé jusqu'à ce qu'il ait appris à "mettre sa vie à l'Equerre" selon ses principes, et à l'utiliser comme un Compas pour régler sa progression. Quand il a appris également à se reconnaître comme la Pierre Cubique, le Quaternaire de base, qui doit être irradié par la lumière du Ternaire plus élevé, l'Ame, alors il peut se considérer comme étant effectivement une pierre du Temple. Quand il a appris la signification de la dualité, symbolisée pour lui par le Compas, alors il peut choisir entre les paires d'opposés, et apprendre à parcourir le sentier étroit comme le fil du rasoir qui conduit tout droit à la lumière. Ainsi, les Trois Grandes Lumières demeurent inaltérablement l'un des- Anciens Landmarks.
8. Les Maçons considèrent *le Fait que les Hommes sont tous Egaux* comme un Landmark. Tous commencent leur quête aveugles et ignorants ; tous progressent vers la lumière, étape par étape, et d'épreuve en épreuve ; tous sont égaux dans leur origine, leur but et leur divinité innée, car tous sont les enfants du même père, tous reconnaissant le même Dieu et le fait qu'ils sont frères. Ainsi apprennent-ils à se rencontrer sur un pied d'égalité, et ceci, correctement compris, constitue l'une des leçons primordiales que le Maçon doit maîtriser.

9. C'est aussi un Landmark que "*Sept Maçons constituent une Loge de Maçons*". L'ancienne affirmation Hermétique "ce qui est en haut est comme ce qui est en bas" détermine toujours les principes de l'expression divine sur le plan physique. Sans exception, les Ecritures, à travers le monde, font état d'un Gouvernement de l'Univers confié à une Trinité, Dieu, les Trois en Un, l'Un en Trois, et Ses Sept Régents, les Sept Esprits devant le trône, selon les Ecritures Chrétiennes. La Maçonnerie témoigne également de ceci, et cette forme de gouvernement peut être vue reflétée dans nos Loges avec leurs trois principaux Officiers et les sept Maçons qui constituent une Loge.

10. Un autre Landmark important est à trouver dans la soigneuse "*préservation des secrets de la Maçonnerie*". C'est un Landmark fondamental. Inculquer la notion de secret est caractéristique dans toutes les écoles initiatiques, et les Mystères se sont toujours pratiqués sous la protection du silence et du secret. C'est aussi la coutume en Maçonnerie. Les travaux [76] de la Loge Céleste demeurent pour nous, le grand corps de l'humanité, un mystère secret. Devant les masses, la Maçonnerie maintient le même symbolisme – secret et silence. Les lieux d'initiation ont toujours été gardés de près, et nos temples maçonniques sont symboliquement protégés d'une manière identique. Le secret, qui évoque tant d'antagonisme aujourd'hui dans certains milieux, n'est pas basé sur le fait que l'Ordre maçonnique possède quoi que ce soit de nature véritablement secrète, ou qu'il cache quelque connaissance dissimulée au public. Aujourd'hui, il est bien peu de chose du travail maçonnique qui soit inconnu, et rien qui ne puisse être découvert par qui recherche activement. Mais le principe du secret est maintenu inviolé, et renforcé dans toutes les Loges, les Maçons s'engageant eux-mêmes, sous peine des sanctions symboliques les plus sévères, à ne pas révéler les secrets qui leur sont confiés. Ainsi se trouvent protégés un processus et une forme qui fourniront un vrai foyer aux mystères lorsqu'ils seront rendus à l'humanité, et leur protection contre l'intrusion des profanes.

Un tel secret est inévitable et désirable. Le Christ Lui-même se conformait à une telle règle et ne livrait pas tout ce qu'il connaissait aux non-initiés. Il parlait aux profanes en paraboles,

mais, avec Ses Disciples et les initiés, Il parlait des mystères du Royaume de Dieu. Certaines formes de connaissance, et le pouvoir en découlant, mis entre les mains du véritable initié aux Mystères doivent être protégés derrière le mur du secret et cachés par un grand silence. Il en résulte que la Maçonnerie, symbolisant, comme elle le fait, les mystères intérieurs du règne humain, et regardant vers ce temps à venir (prédit par le Christ) où les initiés aux divins Mystères "accompliront un travail plus grand" que celui qu'Il accomplit, insiste sur la nécessité du secret le plus strict.

11. Un autre Landmark est représenté par : *L'Exigence pour chaque Loge d'avoir un Tuileur, et qu'elle soit "couverte et tuilée"*. Le Tuileur protège la porte extérieure du Temple. Notre premier landmark proclame le fait de Dieu Qui protège les secrets de l'univers. C'est cet aspect de Sa nature que le Tuileur représente, et c'est pourquoi, à l'extérieur de chaque Loge se trouve un Maître Maçon armé d'une épée dégainée, gardant les secrets de l'Ordre et protégeant le Temple contre toute violation ou intrusion de ceux qui ne sont pas prêts et des non-initiés. Le Tuileur se tient là, comme se tenait l'Ange armé de l'épée flamboyante devant [77] les portes du Paradis, gardant les portails secrets. Mais il est là aussi pour admettre et reconnaître, et, de même, pour protéger ceux qui ne sont pas prêts, et les curieux, de la force et de la lumière aveuglante qui, symboliquement, inonderaient chaque Loge dûment assemblée et dont les membres seraient en train de vivre les significations intérieures de leur travail.
12. Un autre Landmark est constitué par le *Gouvernement de la Fraternité Maçonnique par un Grand Maître, et de la Loge par un Vénérable Maître*. Les deux fonctions sont identiques, différant seulement dans le niveau et le champ d'influence. Partout où est concerné le travail maçonnique et sa direction, son autorité est supposée être sans appel et sa décision irrévocable, car il représente le "Très Haut". Aujourd'hui cependant, compte-tenu de la nature physique et de l'immense extension de l'organisation maçonnique, avec son grand nombre de Loges, ses juridictions et Orient, la tâche du Grand Maître est clairement définie, et il est considéré principalement comme le représentant de la Grande Loge, et un symbole de son efficacité dans l'unité. Son travail est

ramené à des limites définies et légales. Cependant, quand les Mystères seront restaurés, et que la Maçonnerie assumera de nouveau sa vraie fonction, le Grand Maître reprendra aussi ses anciennes prérogatives, car il sera choisi selon son rang d'initié, ce qui implique une connaissance initiatique. Il sera rétabli dans son ancien statut, et son droit de commander sera reconnu. Le statut de Grand Maître existait longtemps avant qu'il y eut une Grande Loge, et nombreux étaient ses droits, ses devoirs et ses prérogatives.

13. Un autre Landmark encore est représenté par *la Nécessité pour les Maçons de travailler en Groupe dans les Loges*. C'est un landmark d'une suprême importance. Il n'y a pas de véritable travail maçonnique bien conduit hors des limites d'une Loge. C'est un travail de groupe d'un genre particulier, qui ne peut s'effectuer qu'à l'unisson avec d'autres Maçons, et sous la juridiction de sept Maîtres Maçons. L'humanité travaille en vue d'acquérir la synthèse et s'éloigne de la séparation. Cela deviendra de plus en plus apparent à mesure que l'humanité avancera vers sa véritable destination. Les intérêts de groupe prennent fermement de la valeur dans la conscience publique, et l'individu est apprécié selon sa contribution au bien du groupe. De même qu'aucun Maçon ne peut être "élevé dans la vie" sans la [78] coopération d'un groupe de ses frères Maçons, de même l'humanité, considérée comme un tout, ne peut ressusciter de la mort sans la coopération de la Loge d'En-Haut et des Loges de la Terre. L'élévation de l'humanité est une opération de groupe, et c'est à cela que nous nous préparons. C'est un groupe qui, éventuellement, sauvera le monde.
14. Le Landmark final réside dans le fait qu'*Aucun de ces Landmarks* (comme le proclame Mackey) *ne pourra jamais être changé*. Ils demeurent inaltérablement les mêmes, et par ces signes et landmarks vous saurez que vous foulez le terrain sacré de la Maçonnerie.

CHAPITRE V

CONSTRUCTION DU TEMPLE SACRÉ

La constitution d'une Loge

"Où avez-vous été reçu Maçon ?"

"Dans le sein d'une Loge de Maçons, juste et dûment constituée, assemblée en un lieu représentant la... (partie sacrée)... du Temple du Roi Salomon, orné du Volume de la Loi Sacrée, de l'Equerre et du Compas unis avec une charte ou décret, d'une Grande Loge d'une Juridiction compétente l'autorisant à travailler". Telle est la réponse donnée par un Maçon quand la question lui est posée. Il a trouvé son chemin jusqu'au Saint des Saints du Temple du Roi Salomon et fait beaucoup de progrès depuis que la première question importante lui fut posée lors de sa première initiation aux Mystères. La question avait alors été posée à celui qui le parrainait du fait de son inaptitude même à connaître ce qu'il faisait réellement :

"Qui va là ?"

"Un pauvre candidat qui est dans les ténèbres en ce qui concerne les secrets de la Maçonnerie, qui désire être amené des ténèbres à la lumière, et partager les droits, la lumière et les privilèges de cette Respectable Loge élevée à la Gloire de Dieu et dédiée à la mémoire des deux Saint-Jean, comme ses frères et compagnons qui ont pris ce chemin avant lui".

L'examen de ces textes montre les faits suivants concernant la Loge ; la Loge doit être :

1. juste et dûment constituée,
2. élevée à la Gloire de Dieu,
3. dédiée à la mémoire des deux Saint-Jean,
4. ornée du volume de la Loi Sacrée,
5. Possédant une Charte ou Décret d'une Grande Loge habilitée.

Il pourrait être judicieux ici de définir les deux mots : **[80]**

"Loge" et "Constitution" afin que leur vraie signification pénètre vos esprits.

Une Loge est, en premier lieu, un endroit où des Maçons s'assemblent et où ils poursuivent le travail de l'Ordre, procédant à la tâche de construction du Temple du Seigneur ; un endroit où ils sont reçus, où ils effectuent des voyages, et où ils sont élevés au rang de Maçons. C'est, par excellence, un lieu pour le travail, pour assumer la responsabilité, et pour les activités conjointes des maçons assemblés travaillant dans les ormes sous un juste contrôle.

La Loge est aussi un symbole ou une forme extérieure et visible d'une réalité intérieure et spirituelle. Ceci est souvent vu par le Maçon moyen qui refuse de reconnaître ses bases spirituelles, étant entièrement occupé par ses implications éthiques. Cette définition implique un concept intérieur et nous place face au véritable travail de la Maçonnerie, nous découvrant son aspect subjectif, reliant ainsi les réalités extérieures et intérieures. Dans ces mots se trouve définie la tâche majeure de la Maçonnerie, comme elle s'effectuera dans le Nouvel Age, tâche consistant à relier "ce qui est en-dedans à ce qui est en-dehors", et à jeter un Pont entre le monde du tangible et du connu, et celui des réalités intangibles et invisibles. C'est à cette issue que les Maçons sont confrontés aujourd'hui. Par elle, ils doivent voir que ce qui est en bas et visible est vraiment et exactement en concordance avec le Plan déposé sur la Planche à Tracer par le Grand Architecte de l'Univers. Pour cette raison, le modèle figurant à cette Planche à Tracer est appelé "Loge" (Tableau de Loge) par certains groupes de Maîtres Maçons.

La définition de la loge comme étant un lieu de réunion pour les Maçons est une de ses implications de la moindre importance. C'est en tout premier lieu la représentation d'une condition, d'une activité ou d'un modèle, invisibles, c'est le Symbole de quelque chose qui peut être connu, mais pour lequel une préparation voulue doit être faite. Ce n'est pas vraiment que les maçons doivent être admis aux Mystères de l'Ordre. Celui-ci est la représentation imagée ou la matérialisation, es Plans de Dieu Pour l'humanité, révélés clairement à l'homme, afin qu'il puisse les interpréter correctement à travers les symboles si richement manifestés dans le Temple, à travers les rituels, et les modèles symboliques déposés sur la Planche à Tracer. Ainsi, la Loge doit être considérée comme une assemblée de frères qui se réunissent en due forme, pour étudier les vérités intérieures ou mystères qui – lorsqu'ils seront compris [81] – rendront l'homme apte à coopérer de manière vitale et utile au Dessein Divin.

La Constitution d'une Loge doit donc être conforme à ces conditions, et en concordance avec le but intérieur. Aujourd'hui, ce fait est en train d'émerger fermement dans les esprits des Maçons réfléchis, et le tout nouvel intérêt se déplace vers un monde intérieur de significations et de valeurs. C'est ce que montre la nouvelle littérature maçonnique. Les hommes ne se satisfont pas seulement de se rencontrer dans des salles ornées de symboles, de participer à des rituels curieux et inhabituels, de donner leur temps, leurs pensées et leur argent à quelque chose n'ayant pas une signification vitale, et ne conduisant à aucune véritable compréhension ou rétribution, si ce n'est à l'acquisition de cette moralité, de cette charité, de cette connaissance, de cet altruisme et de ces rapports fraternels qui rendent un homme capable d'entrer, libre et accepté, dans la Loge d'En-Haut. Ces rétributions ont leur valeur inestimable, mais elles ne constituent pas une exclusivité, car elles sont aussi les attributs et objectifs de tous les hommes de bien, et les fondements caractéristiques de tous les enseignements religieux du monde.

Quelque chose de plus doit être établi et prouvé en ce qui concerne la Maçonnerie si son règne sur les cœurs et les esprits des hommes doit se prolonger longtemps encore. Il y a aujourd'hui, environ cinq millions de Maçons dans le monde travaillant suivant les Rites d'York ou Ecossais, et leur intelligence ne sera pas longtemps satisfaite par une représentation ritualiste sans signification de vérités ignorées. La réalisation de ceci provoque actuellement une importante littérature spéculative, et entraîne tous les vrais Maçons vers d'autres manières de penser pénétrant plus

profondément dans le monde des idées et des significations intérieures que cela fut jamais le cas auparavant.

Le mot "Constitution" entraîne deux déductions vitales. Il vient de deux mots latins : "statuere", "ce qui est posé et établi, fixé ou déterminé", et "con" signifiant "ensemble" ; ce qui est fixé, établi, à l'unisson avec d'autres. Les Maçons doivent relier cette pensée avec le nom de l'une des Colonnes à découvrir au Portail du Temple du Roi Salomon. Sa signification est : "Il établira." Cette idée émerge d'une prédétermination dans l'esprit du Très-Haut de ce qui doit être établi par la Constitution d'une Loge ; ce dessein, ou plan divin fait ainsi appel à la coopération (l'établissement "ensemble") entre [82] le Grand Architecte de l'Univers et Ses Constructeurs, l'Ordre assemblé pour œuvrer dans la Loge. Il fait appel à la coopération entre tous les membres de la Loge, en formation unie, nécessaire pour établir, fixer et matérialiser le Plan.

Une loge est également dûment constituée quand elle est "juste et parfaite", selon l'expression usuelle. A propos de ce travail d'une Loge dûment constituée, et œuvrant activement dans le sens d'une idée déterminée, certaines clefs données ici peuvent être utiles. Elles jetteront quelques lumières sur l'ensemble du sujet et inspireront le Maçon correctement orienté vers l'Orient. Les anciennes déclarations suivantes, données dans l'ordre d'importance de leur signification, pourront s'avérer d'une réelle utilité, bien que cet ordre ne corresponde pas à celui habituellement utilisé :

1. Que ce qui est en bas soit comme ce qui est en haut !
2. Il existe un modèle, reposant dans les Cieux, auquel l'humanité doit éventuellement se conformer !
3. Trois Maîtres Maçons dirigent une Loge !
4. Cinq Maîtres Maçons donnent forme à une Loge !
5. Sept Maîtres Maçons constituent une Loge de Maçons !
6. Sept Maîtres Maçons la rendent parfaite ! ¹

¹ Note du traducteur. Expressions françaises pour 3, 4, 5 et 6 : Trois Maîtres Maçons dirigent la Loge, Cinq l'éclairent, Sept la rendent juste et parfaite.

7. Entrons dans la lumière, passons de l'irréel au réel, et élevons-nous dans la vie !

Ce sont les sept aphorismes les plus importants en Maçonnerie. Mais les formes extérieures de la Maçonnerie accaparent depuis si longtemps l'attention des frères qu'il est difficile pour beaucoup de reconnaître que tout ce que nous possédons aujourd'hui est une forme symbolique incarnant actuellement de profondes vérités spirituelles ignorées. Le temps viendra où le Centre d'où jaillit la Parole – cette Parole qui fut confiée aux trois Grands Maîtres : le Roi Salomon, Hiram, Roi de Tyr et Hiram Abiff – sera le Centre où tous les Maîtres Maçons prendront place, et d'où ils travailleront. C'est alors seulement que la Parole Perdue sera retrouvée, et que le travail de la Trinité des Maîtres s'accomplira sur terre. C'est alors seulement que le Plan sera vu dans toute sa pureté, et alors seulement que la Planche à Tracer divine sera comprise avec "l'œil de la vision". Cet "œil unique" auquel se réfère le Grand Charpentier de Nazareth, et qui, lorsqu'il fonctionne, rend son possesseur capable de reconnaître que "toute incarnation est remplie [83] de lumière". La portée de ces paroles du Christ, considérée maçonniquement, est souvent oubliée. On peut y voir ici quelque lumière jetée sur le symbole de "l'Œil" si bien connu de l'Ordre maçonnique.

Depuis des temps immémoriaux, et en rapport avec les anciens Mystères, les mots "ce qui est en haut est comme ce qui est en bas" ont proclamé et montré le but de tout le travail maçonnique. Dans les cieux se trouve un Temple "éternel, qui n'a pas été construit avec les mains". Ce Temple est présidé par la Divinité en Trois Personnes. Il constitue le modèle de ce qui apparaît sur la Terre, ou "en bas". Sous le contrôle de cette Trinité de Personnes se trouvent les Constructeurs du Temple Céleste qui sont – symboliquement parlant – au nombre de sept. Les "Sept dirigés par l'Un et les Trois". C'est la raison pour laquelle "Trois dirigent la Loge, et Sept la rendent juste et parfaite". Cela a été merveilleusement exprimé pour nous dans les stances suivantes tirées d'un écrit très ancien, beaucoup plus ancien que la Bible chrétienne. Elles ont été traduites dans la forme moderne ci-dessous :

"Que le Temple du Seigneur soit construit !" proclama le Septième Grand Ange. Alors, les sept Grands Fils de Dieu allèrent à pas mesurés vers leurs places au Nord, au Sud, à l'Occident et à l'Orient, et prirent place. Le travail de construction était commencé.

Les portes furent fermées et verrouillées. Les lumières baissèrent, on ne pouvait voir les murs du Temple. Les Sept étaient silencieux, et leurs formes voilées. Le temps n'était pas venu de faire jaillir la Lumière. Le Mot ne pouvait être prononcé. Seul, le silence régnait. Entre les sept Formes, le travail continuait. Un appel silencieux allait de l'un à l'autre... Alors que le temps s'écoulait, on pouvait entendre les bruits de la vie au-delà des portes du Temple. La porte s'ouvrait, puis se refermait. A chaque ouverture, un Fils de Dieu moins élevé était introduit et la Puissance croissait à l'intérieur du Temple. Chaque fois, la lumière augmentait. Ainsi, un par un, les fils des hommes pénétrèrent dans le Temple. Ils passaient du Nord au Sud, de l'Occident à l'Orient, et au centre, au cœur, ils trouvaient la lumière, la compréhension et le pouvoir d'œuvrer. Ils franchissaient la porte, passaient devant les Sept, atteignaient le voile du Temple et entraient dans la Lumière.

Le Temple croissait en beauté. Ses contours, ses murs, ses décors, sa largeur, sa profondeur et sa hauteur émergeaient lentement dans la lumière du jour. **[84]**

Venant de l'Orient, un mot jaillit : "Ouvrez la porte à tous les fils des hommes qui viennent des vallées enténébrées de la Terre, et qu'ils cherchent le Temple du Seigneur ! Donnez-leur la Lumière ! Dévoilez le sanctuaire intérieur, et que, par le travail de tous Ses ouvriers, le Temple du Seigneur s'étende, et qu'ainsi il irradie les mondes ! Lancez le Verbe créateur, et de la mort faites surgir la vie !"

Ainsi, le Temple de la Lumière se transportera du Ciel sur la Terre, ses murs s'édifieront sur les plaines de la Terre, la Lumière se révélera et nourrira les rêves des Hommes.

Alors, le Maître, à l'Orient, éveillera ceux qui sont endormis ; le Gardien, à l'Occident, éprouvera et sélectionnera tous les vrais chercheurs de la Lumière, et le Gardien du Sud instruira et aidera les aveugles. Alors le portail Nord demeurera grand ouvert, car là se tient le Maître invisible, la main accueillante et le cœur compréhensif, pour conduire les candidats vers l'Orient d'où émane la vraie Lumière...

"Mais pourquoi cette ouverture des portes du Temple ?" demandent les plus grands des Sept, les Trois installés. "Parce que les temps sont

mûrs, les ouvriers sont prêts. Dieu a créé dans la lumière. Ses fils peuvent maintenant créer. Il n'y a rien d'autre à faire !"

"Que cela soit !" répondirent les plus grands des Sept, les Trois installés. "Le travail peut maintenant continuer. Que tous les fils de la Terre progressent dans l'œuvre !"

Donc, le Temple céleste est présidé par la Divinité tri-unitaire, et ce Temple, dans son organisation et son gouvernement, sa constitution et son travail, fournit l'archétype et le modèle de tout ce qui doit commencer à être connu sur la Terre. Les Constructeurs de l'édifice divin sont – symboliquement parlant – au nombre de sept, et dirigés par les trois Personnes de la divine Trinité. Cette Trinité de Personnes, qui constitue la Divinité manifestée, est bien connue dans toutes les religions du monde. Il n'est pas besoin de s'étendre sur cela. Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu le Saint-Esprit, sont universellement reconnus (du moins dans les pays de religion chrétienne). En Inde, une reconnaissance aussi vivante est accordée à la même Trinité, connue sous des noms variés, parmi lesquels les plus familiers pour nous sont : Shiva, Vishnou et Brahma – Nous parlons aussi de : l'Esprit, l'Ame et le Corps et dans cette appellation familière se reflète la parenté des trois aspects de l'humain avec le prototype divin. Partout on peut trouver la représentation de Dieu comme les Trois en Un, et l'Un [85] en Trois.

En Maçonnerie, cette même Triplicité est connue comme : Le Très-Haut, Le Grand Géomètre, et le Grand Architecte de l'Univers. Leur commune activité a amené la Loge Bleue des Cieux en manifestation. Celle-ci trouve inévitablement sa réflexion sur la Terre.

Toutes les religions du monde admettent le fait que cette Trinité fondamentale accomplit Ses plans par l'intermédiaire d'un groupe de Sept Êtres, Dont l'énergie, la force et l'activité sont responsables de l'entrée en manifestation de tout l'univers. Ces Sept sont connus sous des noms divers, parmi lesquels les plus familiers pour les chrétiens sont les "Sept Esprits devant le Trône de Dieu". Ils sont les mêmes Entités que les "Sept Eons" ou les "Sept Emanations" de la philosophie grecque, dont Platon nous a parlées, nous indiquant Leur travail et Leur but. Ils sont aussi les Sept Rishis, ou Prajapatis de l'enseignement hindou, et de nombreuses références à Eux peuvent être trouvées dans les groupes de sept décrits

dans les mythologies, les religions et les écritures anciennes. Nous les trouvons, isolés pour nous, dans les sept jours de la semaine.

Parmi les diverses dénominations désignant ce groupe fondamental de sept, nombreuses seront celles reconnues par l'étudiant des religions comparées. C'est sur cette structure que la Loge est fondée, et c'est sur ce postulat de base seul que le travail peut être exécuté correctement.

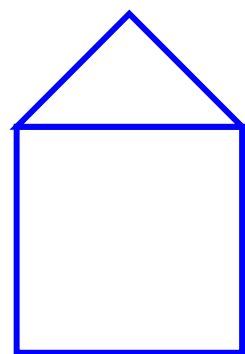
Si nous examinons cette question sous un autre angle, celui du mode de gouvernement, nous pouvons faire remarquer que la volonté du Grand Architecte de l'Univers se manifeste à travers quatre lois. Une loi, vue sous l'angle de sa propre nature, peut être considérée, spirituellement parlant, comme le dessein divin se réalisant tout à fait de la même manière que l'intention vitale fondamentale de tout être humain s'enregistre elle-même dans la conscience du cerveau. Cette intention constitue la force motivante de toute action physique et il est prouvé que cette vie fondamentale colorera toutes les activités principales et la qualité du caractère. Si cela est vrai pour l'individu, c'est également vrai pour le Grand Maître de la Loge d'En-Haut.

Ces Lois peuvent être désignées par des noms fort nombreux, et là réside la difficulté de présentation de ce thème. Le choix d'une terminologie est si large, et si vastes les possibilités de phraséologies variées pour exprimer des vérités identiques, qu'il devient impossible de choisir un vocabulaire susceptible de convenir aux différents types de mentalité. Tout ce qu'on peut faire, c'est d'extraire des nombreuses possibilités ce [86] vocabulaire spécifique que chaque vérité appelle, et qui se trouve en accord avec le but fondamental du présent ouvrage maçonnique.

Nous appellerons les Lois sous lesquelles les Loges devraient travailler, et qui incarnent fondamentalement la constitution sous-jacente, par les noms qui suivent. Les Frères peuvent les exprimer différemment selon leur convenance, mais s'ils le font, ils doivent prendre garde à préserver leur signification initiale. Ces Lois sont :

1. La Loi d'Amour – qui gouverne la nature fraternelle de la Maçonnerie et dicte l'attitude coopérative qui devrait guider toutes les relations des Maçons entre eux et avec leurs Officiers.
2. La Loi du Rythme – qui incarne le dessein sous-jacent à tous les rituels de la Loge, et qui, lorsqu'elle dominera, produira le travail le plus efficace.
3. La Loi de Reconnaissance – qui détermine le motif pour lequel tout candidat serait accepté, et qui est si souvent oubliée dans le désir d'avoir de grandes Loges numériquement considérables.
4. La Loi des Constructeurs, qui exprime ce principe de gouvernement selon lequel toutes les Loges travaillent sous la direction de leur Vénérable Maître. Ceci implique, de la part de tous la prompte obéissance basée sur une compréhension du travail coopératif de groupe.

Ces quatre expressions de l'intention du Grand Maître pour le monde doivent aussi trouver leur activité correspondante dans les petites loges sur la Terre. Lorsque ces quatre Lois contrôleront toute loge, alors on pourra, pour la première fois, trouver le témoignage d'une Loge parfaite. Actuellement, les Maçons tâtonnent seulement en direction de cette compréhension. Il pourrait donc être utile que nous examinions un peu ces Lois en détail pour découvrir comment se produit leur impact sur la conscience humaine, et comment elles amènent éventuellement toute vie en concordance avec la volonté divine. Elles pourraient être considérées comme produisant, dans le temps, les quatre côtés de ce "Carré oblong" qui est la forme de toute véritable Loge.



De nombreuses discussions ont été soulevées au sujet des raisons pour lesquelles une loge devrait avoir cette forme, et pourquoi ce n'est pas un vrai carré. Peut-être est-ce le moment de proposer ici une raison à cela ? De nombreux motifs ont été avancés pour justifier cette forme. La même vérité qui peut [87] régir ce symbole peut aussi apparaître comme étant celle qui se cache derrière la raison pour laquelle un Apprenti, un Compagnon et un Maître portent leur tablier d'une manière différente. Derrière les raisons évidentes données dans les rituels (qui n'expliquent que superficiellement la

signification de cette ancienne coutume) se trouve la raison de la forme de la Loge. Ceci est peut-être mieux illustré par un croquis – lequel est tout à fait familier aux étudiants de l'ésotérisme qui ont recherché la signification de la constitution de l'homme, le microcosme et le macrocosme. Cette forme est basée sur la relation existant entre le cube et le triangle. Le ternaire divin de l'esprit cherche à s'exprimer à travers le quaternaire de la matière, la nature inférieure. Le quaternaire peut être considéré comme symbolisant les quatre règnes de la nature, qui trouvent leur synthèse et leur accomplissement dans le règne humain. Ce quaternaire, ou cube, a pour fonction d'exprimer les qualités de la divinité. Ainsi, l'homme, le cube, peut être vu dans sa quadruple nature (physique, vitale, émotionnelle et mentale), son effort consistant à révéler sa nature spirituelle intérieure, dont les qualités sont celles des trois aspects de la trinité supérieure – volonté ou pouvoir, amour ou sagesse, et intelligence spirituelle.

Dans la parenté entre le cube et le triangle, on peut voir une suggestion concernant la véritable forme de la loge, et pourquoi le Maçon, sur le chemin qui l'amène à ressusciter d'entre les morts, porte son tablier de trois manières différentes. On peut y voir le symbole de la descente de l'esprit dans la matière, et l'incarnation de l'esprit divin dans la forme. Le travail de la Grande Loge Céleste consiste en la révélation de l'esprit par l'intermédiaire du monde matériel. Le travail du Maçon, pris isolément dans le temple de son propre cœur, a le thème majeur, ou plan. Le travail de chaque loge consiste à démontrer le même objectif fondamental – la révélation de la qualité divine dans le groupe formel. Il en découle que chaque loge est un carré oblong symbolisant ainsi son but spirituel, fondamental, et proclamant, à l'attention de ses membres, ce qui constitue son unique raison d'être. Chaque fois qu'un Maçon prend sa place en tant que pierre du Temple, une pierre vivante, il devrait se souvenir de cela ; chaque fois qu'il revêt son tablier, il devrait se rappeler, par sa forme symbolique, du même objectif spirituel : chaque fois qu'il participe aux **[88]** activités de sa loge, il devrait réaliser qu'il peut alors automatiquement devenir sensible à l'influence des quatre Lois divines : amour, rythme, reconnaissance et construction. Ainsi, pourrait-il intelligemment commencer à exprimer le divin et travailler en pleine compréhension et coopération avec ses frères.

La *Loi d'Amour* est si bien connue et si familière dans sa phraséologie qu'elle n'apporte que peu de signification réelle actuellement. C'est une des lois fondamentales de l'univers sous la désignation de Loi d'Attraction.

Elle régit la manifestation d'un système solaire ; elle est à l'origine de l'activité unifiée de la planète, et sa vie s'exprime à travers les différents règnes de la nature. Elle est l'influence harmonisante qui maintient en cohésion les atomes du corps humain et présente l'arrangement ordonné des organes et des activités biologiques systématiques. C'est le principe protecteur de toutes les synthèses. Comme la conscience humaine se développe d'une façon continue, cette loi révèle de la même manière les synthèses proposées des aspects subjectif et objectif de la vie, de l'irréel et du réel, et de ce qui est, "en dedans avec ce qui est en dehors" aussi bien que de ce qui est en bas avec ce qui est en haut. Dans la famille humaine, la même loi fondamentale est appelée la Loi d'Amour, et devrait gouverner toutes les relations humaines – liens familiaux, relations tribales, conditions nationales, et tout le monde des hommes.

En Maçonnerie, elle concerne les relations des frères Maçons entre eux, et la camaraderie fraternelle qui devait caractériser chaque loge. Elle est amour, camaraderie, compréhension fraternelle, assistance mutuelle, charité, moralité, et toutes les implications éthiques de l'art maçonnique. C'est pourquoi elle occupe la première place dans notre énumération. Les autres lois ne peuvent s'exprimer parfaitement et en vérité tant qu'elle n'est pas établie. Elle trouve sa plus belle interprétation (à partir de l'original) dans les *Proverbes* VIII, 30, où la Sagesse, l'expression de l'Amour de Dieu à travers la Seconde Personne de la Trinité, le principe Christique dans le monde, s'exprime d'une façon vraiment maçonnique : "J'étais avec Lui au Commencement comme Maître-Constructeur et je trouvais mes délices dans la demeure des fils des hommes". Les implications maçonniques de ce passage sont apparentes, et le Grand Maître qui préside proclame Ses intentions en des termes qui ne sont pas vagues – Ses "délices" sont avec l'homme – Son désir est tourné vers l'humanité – Son amour est pour Ses frères. L'amour est le ciment qui assure la cohésion de la structure [89] divine tout entière, qui cimente les pierres du Temple, produisant cohésion soutient et force.

Par conséquent, la Loi d'Amour est la loi déterminante en Maçonnerie. La parenté fraternelle ne trouve pas sa véritable référence dans une parenté sociale, économique, politique ou religieuse, comme on la comprend habituellement, et telle qu'elle gouverne si fréquemment les frères réunis en Loge. Elle se réfère à une attitude mentale intérieure, à une orientation subjective du cœur qui devrait guider les relations entre Maçons lorsqu'ils s'assemblent pour le travail de l'Ordre. Elle devrait déterminer leur attitude

envers les Officiers de la Loge, et envers leurs frères rassemblés pour œuvrer. Symboliquement et pour une brève durée, ils assument les uns envers les autres l'idéal du Dessein éternel qui leur est proposé ; ainsi, ils apprennent à s'aimer les uns les autres comme des frères et comme les enfants d'un seul Père. Un jour, cette parenté symbolique et temporaire se perpétuera dans la vie à l'extérieur de la Loge et guidera toutes les affaires humaines dans tous les domaines. Mais, pour l'instant, c'est loin d'être le cas. Même pour les quelques heures passées en Loge, cette attitude d'amour immuable et impersonnel et de compréhension fraternelle, semble difficile à tenir. Mais, s'il est vrai que "la pensée de l'homme détermine ce qu'il est" si cette attitude est cultivée elle apportera de grands changements dans le cœur et l'esprit des hommes.

De plus, un jour, certaines Loges parviendront à la pleine compréhension de la signification de l' "amour entre les frères" et maintiendront dans leur sein cet amour intact et sans faille. Cette "parenté" s'étendra aux Loges entre elles, et de même aux Juridictions maçonniques, et aux unités nationales les unes avec les autres. Des groupes de Maçons, travaillant sous le contrôle de leurs Obédiences différentes à travers le monde, se grouperont ensemble, suivant un même modèle, fusionnés dans la même attitude fondamentale, et liés en une unité inspirée du même amour spirituel. Quand cela arrivera (et il est nécessaire que ce ne soit pas un rêve paresseux), alors la Loi d'Amour commencera d'étendre son empire sur la Terre. La démonstration de l'Amour en action, qui nous a été donnée par le Grand Constructeur de Nazareth, gouvernera les activités des constructeurs de la famille humaine coopérant, ensemble, à la construction du Temple du Seigneur sur la Terre.

Aujourd'hui, les préjugés personnels, nationaux, et raciaux, [90] aussi bien que religieux, détruisent en grande partie l'efficacité du travail effectué. Lutter pour ce qui n'est pas l'essentiel de la procédure maçonnique endommage cruellement les relations fraternelles qui devraient exister entre les différents corps maçonniques. Cette situation ne pourra changer que lorsque les Maçons individuellement, dans leurs diverses Loges, se placeront sous le contrôle de la Loi d'Amour et démontreront dans leurs attitudes permanentes que, véritablement "ils aiment leurs frères maçonniquement". L'amour n'est pas une chose sentimentale et ridicule ; il est ce qui doit éliminer les haines raciales, nationales et de classes ; ce qui doit conduire à leur fin toutes distinctions et divisions extérieures, et faire cesser la peur qui, actuellement, ronge la

vie journalière. Il est inoffensivité, silence et compréhension. Il élimine toute critique personnelle, et les maux d'un langage malveillant ; il veut établir une coopération qui sera basée sur la confiance et des objectifs communs. Les paroles suivantes de St-Paul l'expriment magnifiquement :

"Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'Amour, cela ne me sert de rien... L'Amour est patient, il est plein de bonté. L'Amour n'est pas envieux. L'Amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête. Il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité. L'Amour excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'Amour ne périt jamais." (1, *Corr.*, XIII, 3-8.) ¹

Lorsque nous considérons l'effet de *la Loi du Rythme*, le mot "Loi" est utilisé dans le seul but de distinguer, dans nos pensées, ces influences majeures sous lesquelles tous les Maçons libres et acceptés devraient travailler. Une Loi, et ces influences dominantes qui produisent des effets réels sont, en dernière analyse, des termes synonymes. C'est l'idée de prédominance authentique que nous cherchons à introduire dans votre esprit. La Loi d'Amour, qui est l'effet de l'influence de l'attitude fraternelle des Maçons entre eux, et le résultat du sage entretien de ces relations fraternelles, devrait être la qualité dominante et significative de toutes les Loges maçonniques. [91]

La Loi du Rythme, qui est la seconde Loi que nous avons à considérer, devrait être l'influence dominant les travaux de l'Ordre à l'intérieur de ses Temples. Elle devrait être le facteur motivant la conduite de tous les rituels. Quel est le but d'un rituel, ou d'une cérémonie ? Ce n'est certainement pas la répétition constante, et souvent dépourvue de sens, de cérémonies anciennes, et la simple prononciation de formules et de mots anciens transmis de génération en génération. De nos jours, où règne une compréhension soi-disant éclairée, cette répétition et cette représentation dramatique d'actions d'autrefois ne pourraient suffire à maintenir (pour leur intérêt seul) l'attention de personnes intelligentes. L'implication éthique de l'enseignement maçonnique n'est pas, ainsi que nous l'avons déjà souligné,

¹ Note du traducteur : le texte anglais cite la traduction de la Bible par Weymouth. Le texte ci-dessus reprend la traduction donnée par Louis Segond, le mot "charité" étant remplacé par "amour" pour respecter le texte anglais.

la seule contribution à la pensée mondiale ; elle est prescrite, plus énergétiquement encore, par les différentes religions mondiales, et par la conscience publique s'exprimant à travers les obligations de la loi. Et le sens du drame, inhérent à la plupart des gens, pourrait trouver dans le théâtre un débouché plus adéquat.

Le sens du mystère et le secret, si fermement liés au travail maçonnique ne sont cependant pas suffisants pour maintenir la fidélité de gens ayant dépassé le stade de l'adolescence, particulièrement en ces temps où il n'y a pas de secret réel et rien qui ne puisse être aisément constaté par toute personne intéressée. Quelle est donc la raison pour laquelle le travail maçonnique et les rituels étreignent ceux qui participent, comme cela se passe aujourd'hui, et pourquoi leur pouvoir attractif a-t-il été préservé à travers les siècles ? Il est possible que cette raison soit indiquée par deux facteurs, lesquels sont faiblement réalisés, et même certainement échappent ou sont incompris du Maçon moyen.

L'un de ces facteurs repose sur la possibilité qu'à travers ces anciens rituels (même dans leur forme moderne et Juive) se trouvent préservés pour l'humanité certaines formes, cérémonies et actes de pouvoir incarnant deux choses :

1. Une représentation dramatique de l'histoire intérieure et spirituelle de l'humanité prise à la fois dans son ensemble, comme un tout, et pour chaque individu. On peut trouver, cachés dans les rituels et dans tout le symbolisme de la Maçonnerie, l'histoire passée de l'humanité et un guide pour le développement futur de l'individu et de la race.
2. Une structure, ou charpente, construite selon le modèle indiqué par la Loge Céleste qui, en temps voulu et lorsque [92] l'heure du prochain éveil spirituel aura sonné, fournira ce corps capable d'extérioriser de nouveau les Mystères et de permettre à la Loge Céleste de s'installer sur la Terre. Un jour, le symbole pourra être reconnu comme incarnant la réalité.

Ce facteur, ou aspect sous-jacent du travail maçonnique, est confusément ressenti par la Fraternité, particulièrement le premier point qui est de plus en plus mis en relief. Le second point attire également l'attention de ces frères Maçons qui – voyant la vérité à travers un verre assombri et ne connaissant qu'une partie du chemin – sont néanmoins

confiants dans l'idée que le temps approche rapidement où le travail maçonnique apportera au candidat le pouvoir de réaliser non seulement la signification symbolique des drames exécutés, mais aussi de le rendre capable consciemment de devenir un participant de ce travail intelligent qui lui offrira la possibilité de devenir un Initié de la Loge Céleste.

Le second facteur considéré maintenant est encore à peine, même obscurément, perçu par les ésotéristes les plus avancés dans la Fraternité. C'est la nature créatrice du travail maçonnique. Nous réalisons :

"Au Commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Toutes choses vinrent à l'existence par Lui... En lui était la Vie, et cette Vie était la Lumière des hommes. Cette Lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont jamais dominée... Il était dans le monde et le monde vint à l'existence par Lui". (*St Jean 1, 19*, de la traduction de Weymouth).

Ceci est une véritable affirmation maçonnique. Les Maçons ont toujours reconnu la Parole (le Verbe) comme étant la vie et donnant la lumière. Cependant, il reste encore à La comprendre en tant qu'agent créateur. Dieu est le Créateur, et Il travaille sous un aspect triple. Dieu, Créateur, utilise l'énergie de l'univers focalisée à travers le septénaire spirituel, les Sept Qui se tiennent devant "le Trône de Dieu" et amènent à la manifestation tout ce qui existe, guidés par Dieu le Fils, travaillant sous l'inspiration de Dieu le St-Esprit, et donnant forme au Dessein de Dieu le Père. Ainsi, par la Parole, les mondes ont été faits. Les Hindous l'expriment ainsi : "Dieu pensa. Dieu visualisa. Dieu parla. Les mondes vinrent à l'existence".

Cette vérité fondamentale est à la base de la constitution de la Loge, dont l'action, à travers les rituels et les cérémonies, se propose d'être une école d'entraînement au travail créatif. **[93]**

Chaque degré à sa forme manifestée dont la Parole est la clef et qui devrait l'inspirer. Tous les rituels tentent d'exprimer la Loi du Rythme, et de produire certains effets qui peuvent être brièvement et incomplètement énumérés comme suit : La Loi du Rythme, telle qu'elle s'exprime dans un rituel :

1. Rend une Loge de Maçons capable de s'unifier et d'effectuer ainsi un travail d'ensemble en tant que corps unique fonctionnant d'une manière cohérente.
2. Forme les Maçons, participant à un tel rituel, à travailler, à dire et à penser la même chose simultanément. De là, la nécessité de rendre clair aux Officiers et aux membres de la Loge le besoin réel d'une uniformité dans la formulation de la pensée qui démontrera cette unité nécessaire. De là, la nécessité de comprendre la signification et le but de tout ce qui est fait et dit à l'intérieur du Temple afin que chaque mot, chaque acte, chaque mouvement, et chaque représentation imagée de la vérité (qu'Est le rituel) puissent s'accompagner, d'une manière sous-jacente, de l'attention concentrée et du pouvoir de la pensée des Maçons rassemblés. Quand cela pourra être fait, et qu'une attitude mentale unifiée sera établie, alors l'aspect créateur du travail maçonnique émergera. Ce genre de travail peut être considéré comme étant le côté méditatif de la tâche du Maçon. C'est en réalité, une méditation de groupe, conduisant au travail de groupe.
3. Transmet au candidat à l'initiation, à travers la concentration de pensée et la méditation de la Loge (travaillant dans une totale compréhension) l'énergie spirituelle et cette illumination qui le rendront capable – en réalité et en vérité – de passer des ténèbres à la lumière dans le premier Degré, de gravir l'Escalier à vis de la connaissance vers la Chambre du Milieu, là où l'âme omnisciente peut être trouvée dans le second Degré, et d'entrer dans la Vie, dans le Saint-des-Saints du Temple de Salomon dans le sublime Troisième Degré. Le paragraphe précédent et ces grandes lignes de l'activité de la pensée feront apparaître d'une manière évidente au Maçon intelligent pourquoi ce travail créatif, énergétique et éveilleur, n'a pas été possible à l'humanité jusqu'à l'ère présente, et peut-être ne l'est pas encore aujourd'hui. A moins que les membres de la Loge ne soient spirituellement éveillés, et que des motifs purs n'existent derrière les activités mentales, le candidat – lorsqu'il est soumis au [94] pouvoir initiatique des Maîtres Maçons assemblés en Loge – subirait une influence mentale insupportable. Le pouvoir de la pensée unifiée, si celle-ci n'est pas pure et désintéressée, ne serait qu'un pouvoir hypnotique, et l'expression de Maçon "libre" perdrait toute signification. La

Maçonnerie, dans son sens véritable et le plus élevé, est un travail magique – ceci est encore, heureusement, peu compris. Une Loge, travaillant consciencieusement et intelligemment peut, par ses trois Officiers, et les sept qui rendent une Loge parfaite, et avec la coopération de ceux qui siègent sur les Colonnes, transmettre au candidat (par le moyen de l'influence de l'amour et de leur pensée rythmique unifiée) une stimulation spirituelle et une illumination qui l'aideront à accomplir plus aisément son Degré, à se montrer compétent et ainsi à rejoindre les rangs des initiés.

4. Plus tard, lorsque la nature du rythme qui doit s'établir par le rituel sera saisie, et que les Maçons seront exercés à travailler dans le cadre de la pensée unifiée, de l'action unifiée, des idéaux et des objectifs unifiés, alors la Loge effectuera un travail de groupe pour l'humanité considérée comme une unité. Les Maçons créeront alors un point de focalisation de la lumière spirituelle et s'organiseront en un corps de gardiens conscients des Mystères, agissant comme agence de distribution de la connaissance et du pouvoir actif éveilleur de l'esprit immortel. L'effet de ce travail possible sera mis en parallèle avec la sensibilité croissante de la race à l'impression télépathique. Cette sensibilité est déjà un fait reconnu maintenant par la science. Quand cet aspect du travail maçonnique sera saisi, les activités de la Loge, assemblée pour œuvrer, assumeront une vraie et profonde signification spirituelle. Les Maçons se rencontreront pour servir l'humanité. Ils coopéreront sciemment avec la Loge d'En-Haut comme Corps gouvernant cherchant à impressionner la race avec la vérité. Ils œuvreront tels une lentille consacrée à travers laquelle la lumière peut briller dans les ténèbres. Ils serviront volontiers de distributeurs de la connaissance et de l'information spirituelles, et les mystères de l'initiation ne resteront plus seulement symboliques mais constitueront une forme définie d'activité mise en action sur la Terre.

Les rituels, donc, servent un double but. Ils sont le facteur unificateur des activités et des pensées des Maçons y participant. Ils veulent rassembler les esprits épars vers un but unique, [95] orienté dans une direction particulière, et pour une fin spécifique. Ils tendent également à être l'agent grâce auquel la nature profonde du candidat peut être éveillée et stimulée à un degré tel qu'il pourra accomplir son Grade, et gagner cette

impulsion complémentaire et cet élan qui le porteront à travers ses épreuves, le rendant capable de progresser de point en point, de place en place, de colonne en colonne (tous mots étant synonymes des centres de force) à l'intérieur du Temple de la lumière, suivant une progression précise et ordonnée.

D'autres implications et d'autres résultats se révéleront à mesure que la Loi du Rythme sera mieux comprise, mais les quatre points ci-dessus offrent déjà des possibilités et des opportunités d'investigation et d'étude. Derrière le travail magique des rituels doit se trouver l'influence du rythme établi – la Loi qui régit toute uniformité dans le travail, qui disperse le désordre, et produit la plus grande efficacité spirituelle et matérielle. La matérialisation sur Terre de la vision mystique (et n'est-elle pas la vision de tout véritable Maçon ?) doit être amenée par la sage mise en œuvre de cette Loi du Rythme et du rituel. Il est important toutefois de nous rappeler que derrière la Loi du Rythme, et le gouvernant dans tous ses aspects, se trouve également la Loi, l'influence, et le dessein moteur de l'amour. L'activité rythmique est basée sur l'Amour ; le travail créateur fondé sur un but d'amour ; et la stimulation des hommes à chercher "le lieu où demeure la lumière" et cette vie éternelle qui sera toujours révélée au vrai chercheur, car telle est l'intention aimante du Plus-Haut – voilà le pouvoir motivant du travail rituel maçonnique. C'est ce facteur et cette implication, que les Maçons doivent maintenant affronter si le travail maçonnique doit se perpétuer face aux difficultés et aux dangers modernes. La troisième Loi, la Loi de Reconnaissance, concerne le candidat beaucoup plus qu'elle ne concerne la Loge maçonnique. C'est le nom donné par les étudiants de l'ésotérisme à cette influence ou énergie qui – émanant du candidat lui-même – évoque de la part de la Loge assemblée cette reconnaissance qui le salue comme initié. Un homme doit être intérieurement un initié avant qu'il ne puisse prendre l'initiation avec succès dans le vrai sens spirituel. Il est intéressant et instructif de se rappeler, à ce propos, que toutes les religions du monde, aussi bien orientales qu'occidentales, enseignent que le sentier du candidat à l'initiation est divisé en trois parties, qui correspondent ésotériquement aux trois Degrés : **[96]**

1. le sentier de Probation, ou de Purification,
2. le Sentier du Disciple,
3. le Sentier de l'Initiation, de la Sainteté et de l'Illumination.

C'est ce que démontrent les trois degrés de la Maçonnerie bleue. Dans chaque cas, à mesure que l'homme se qualifie pour franchir le passage, et démontre les caractéristiques nécessaires, cet accomplissement intérieur est reconnu par ceux détenant un grade plus élevé. C'est la reconnaissance qu'il est un initié, et que, par conséquent, il peut être admis à un mystère plus élevé. "Un initié Est, il ne peut être fait un initié". La cérémonie d'initiation est simplement une forme de reconnaissance, durant laquelle le candidat revit sur le plan physique ce qu'il a déjà vécu intérieurement. C'est cela la vraie initiation. Nous le représentons aujourd'hui sous une forme imagée, montrant ainsi le besoin de l'homme. Sur le plan de la vie intérieure, au cours des âges, les hommes sont passés d'étape en étape dans la vie de l'esprit ; ils ont été tout d'abord aspirants, ou apprentis ; puis disciples, ou compagnons ; et ensuite Maîtres, afin de pouvoir, en temps voulu, passer dans la Loge d'En-Haut.

Un jour, et peut-être ce temps est-il plus proche que nous ne le pensons, ces aspects du travail maçonnique émergeront et seront joints : l'exotérique et l'ésotérique, l'extérieur et l'intérieur, constitueront une seule réalité vivante. L'individu, ayant trouvé la lumière en lui-même, sera salué sur la Terre par ses frères "dans la lumière" et admis à partager leurs activités comme donneurs de lumière. Ayant parcouru le Sentier du Disciple et appris les sciences de l'esprit, et ainsi s'étant rendu apte à recevoir son salaire de "blé, de vin et d'huile", il sera reconnu par ses compagnons et partagera leurs tâches. Entré dans la Vie, et s'étant prouvé à lui-même le fait de l'immortalité, il pourra être admis dans la Loge des Maçons recevant un salaire de Maître et participer à leur tâche d'élever les hommes à la vie éternelle. Et cela devra, dans son sens le plus vrai, être dû à sa propre activité auto-initiatique. La reconnaissance qu'évoquera parmi ses pairs l'influence de sa vie entraînera leur accueil.

Les cérémonies d'initiation auxquelles il pourra alors prendre part lui démontreront trois choses :

1. Elles lui démontreront que ses frères apprentis sur le Sentier de la Purification, ses frères compagnons sur le Sentier du Discipulat, et ses frères Maçons sur le Sentier de l'Initiation ou de la sainteté, le reconnaissent comme Un frère. Il a acquis le privilège d'être un frère. [97]
2. Elles le rendront capable, dans la conscience physique de son cerveau, de "prouver lui-même" aux autres qu'il est ce que sa propre lutte et sa conviction intérieures lui ont déjà démontré à lui-même.
3. Elles le stimuleront également dans son aspiration et développeront ses capacités grâce à l'effusion de l'énergie de la Loge, afin qu'il devienne capable de "voir la vérité" et de rejoindre les rangs de ceux qui, en pleine conscience et avec une entière compréhension, se sont engagés à coopérer aux plans du Grand Architecte de l'Univers.

La quatrième Loi, ou Loi des Constructeurs, introduira cette énergie qui initiera aux méthodes de travail du Nouvel Age. De ce genre de travail, la Maçonnerie a toujours témoigné. C'est la technique du travail de groupe, et la future méthode pour servir l'humanité, à travers l'action de groupe. Elle gouverne le travail créateur de la Loge et représente le mode d'activité de ceux qui sont animés par l'amour fraternel, veulent travailler selon les rituels rythmiques du travail de la Loge, et ont été reconnus par leurs frères comme légitimes et compétents. Quand les trois Lois mentionnées ci-dessus contrôleront les influences et les impulsions de l'individu et de la Loge, alors la Loi des Constructeurs, qui est la Loi de l'influence unifiée de la Loge des Maîtres Maçons, pourra commencer à faire sentir son pouvoir créateur sur la Terre.

Il n'est pas possible de faire davantage que de se référer à la puissance à venir de cette activité unifiée, car le travail ne peut être poursuivi plus avant avec sécurité tant que les Maçons ne s'aimeront pas vraiment les uns les autres, et tant que la nature de la coopération rythmique ne sera pas mieux comprise. Jusqu'alors, les Maçons ont encore un gros travail intérieur à faire sur eux-mêmes. Le temps de la vraie reconnaissance maçonnique sur une grande échelle est encore lointain. La Maçonnerie a encore, maçonniquement et spirituellement, à "se prouver à elle-même". Quand ce sera réalisé, et que le dessein spirituel sous-jacent à tout travail

maçonnique sera mieux saisi, alors la Loi des Constructeurs pourra faire sentir son influence. Alors le travail de groupe pour la race pourra s'accomplir. Alors on pourra voir la coopération consciente de la Loge à l'œuvre en bas avec la Loge œuvrant en Haut. Alors la Maçonnerie sera rétablie comme gardienne des Mystères de la vie spirituelle sur la Terre, et pourra se prouver à elle-même qu'elle est la force de vie reposant au cœur de toute vraie religion. Nous aurons alors le véritable caractère de la Maçonnerie [98] manifesté.

Celle-ci révélera ainsi qu'elle possède en vérité une charte, ou Loi, de la Loge d'En-Haut, et qu'elle a reçu plein pouvoir pour travailler. Elle pourra démontrer qu'elle est à bon droit et exactement installée sur la Terre "pour la gloire de Dieu", car elle sera un point de focalisation de la lumière.

Elle prouvera qu'elle est réellement "dédiée à la mémoire des deux Saint-Jean", et ceci pour la raison suivante en rapport avec ce qui est écrit plus haut. L'un de ces deux Saint-Jean précéda, ou fut le Précurseur du Fils de Dieu ; il incarnait en lui le Troisième Aspect de la Divinité, celui concernant la forme extérieure matérielle ; il baptisait avec de l'eau, symbole de la Purification, et "reconnut" Celui qui était venu pour montrer le chemin. La Parole faite chair.

L'autre Jean, venu après le Christ, incarnait en lui le message d'amour reçu du Maître Constructeur. Il enseigna la Loi d'Amour à l'Eglise Chrétienne primitive. Dans ces deux Saints sont figurés le passé et le futur, c'est pourquoi toutes les Loges leur sont dédiées. La loi de Reconnaissance et la Loi d'Amour furent toutes deux énoncées par eux et c'est dans leurs messages rassemblés et dans notre réponse que repose l'espoir de la Maçonnerie. Au candidat aux Mystères, Jean le Baptiste montre la voie du Christ comme le grand Exemple, et lui enjoint la purification et le travail intérieur qui évoqueront la reconnaissance de l'Initiateur Unique, le Christ. Au candidat, l'apôtre bien-aimé prêche la Loi d'Amour et lui dit, ainsi qu'à tous les Maçons : "Petits Enfants, aimez-vous les uns les autres".

Dans l'amour, au travers du rythme du rituel, et par l'effet d'une reconnaissance spirituelle, une Loge est installée, dûment constituée, érigée à la gloire de Dieu, et dédiée aux deux Saint-Jean. Lorsque la Loi des Constructeurs pourra imposer sa domination et gouverner l'activité de

toutes les Loges, alors et seulement alors, nous serons véritablement en possession d'une charte, ou Loi de la Loge d'En-Haut, pour travailler.

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE I

LA MAÇONNERIE, UN CAPITAL SPIRITUEL

Nous vivons à une époque où la recherche de la lumière, de la vérité, de la beauté et de la sagesse n'a jamais été égalée. Jamais il n'y a eu autant d'organisations offrant de donner la lumière de la vérité. Partout, nous trouvons des gens se présentant comme instructeurs et proclamant posséder quelque moyen particulier grâce auquel tout homme peut parvenir à la connaissance de Dieu, atteindre la paix et l'illumination, la maîtrise de soi-même, ou gagner la richesse, la santé et le pouvoir. Hommes et femmes, partout, partent en chasse, d'un instructeur à l'autre, à la recherche de ce qui leur apportera paix et lumière. Tout le monde appartient à un groupe ou un autre de chercheurs de la vérité, métaphysique, ésotérique ou orthodoxe. Des organisations telles que la Science Chrétienne, la Pensée Nouvelle, ou l'Unité, comptent leurs membres par milliers, et tout instructeur qui peut parler assez fort ou promettre beaucoup peut avoir une audience.

Dans le chaos résultant de l'adhésion partisane à une formulation particulière de la vérité, la vérité elle-même est oubliée. Dans le conflit des personnalités, guerroyant entre elles pour quelque instructeur particulier et sa présentation de la Réalité, la voix encore faible de la sagesse ne peut se faire entendre ; dans la lutte engendrée par les doctrines, dogmes, et "ismes", et dans l'énergie dépensée à construire ou détruire les formes que la vérité peut revêtir, la signification spirituelle de celle-ci est perdue de vue.

Il en résulte que de nombreux chercheurs sincères, observant la montée et la chute des instructeurs et des écoles de pensée, se demandent s'il existe une vérité inclusive et non exclusive ; s'il est possible de découvrir une formulation de l'enseignement de la sagesse des âges capable de répondre au besoin universel ; s'il peut exister une organisation caractérisée par l'impersonnalité, [100] une large tolérance, qui mettrait l'accent sur les éléments essentiels que tous peuvent accepter, et feindrait d'ignorer les détails controversés.

Il semble que doit exister quelque guide sûr dans notre progression vers l'Est d'où émergent toute lumière et toute vie, et que des jalons (landmarks) peuvent certainement être trouvés, suffisant pour guider le pèlerin avec sûreté sur son chemin, le protégeant lorsqu'il trébuche dans les ténèbres.

Une telle organisation, un tel dépôt de vérité existe bien, avec une plate-forme si large et une présentation si universelle de la vérité que celle-ci peut satisfaire les besoins du monde entier. Curieusement, cependant, cette organisation nous est si bien connue que notre familiarité à son égard a pour résultat de cacher son but. La reconnaissance de son existence est si connue que l'enseignement en sa possession et les vérités qu'elle est censée révéler sont largement négligées face à l'importance attachée à son aspect formel. Je me réfère au mouvement maçonnique.

Dans tous les pays du monde on peut trouver ce système particulier de moralité, voilé sous des allégories, et illustré par des symboles, et l'on peut se demander s'il fut jamais une époque où la maçonnerie n'ait pas existé sous une forme ou une autre sur la planète. Pour l'étudiant en Maçonnerie qui peut parvenir à la connaissance véhiculée par les rituels, comprendre la signification spirituelle des symboles, du mobilier et des décors de la Loge, et apprécier le sens sous-jacent du travail effectué en Loge, il apparaîtra graduellement qu'elle est la gardienne d'une représentation inclusive de la vérité. Dans la forme symbolique du travail maçonnique, a été préservée pour l'humanité une révélation qui – approfondie – donnera la clef du mystère de l'univers lui-même, et fournira à l'homme une voie pour arriver au cœur de ce mystère qui est "lui-même".

Si toutes les présentations variées de la vérité à travers le monde étaient perdues, et si les religions orthodoxes, églises et sectes disparaissaient, de nombreux penseurs honnêtes sont d'avis qu'il serait possible de compenser cette perte par une compréhension de la Maçonnerie Grâce à une étude de la symbolique maçonnique, et à une mise en pratique de la moralité et de l'éthique qu'elle inculque, il serait possible de retrouver tout ce que l'homme a besoin de savoir sur Dieu, Ses méthodes et Ses lois dans l'économie de l'univers, et aussi d'établir la relation entre l'âme individuelle de l'homme et l'Ame Universelle, de même que la connexion existant entre l'unité que constitue **[101]** le grand plan de révélation du Temple, et le Grand Architecte révélant Son idée à travers l'ensemble de l'édifice.

Pour ce faire, deux lignes d'approche se présentent au penseur ordinaire qui, étudiées à fond, devraient démontrer la réalité ou l'illusion de cette affirmation. L'une serait de suivre la trace de ce "corps" de vérité progressant à travers les siècles et, par la découverte des anciens Landmarks, démontrer la continuité de son enseignement et l'universalité de sa démarche. L'autre serait de le considérer sous sa forme actuelle, et de montrer comment les vérités qu'il incarne, les enseignements qu'il inculque, et ses significations sous-jacentes, peuvent être appliqués universellement et présentent une base logique sur laquelle l'humanité peut construire. Ces deux voies d'approche ont été parcourues dans leurs étapes préliminaires, mais pas encore jusqu'à leur conclusion. L'idée qui se cache derrière le présent essai est de montrer l'inclusivité et la qualité essentielle de la plate-forme maçonnique, et de démontrer que si les organisations maçonniques actuelles dans le monde peuvent s'éveiller à leur responsabilité et sortir de l'ignorance, de la léthargie et de l'inertie largement répandues, un espoir de lumière pour les chercheurs de partout. Un Temple pourra s'élever sur la Terre dont les portes seront si largement ouvertes que tous les hommes pourront y entrer, et le message qui retentira de son enceinte sera un message de liberté, de fraternité et d'égalité – liberté de penser, fraternité de comportement, et égalité des chances basées sur l'identité d'origine, de démarche et de but.

Qu'est-ce que la Maçonnerie, et comment la définir ? Il nous a été dit que c'est "un système particulier de morale, dissimulé sous des allégories et illustré par des symboles", et il pourrait être important de considérer un instant la signification de ces termes. Un système a été défini comme la réalisation précise d'un plan, l'accomplissement d'un projet en vue d'une fin spécifique. Quelle est la fin vers laquelle le système de morale inculqué par la Maçonnerie se dirige ? N'est-ce pas l'extraction de la carrière de la pierre brute, la pierre rugueuse, et par l'utilisation des outils de travail d'un maçon tels que le ciseau, la règle, l'équerre et le compas, d'en faire une pierre parfaite, capable de prendre sa place dans le Temple de Salomon, et d'y devenir une "pierre vivante" ? Dans son travail celui qui a été reçu Apprenti traverse de nombreuses expériences pendant sa progression vers la lumière. Avant qu'il devienne Maître ouvrier, il doit apprendre son métier et l'exercer de multiples [102] façons ; éventuellement, il perfectionne sa technique et mérite le titre de Maître Maçon, atteignant ainsi le plus haut grade en Maçonnerie, Maître de la Sagesse, constructeur sous la direction du Grand Architecte de l'Univers. Tel est le but de la

Maçonnerie, et telle est la destinée de chaque candidat à l'admission aux mystères – devenir la pierre vivante parfaite ; devenir une colonne dans le Temple de Salomon, ou, comme le stipule le Volume de la Loi Sacrée : "devenir un pilier dans le Temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus jamais" ; traverser de nombreuses épreuves et des tests, et émerger de la mort comme le fit le Maître constructeur, apprenant ainsi la signification de la Résurrection par laquelle il entra dans la lumière et la vie.

La morale a été définie comme l'aptitude à choisir entre le bien et le mal, et le pouvoir d'une sage discrimination. Au cours de la formation du candidat, il est significatif que sa libre volonté est toujours proclamée, et que, dans les choix qui lui sont présentés au cours de ses initiations, il est abandonné à lui-même pour être l'arbitre de son propre sort. Ainsi, son mental est-il entraîné à raisonner et à choisir, et ainsi il devient un maître avisé. Il est un agent libre, et vient de sa propre volonté et de son propre accord solliciter humblement son admission dans une Loge ancienne de Maçons Francs et Acceptés.

Deux autres mots restent à considérer : allégories et symboles. Ils recouvrent la masse de l'art maçonnique, rituels, décors de la loge et instructions. Une allégorie est une représentation picturale de quelque fait sous-jacent, une méthode d'enseignement qui transmet sous une forme imagée, à un mental infantile, ce que les connaisseurs de Dieu ont expérimenté et enseigné au cours des âges. Dans les allégories sublimes de la Maçonnerie se trouve dépeint pour nous avec sûreté le travail des Lois de Dieu telles qu'elles apparaissent dans la nature et dans l'homme, ainsi que les vérités nécessaires concernant le développement de la conscience humaine, son chemin et sa destinée ultime.

Dans le grand drame central de la Maçonnerie se trouve dépeint pour nous ce pourquoi "la création tout entière gémit et peine jusqu'à ce jour, dans l'attente de la manifestation des fils de Dieu" car seul un fils de Dieu peut être ressuscité des morts de la quintuple manière par laquelle le Maître Constructeur fut élevé.

Le symbolisme de la Maçonnerie permet la plus large interprétation ; dans ses signes, mots de passe, attouchements, **[103]** outils, pas, mobilier du Temple, et dans la signification de ses Grandes et Petites Lumières, sont préservées pour l'initié ces vérités ésotériques que tout homme a

besoin de connaître s'il doit jamais trouver son chemin "des ténèbres à la Lumière, de la mort à l'immortalité, de l'irréel au réel".

La Maçonnerie, par conséquent, n'est pas seulement un système de morale, inculquant l'éthique la plus élevée dont il résulte, si elle est suivie, un développement conscient de la divinité, mais elle est aussi une grande représentation dramatique de la régénération. Elle dépeint la redécouverte de la divinité cachée de l'homme, et son avènement dans la lumière, elle dessine l'élévation de l'homme depuis sa chute jusqu'à sa montée aux Cieux, et démontre, à travers ce qui est édicté dans le travail de la Loge, le pouvoir de réaliser la perfection latente en chaque homme, et sa capacité de parvenir à la pleine vision et compréhension lui permettant d'acquérir la maîtrise de lui-même et de sa destinée. Ce qui est vrai pour l'unité est vrai pour le groupe, et dans la Maçonnerie nous est conservée la garantie de l'ultime accomplissement de l'humanité – une humanité dont la norme de mesure est la perfection et dont les rangs sont remplis par ceux qui (selon les mots du Volume de la Loi Sacrée) "ont atteint la mesure de la stature de la plénitude du Christ" une humanité "faite de la totalité des individus, et dans cette synthèse le voyage prend fin".

Outre qu'elle est un système de morale et une grande représentation dramatique de la régénération, la Maçonnerie est aussi une image de la Grande Quête. Instinctive en chaque homme est cette poussée vers la connaissance, et l'expression qui caractérise l'évolution du règne humain et garantit sa vraie nature. Cette vérité est cachée pour nous dans la signification du nom de notre Maître Hiram Abiff, car Hiram, selon de nombreux étudiants de la Franc-Maçonnerie, vient de "Khi", vivant, et "Ram", ce qui est élevé ou dressé vers le haut, "ce vivant Fils de Dieu élevé de son état de chute jusqu'aux Lieux élevés", ce qui est une autre interprétation du nom "Ram". "Moi, quand je serai élevé" a dit le Grand Charpentier de Nazareth, "j'attirerai tous les hommes à moi" et dans ces mots se trouve le fil conduisant au mystère central de la Maçonnerie. Abiff signifie Père, terme qui désigne dans toutes les religions le Grand Aspect Esprit.

Cette grande quête, ou recherche, est représentée pour nous dans les trois premiers degrés de la Maçonnerie. Progressivement, le candidat reçoit de plus en plus de lumière, et pas à pas [104] sa recherche de la connaissance est satisfaite, tandis qu'il passe du Vestibule de l'Ignorance à l'Antichambre de l'Enseignement où les Arts et les Sciences lui accordent

leurs dons. Là, il apprend que l'on attend de lui l'habileté dans son travail maçonnique et que quelque chose de plus est nécessaire. Il doit passer graduellement à quelque chose de plus élevé et de meilleur. Il doit s'assurer de la Parole perdue, traverser des épreuves variées, et ainsi s'affirmer, finalement s'élever à la maîtrise de lui-même, devenir un adepte de la Sagesse et un guide pour les autres hommes, leur payant le salaire mérité et protégeant la Parole qui lui a été confiée, au prix même de sa vie si besoin en est.

Ainsi la quête est représentée sous trois aspects par les trois degrés : tout d'abord la quête pour l'Illumination, figurée par la ferme progression du candidat vers l'Orient, tandis qu'il observe l'attitude de celui qui écoute et apprend. A travers la connaissance qui lui est transmise tandis qu'il progresse autour de la Loge, il apprend qu'il est lui-même triple, une entité complexe qui est la somme totale de ses états physique, émotionnel et mental, entité qui cependant cache ou voile derrière ces formes d'existence une lumière intérieure semblable à la Grande Lumière de l'Orient. Cette lumière doit être découverte.

Cette vérité concernant la quête de la Lumière Divine a été fréquemment exprimée dans les termes d'une allégorie bien connue que voici :

"Il fut un temps dans l'histoire de la race où les dieux déroberent à l'homme sa divinité, et, s'étant réunis en haut-conclave, ils s'efforcèrent de décider où cacher ce qu'ils avaient dérobé. Un dieu suggéra de la cacher sur une autre planète, car ainsi l'homme ne pourrait la trouver ; mais un autre dieu se leva et dit que l'homme étant un grand voyageur inné ils ne pouvaient avoir la garantie qu'il ne trouverait pas un jour le chemin jusque là. "Cachons-la, dit-il, dans les profondeurs de la mer ; au fond de l'océan elle sera en sécurité". Mais de nouveau une voix contradictoire se fit entendre, précisant que l'homme était par nature un grand investigateur qui, un jour, réussirait à pénétrer les profondeurs les plus grandes, aussi bien que les sommets les plus élevés. La discussion se poursuivit ainsi en tous sens jusqu'à ce qu'enfin un dieu lumineux se levât et dit : "Cachons le joyau de la divinité de l'homme, que nous avons dérobé,

à l'intérieur de l'homme lui-même, car là il ne la cherchera jamais". A la suite de cela, le conclave se sépara [105] joyeusement, car les dieux pensaient avoir désigné un endroit réellement inaccessible, et pendant des éons il sembla que la lumière cachée en l'homme était perdue à jamais."

Petit à petit, cependant, certains découvrirent le secret, et la connaissance qu'ils obtinrent de la manière dont la lumière peut être trouvée devint la propriété de certains grands groupes de penseurs ; alors, par la religion, et par la Maçonnerie, les lois gouvernant la révélation de la lumière purent être démontrées.

Tout d'abord, à travers ce qu'il ne lui est pas permis de connaître, à travers le travail des grades auxquels il lui est refusé de participer, l'homme commence à jauger son ignorance, et, travaillant comme il le fait dans la cour extérieure du Temple du Roi Salomon il prend conscience de l'existence d'un mystère intérieur dans lequel il ne peut pas encore pénétrer. Il apprend à utiliser les outils de l'Apprenti, et, par compréhension de leur signification symbolique, il travaille à construire son caractère. La lumière qu'il a reçue est suffisante pour lui révéler son besoin de sagesse, et il réalise sa pauvreté.

Puis il passe au second Degré et entreprend la grande Quête de la Sagesse ; il apprend que la vie est une école et que par la fidélité à sa tâche et à ses compagnons dans l'Ordre, il pourra saisir un peu de la Sagesse, de la Force et de la Beauté que le Grand Géomètre de l'Univers s'efforce de démontrer dans Son Temple.

Travaillant comme Compagnon Franc-maçon, il apprend beaucoup de choses, et non seulement il se déplace librement dans la cour extérieure du Temple du Roi Salomon, mais il a également accès au Lieu-Saint, où il apprend qu'il y a encore une autre étape de développement, un autre pas à faire pour entrer dans le cœur du Mystère de la Maçonnerie. Le Saint-des-Saints n'a pas encore été atteint.

Il a progressé en connaissance et en maîtrise de soi, il cherche à rencontrer tous les compagnons sur un pied d'égalité, et à montrer l'exemple de la liberté, de la fraternité et de l'égalité et pourtant, il reste quelque chose de plus. Il est devenu de plus en plus conscient de la

lumière en lui qui est Une avec la lumière émanant pour toujours de l'Orient, et ainsi il est armé pour l'étape finale du grand drame de la découverte de l'âme et commence sa quête de la Parole Perdue.

Cette quête, c'est la recherche de l'âme, véritable fils de la veuve auquel la mère doit donner naissance. Le mot "veuve" se rattache a un mot sanscrit qui veut dire "manquer", et ce [106] qui manque à toutes les autres formes dans la nature (matière vierge, l'occulte Vierge Marie) l'être humain peut le trouver et le manifester. Il pénètre dans le Temple aveugle, pauvre, dépourvu de lumière, de sagesse et de connaissance de l'âme : il passe par l'expérience des deux premiers degrés et par l'événement dramatique du grand Sublime Degré de Maître Maçon pour entrer en pleine possession de s patrimoine, et devient un Fils de Dieu, enrichi par la lumière, la plénitude des richesses que le Roi Salomon confère à ses Maçons, et en possession de la Parole, dont il est dit :

En Lui était la Vie, et la Vie était la Lumière des Hommes... c'était la vraie Lumière qui éclairait tout homme venu dans ce monde. (*Jean I : 1.2.3.*)

L'enseignement de ces trois degrés a été merveilleusement exprimé pour nous dans les paroles des anciennes Ecritures Hindoues :

"Conduis-moi des Ténèbres à la Lumière",
l'enseignement du premier degré.

"Conduis-moi de l'irréel au réel", qui incarne la
signification du second Degré.

"Conduis-moi de la mort vers l'immortalité" – ce qui
résume le fait central du troisième Degré.

N'est-il pas possible que la méditation sur cet aspect de l'enseignement maçonnique permette d'y trouver tous les éléments nécessaires à la formulation d'une religion universelle ? Ne pourrait-il être vrai, comme il a été dit, que si toutes les religions et les Ecritures étaient disparues et qu'il restât seulement la Maçonnerie dans le monde nous pourrions encore retrouver le grand plan du salut ? C'est très sérieusement que tous les vrais Maçons devraient considérer ce point, car dans le monde de la pensée religieuse actuelle existe le besoin criant d'une présentation de grandes

vérités spirituelles, inclusive, satisfaisante, et libre de toutes implications sectaires.

L'étude de cette position révélera à tout Maçon sérieux que si la Maçonnerie doit un jour réaliser cet idéal, il lui sera impossible d'être contre tout homme ou toute religion. Elle sera pour tous les vrais chercheurs de la lumière, peu importe leur race ou leur credo. Elle sera occupée à exprimer la lumière et incarner la vision de la fraternité, et non à grossir le courant des haines et des divisions du monde.

Une Maçonnerie revitalisée, composée de Maçons sincères envers leurs obligations et réalisant le Lien Mystique qui les relie tous ensemble en une fraternité réelle, fournirait une [107] plate-forme si universelle qu'elle irait à la rencontre du besoin des penseurs de toutes sortes et de toute école de pensée. Ainsi, elle n'irait pas seulement au-devant du besoin religieux en créant une religion universelle, mais elle satisferait aussi le besoin mental ressenti par tous les penseurs à l'esprit large de ce temps. Nous sommes si las des différences, si épuisés par les polémiques sur la religion, si bouleversés par les querelles sociales, politiques et économiques des penseurs de tous pays.

La séparativité, et les problèmes qui en découlent, nous écrasent. Cependant, si la Fraternité maçonnique pouvait mener une vie en rapport avec ses propres constitutions et incarner véritablement ses propres principes, le point de rencontre nécessaire pourrait être réalisé et trouvé un programme d'une telle étendue que tous pourraient y participer et grandir dans la compréhension mutuelle des vues et des buts des uns et des autres.

La Maçonnerie enseigne par "la voie vivante du signe", et là est la base de l'enseignement, là où aucune autorité, ou dictature ne peut être imposée, car chacun est libre d'interpréter le signe ou le symbole du mieux qu'il peut, et progresser par l'effort ainsi fait. Un signe ou un symbole peut être interprété de nombreuses manières, et plus l'homme se rapprochera du Saint des Saints du Temple du Roi Salomon plus il verra derrière la forme et plus grande sera la vérité qu'il arrachera au symbole. Ainsi la Maçonnerie contentera de nombreux esprits, étant entendu qu'aucune imposition arbitraire n'existe dans toute interprétation symbolique.

Il a été dit que le vrai "Temple de l'Humanité", dont chaque Loge de Francs-Maçons représente un élément, est érigé dans le temps et dans

l'espace, et les distinctions que nous – dans nos corps mortels et avec nos sens limités – reconnaissons, n'ont pas place dans la vraie Maçonnerie.

Le Temple que l'Ordre maçonnique construit consiste à unifier et harmoniser la famille humaine tout entière. Ceci nous est résumé dans les lignes bien connues suivantes :

"Dieu a fait la race humaine comme une vaste fraternité dont Lui-même est le Maître et le monde Sa loge".

Ceci est la vision, l'idéal – une vaste fraternité dont les membres coopèrent avec douceur les uns avec les autres suivant le plan de la construction, chacun attentif à sa propre tâche, avec Dieu Lui-même comme Vénérable Maître opérant à travers la supervision de Ses Maîtres Maçons.

Il faut encore faire remarquer, en examinant ce programme **[108]** universel, que la Maçonnerie est basée sur certains principes fondamentaux si tolérants, et si universels dans leur portée, qu'il est difficile d'imaginer qui pourrait être exclu, ou quel membre d'une race ou d'une nation quelconques être refusé, pourvu que le postulant soit un sincère et honnête chercheur de la vérité.

Le premier article de ce programme a été exprimé pour nous dans la proclamation "En ce qui concerne Dieu et la Religion" dans la Constitution de 1723, qui est la plus noble expression de l'universalité spirituelle de l'Ordre à notre connaissance :

"Un Maçon est obligé, en raison de son état, d'obéir à la loi morale, et s'il comprend bien son art, il ne sera jamais un Athée stupide ou un Libertin irrégulier. Encore que dans les temps anciens, les Maçons fussent obligés de professer, dans chaque pays, la religion de ce pays ou de cette nation, quelle qu'elle fût, il est tenu pour plus idoine aujourd'hui de ne les assujettir qu'à cette religion sur laquelle tous les hommes sont d'accord ; celle qui consiste à être Bons, Sincères, hommes d'honneur et de probité, par quelque dénomination ou croyance particulière qu'ils puissent être distingués. D'où il suit que la Maçonnerie est le centre d'union et le moyen de concilier une véritable amitié entre personnes qui

autrement serait demeurées à une perpétuelle distance"
(N.D.T. : traduction donnée dans le *Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie et des Francs-Maçons* – par Alec Mellor).

Aucun Maçon qui accepte cet exposé et cherche à le vivre, n'apportera dans sa loge quelque brouille privée ou querelle, encore moins quelque controverse sur la religion, les politiques nationales ou les relations internationales. Quant aux points religieux de ce programme, ils ne sont que trois, et d'une nature si générale, que pratiquement tout homme sérieux et réfléchi peut y faire allégeance.

Le premier est la croyance en Dieu dans Ses trois aspects. Il est considéré comme le Grand Architecte de l'Univers, le Créateur du monde matériel naturel, qui amène à la manifestation le corps physique, ou matériel (individuel et cosmique). C'est en ces termes que nous Le connaissons dans Son action comme Troisième Personne de la Trinité, l'Aspect Esprit-Saint, adombrant la matière vierge et l'imprégnant de vie et d'intelligence. En tant qu'aspect constructeur des formes, la grande force d'attraction de l'univers, âme consciente intelligente, Il est appelé le Grand Géomètre de l'Univers. Cette seconde Personne incarne cette force subjective qui amena les mondes [109] à l'existence : "La Parole était avec Dieu... et sans elle rien n'aurait été fait de ce qui a été fait" (*Jean I. 1.3*) Dans le Livre des Proverbes, la Sagesse (qui est aussi le second aspect dans toutes les croyances) est figurée disant : "J'étais avec Lui au commencement comme le Maître Constructeur" (*Prov. XIII*), et par Son activité l'esquisse du plan prit forme, et cette impulsion mit en mouvement ce que nous appelons la Loi d'Attraction dans la nature, ou l'Amour, en termes du règne humain.

Finalement, Dieu est appelé Le Très Haut, sous son aspect le plus élevé, l'aspect Père, la Vie Une, le Principe sous-jacent à toute manifestation. L'énergie centrale qui se révèle par la force et par la matière.

Ainsi, pour le Maçon, Dieu signifie la vie spirituelle essentielle qui amena toutes les choses à l'existence, le facteur cohérent et conservateur qui les maintient en existence, et la substance de laquelle toutes les formes sont faites – d'abord le souffle émanant du Plus Haut, ensuite la Parole, et finalement la révélation de la Parole prenant forme matérielle. Ce n'est pas

l'image d'une divinité anthropomorphe personnelle ; pas davantage un portrait établi en fonction des "schibboleths" d'une humanité pleine de controverses ; mais Il est dépeint comme le Grand Constructeur Créateur de l'Univers, et comme le Principe essentiel sous-jacent à toutes les formes. Sur ce terrain, tous peuvent se retrouver et bien que chacun puisse avoir sa propre conception personnelle, sa propre image d'un Dieu conforme à sa tradition et à son caractère, lorsqu'il se retrouve avec ses frères Maçons sur le Pavé du Temple, il dépassera son approche personnelle et limitée de la Divinité. Il ne reconnaîtra que le Grand Principe, le Maître Constructeur dont "l'amour est bien plus grand que tout ce que peut mesurer l'esprit de l'homme", qui est assez vaste et assez grand pour inclure toutes les minuscules formulations de la vérité Le concernant et qui, même les incluant toutes, demeure plus grand qu'aucun concept de Lui. Sa Sagesse, Sa Force et Sa Beauté suffisent pour que tous soient éclairés et que tous soient unis, ne laissant aucun homme dans les ténèbres, et fortifiant chacun jusqu'à ce qu'il ait trouvé son chemin de retour dans la Lumière.

Deux autres points de ce programme ont déjà été évoqués : l'immortalité de l'âme et la fraternité des hommes. Ces deux points émanent normalement du concept de Dieu en tant que Père, donnant à chacun de Ses Fils la vie divine et l'immortalité, et conduisant le processus d'évolution pas à pas jusqu'à ce [110] que l'unité de leur parenté et l'identité de leur but deviennent un fait manifesté. Cela se réalise par la pratique de la fraternité et la prise de conscience de lien (N.t.d. : dans le sens de "Chaîne d'Union") qui relie tous les hommes – "un Seigneur, une foi, un baptême, un Dieu et Père de tous, Qui est au-dessus de tous, en tous et avec tous".

Ce programme n'a nulle part mieux servi son dessein que dans ce cas bien connu en Orient, mentionné dans une lettre écrite par un Grand Maître Député de District à George William Speeth. Il écrivait :

"Je viens d'initier Moug Ban Ahm, un Birman, qui a beaucoup changé ses croyances religieuses quant à la reconnaissance d'un Dieu personnel. Le Vénérable Maître était un Parsi, l'un des surveillants un Hindou, ou Brahmane, l'autre un Anglais chrétien, et le Diacre (N.d.t. : actuellement : l'Orateur) un Musulman."

Il suffisait pour Mr Ahm de croire en Dieu, en l'immortalité de l'âme et en la fraternité des hommes. Cela ne peut-il suffire d'un bout à l'autre du monde, et la Maçonnerie ne peut-elle, en surmontant ses controverses, en mettant fin à ses antagonismes, et en ouvrant largement ses portes, matérialiser son idéal sur une plus grande échelle ?

Nous devons rappeler que la Maçonnerie n'est pas spécifiquement chrétienne. Il y avait de nombreux libres-penseurs dans les premières Loges, et c'est seulement en 1760 que la Bible devint une Grande Lumière et que commença la christianisation de la Maçonnerie. On peut constater une tentative pour compenser cette tendance dans la proclamation de la Grande Loge Unie d'Angleterre, en 1842, qui affirme la position selon laquelle la Maçonnerie n'est la propriété d'aucune religion et que la possibilité d'en être membre est ouverte à tous. Il est intéressant de rappeler également que les Juifs furent admis il y a environ 150 ans, les Hindous en 1865, et les Musulmans en 1836. Prenons donc place dans ce large et généreux programme et refusons de limiter l'idéal original par la mesquinerie de nos vues et l'étroitesse de notre vision.

La Maçonnerie est réellement démocratique dans son administration, et cependant elle est en même temps modelée sur la hiérarchie divine qui dirige, du côté subjectif de la vie, toutes les affaires de notre univers. Les dimensions de la loge s'étendent (exprimées symboliquement) : de l'orient à l'occident, dans sa longueur ; du septentrion au midi, dans sa largeur, et atteignent la "hauteur la plus haute", à son centre. Pourvu qu'un homme **[111]** soit "libre et de bonnes mœurs", il n'y a aucun empêchement à ce qu'il devienne un Maçon Franc et Accepté. Tous pénètrent dans la Loge dans le même état de dénuement et d'aveuglement, et, dans l'enceinte du Temple tous bénéficient de la même opportunité. Dans la Loge idéale, tous pourront, éventuellement, se trouver siégeant à l'Orient et occupant la Chaire du Roi Salomon, symbolisant ainsi l'égalité de tous les Fils de Dieu, et l'unité du Grand Œuvre. Ainsi donc, ils se rencontrent sur un pied d'égalité dans leur travail dans la Loge, et se séparent toujours Francs-maçons, demeurant tous Un en esprit.

Il n'est pas possible, dans un texte aussi court, de donner plus qu'un aperçu sur le magnifique symbolisme d'une Loge de Maçons en ce qui concerne son gouvernement. Bien qu'une égale opportunité y soit offerte et qu'il y règne un esprit de vraie démocratie, le gouvernement de la Loge, symboliquement parlant, est confié à ses trois principaux Officiers qui,

avec quatre autres, constituent une Loge de Maçons. Les trois Officiers principaux représentent, par leur fonction, les trois Personnes de la Trinité, les trois aspects de la Divinité ; tandis que les sept qui forment la Loge représentent ces sept existences spirituelles à travers lesquelles Dieu peut être considéré comme œuvrant. Celles-ci sont décrites de différentes façons comme : "les sept Esprits devant le Trône", "les sept Archanges, Artisans, Bâisseurs, Rayons, ou Logoï planétaires" suivant la terminologie ou la foi de chaque penseur particulier. Ces sept, en ce qui concerne leur fonction, contrôlent ces "Maçons Francs et Acceptés" qui siègent sur les Colonnes dans le Temple, et comme chacun peut, à son tour, assumer ces fonctions, on peut y voir la représentation symbolique d'une vraie démocratie et d'une autocratie vitale, fonctionnant simultanément et avec bonheur.

En conclusion, il doit être possible de considérer ce sujet très intéressant à la fois du point de vue du monde, et de l'individu. N'est-il pas possible que, malgré les défauts de l'Ordre, et l'expression matérielle de la Maçonnerie telle qu'elle apparaît de nos jours, en dépit de la perte de la vision et des idéaux qui gâte si tristement l'organisation, la Maçonnerie, en tant que vaste mouvement mondial, puisse avoir été à travers les âges la gardienne d'une vérité et d'une méthode dont elle devient maintenant seulement la pleine héritière ? L'organisation existe. Le mécanisme est là, prêt pour l'emploi. Les symboles, les rituels, les signes, les attouchements, les mots de passe, et [112] tous les décors des anciens mystères ont été conservés intacts sous une forme ou une autre. Nous avons la forme, nous avons l'œuvre, nous avons les rituels, nous avons le symbolisme et les allégories, et nous avons le matériel avec lequel nous pouvons mettre en action le grand drame du développement de l'âme.

On a dit à juste titre :

"Le premier but, et le plus évident, et le fondement principal de notre Ordre, sur lequel il repose et qu'aucune puissance humaine ne peut détruire, est la préservation d'un certain Mystère et sa transmission à la postérité ; un Mystère qui nous vient des temps les plus reculés, du premier homme même, et duquel dépend peut-être le sort de la race humaine. Mais, puisque ce Mystère a un caractère tel que personne ne peut le connaître ou l'utiliser s'il n'a été préparé par une longue et complète

purification de lui-même, tout le monde ne peut espérer entrer en sa possession."

Quand nous aurons nettoyé la maison, réalisé la signification de nos obligations, quand nous aurons conformé notre vie sur notre Grande Charte (1215), et que nous serons universels, comme nous nous proposons de l'être, peut-être alors le Pouvoir de Dieu descendra-t-il et verrons-nous se réaliser une grande moisson de Maçons unis dans une même compréhension spirituelle. Quand nous aurons prévu une plate-forme commune qui sera inclusive et non exclusive, et quand nous ne serons contre rien, avec des exemples de fraternité, alors peut-être la Grande Parole jaillira-t-elle, et la Lumière du Seigneur brillera-t-elle de nouveau dans son Temple. Nous aurons alors sur le plan physique, et d'une manière objective, la manifestation tangible de la restauration des Mystères, qui ont toujours été avec nous sur une minuscule échelle, mis en retrait pour un temps jusqu'à ce que l'homme soit capable d'entrer dans le Temple, intelligemment et consciemment, de sa propre et libre volonté. Les Mystères ont été largement dissimulés pendant des siècles parce que les hommes ne s'étaient pas libérés de la tradition, de l'autorité imposée et de la superstition. Nous devons devenir libres avant de pouvoir prendre part aux Mystères. Alors, libérons-nous. Est-ce une vision impossible ? Ou bien cela est-il réalisable ? Les signes des temps n'indiquent-ils pas que ce jour est proche ?

Le mouvement maçonnique a devant lui une opportunité et une utilité négligées par la plupart. Le Maçon moyen ignore la signification de tout ce qui est en train de prendre place et il est aveugle à la beauté des rituels et au travail de l'Ordre. Quand **[113]** ils s'éveillera à l'héritage qui est le sien, et quand il prendra conscience de son privilège d'aider à l'unification des nombreux groupes séparés, et d'instaurer une technique et une démonstration qui éclaireront le chercheur individuel, alors il se consacrera à approfondir la compréhension de son Ordre, et à œuvrer à la construction du Temple. Alors, nous verrons dans le monde une organisation basée sur des fondations si larges et si tolérantes qu'elle offrira non seulement une plate-forme universelle aux penseurs de toutes les écoles, mais aussi une religion universelle et une forme de gouvernement qui pourra servir d'exemple aux peuples angoissés de la Terre.

Cela est soumis, par conséquent, à l'attitude de chaque Maçon pris individuellement, car aucun groupe ne peut s'élever au-dessus des unités

dont il est composé. La recherche de la lumière doit donc constituer pour lui une auto-initiation et c'est lui-même qui cherchera la Parole Perdue.

(Publié pour la première fois dans le "Master Mason Magazine" d'octobre 1927 par le F. : A.A. Bailey)

CHAPITRE II

LA MAÇONNERIE A LA CROISÉE DES CHEMINS

Nous ne pouvons pas comprendre la Maçonnerie telle qu'elle pourrait être dans l'avenir, sauf si nous la comprenons telle qu'elle est aujourd'hui, et cela, c'est évident, nous ne pourrions l'apprécier tant que nous n'aurons pas acquis la richesse du savoir maçonnique, ce qui implique d'être familiarisé avec l'histoire et la tradition de cette Maçonnerie Ancienne sur laquelle est construit tout ce que nous possédons aujourd'hui.

Il n'y a pas longtemps, un ami érudit et cultivé, homme de grande expérience, et d'âge mûr, actif dans les affaires civiques et ayant un long entraînement dans le travail éducatif d'une université influente, fut reçu Franc-Maçon. Trois ans plus tard, nous passâmes presque une nuit entière dans une grande conversation. Il me dit : "Bailey, je suis déçu par ce que j'ai trouvé en Maçonnerie. Je me demande si je continuerai à fréquenter ma Loge". Il y avait là un défi qu'on ne pouvait ignorer. Il avait été élevé (à la Maîtrise) dans l'une des plus excellentes Loges que j'aie jamais eu le privilège de fréquenter. Avait-il des préjugés, ou possédait-il des caractéristiques naturelles si fâcheuses qu'il ne puisse s'entendre avec ses frères ? Pas du tout. Au contraire, c'était, et c'est encore, un homme de bonne réputation, populaire dans sa cité, et très recherché en toutes occasions publiques et sociales. Son trouble venait-il de ce qu'il s'attendait à trouver beaucoup trop ? La Maçonnerie est-elle incapable de satisfaire un tel homme ?

La difficulté réside dans le fait qu'il avait cherché plus loin que la plupart des frères ces significations profondes de notre Ordre, significations qui s'y trouvent sûrement. Mais à ce moment là il n'avait pas trouvé ces frères qui, ayant suffisamment progressé dans la quête séculaire, auraient été capables de l'éclairer.

De plus en plus, dans ces temps pressants, se posent des [116] questions demandant des réponses. Et nous devons fournir ces réponses, ou bien subir le sort d'un ordre dégénéré, attirant dans ses rangs

uniquement ceux qui ne pensent pas et qui se contentent du travail appris sur le pavé du Temple.

Récemment, à Londres, j'ai participé à un banquet avec mes frères d'une des plus respectables Loges de toute l'Angleterre. A ma droite se trouvait un Officier de la Grande Loge d'Angle terre. Je lui dis : "Dites-moi, que faites-vous, ici en Angleterre, pour retenir le Maçon qui, ayant vu élever une centaine de Maîtres, trouve que bien peu en est sorti, si ce n'est que le repas est excellent ?" (Ils soignent fort bien leurs repas dans cette Loge). Sa réponse fut celle-ci : "Nous préconisons, en Angleterre, de petites loges, de telle sorte que chaque frère qui le mérite puisse, en temps voulu, siéger à l'Orient. Nous n'approuvons pas la politique de certaines de vos Loges, aux Etats-Unis, Loges comprenant des centaines de membres, et où un homme peut demeurer des années sur les colonnes. "Mais", dis-je, "qu'en est-il pour ceux, et ils sont nombreux, qui n'ont pas le temps ou ne désirent pas occuper un poste d'Officier ?". "La Maçonnerie signifie-t-elle si peu pour que certains, inhibés par tempérament ou par les circonstances, ne puissent assumer une part de responsabilité dans nos rituels et le gouvernement de la Loge ? Ceux-là sont le plus souvent des hommes qui déshonorent notre Noble Ordre en l'utilisant à des fins sociales ou d'affaires". Il conclut en disant que s'ils n'étaient pas intéressés par l'étude de l'histoire et de la tradition maçonniques, ou s'ils ne se sentaient pas attirés par le système maçonnique de moralité, charité et bonne fraternité, il n'y avait pas grand-chose d'autre à faire pour eux. Donc, en vérité, si mon ami le docteur était sincère avec lui-même, il devait – bien qu'avec chagrin – s'en aller.

C'est une sorte de défi que je lance ici à tout Maçon qui réfléchit et aime notre Ordre ancien et très honorable. La Maçonnerie est à la croisée des chemins. Nous ne pouvons vivre long temps sur la lancée des réalisations du passé. Aussi merveilleuse que soit son histoire, aussi pure sa tradition, aussi grand le drame représenté, aussi fastueux ses rituels et son appareil, ce n'est pas suffisant. Et ce n'est pas seulement mon propre défi. Nombreuses sont les voix nous appelant à reprendre d'une façon nouvelle l'ancienne quête de la Lumière. Ce défi n'est pas personnel. C'est le défi d'un monde en transformation.

Mes frères, qu'êtes-vous en train de tirer de la Maçonnerie ? Et, est-ce suffisant ? N'avons-nous pas, inconsciemment, [117] déshonoré notre Ordre, en attendant si peu de lui ? Y a-t-il une signification plus profonde,

une valeur transcendante, aux quelles nous sommes jusqu'alors demeurés aveugles ? Est-ce trop demander à la Maçonnerie ce soir que par un effort persévérant approprié je puisse trouver dans son sein la Voie, la Vérité, et la Vie ?

Pour un grand nombre, les formes, les rituels, les grands temples, les vastes réunions, l'amitié fraternelle, l'histoire grandiose, le charme de ses secrets, sa belle charité et sa haute moralité sont tout à fait suffisants. Mais je demande plus à la Maçonnerie que tous ces joyaux, aussi brillants soient-ils. De nombreuses grandes sociétés et activités organisées ont eu toutes ces choses. Et elles sont mortes. Qu'est-ce qui a maintenu la Maçonnerie vivante ? Le fait qu'elle a été créée par le Plus-Haut comme instrument entre Ses mains pour élever l'humanité. La Maçonnerie dans son essence, et par les vertus de son origine, est spirituelle, et la Grande Quête maçonnique est spirituelle, et donc une quête mystique. La Maçonnerie a survécu au cours des âges parce qu'en vérité et en fait nous avons été guidés par l'inspiration et par l'intuition, par la Grande Loge d'En-Haut, dont les membres ne sont pas les Maçons décédés, mais une Société vivante de Consciences Illuminées, les Connaisseurs du Plan de Dieu.

Dans le Massachusetts, mon foyer maçonnique, la Grande Loge a publié pour les Loges d'Instruction, ce principe : "Un Maçon devra avoir un désir zélé d'acquérir la connaissance, et l'ambition de servir les hommes, ses compagnons". Notez bien les mots. De servir non seulement l'Ordre maçonnique, non seulement son frère Maçon, mais "servir les hommes, ses compagnons".

Et, de plus, la Grande Loge proclame : "La Maçonnerie est charitable en ce que toutes ses ressources sont pour le bénéfice de l'humanité". Non seulement pour le bénéfice des Maçons, mais pour le bénéfice de tous. Qu'un Maçon veuille soutenir et aider la Fraternité maçonnique est nécessaire et accepté. Mais ce n'est pas suffisant. Qu'il veuille apprendre à se réjouir en venant à l'aide de son frère Maçon en détresse, et de sa veuve et de ses enfants est une partie valable de la vraie vie maçonnique qu'il cherche à mener. Mais ce n'est pas suffisant. Il lui est de plus conseillé d'avoir l'ambition de servir toute l'humanité.

Ce champ est-il trop vaste ? La vision est-elle trop glorieuse ? Le but est-il trop élevé ? Cet enseignement n'est nouveau en aucune façon. Mais ses implications sont fréquemment **[118]** oubliées.

La Fraternité de la Maçonnerie n'est pas une fraternité de séparation. Tous les hommes sont frères ; Nous ne faisons que reconnaître par les rites de l'initiation ceux qui, comme nous-mêmes, ont commencé consciemment et avec un désir orienté cette grande quête qui est le divin héritage de tous les fils des hommes. La Maçonnerie est une règle et un guide adaptés à nos existences, non pour nous démarquer des autres, mais pour nous amener à cette signification profonde du Plan du Plus-Haut qui de par Sa vraie nature est universel, et doit à la longue finalement nous inclure tous.

Donc, la Maçonnerie a quelque chose à faire pour l'humanité. Elle a un service à rendre dans le monde. Trop souvent, la communauté dans laquelle nous vivons est considérée comme un étang à poissons dans lequel, par un coup habile, nous cherchons à attraper ces individus qui pourraient contribuer de quelque manière à notre filet.

La Maçonnerie ne peut se justifier elle-même dans l'avenir en se servant elle-même aujourd'hui ; pas plus que la gloire de son noble passé ne lui suffira pour retenir les hommes dans les jours à venir. La Maçonnerie doit servir l'humanité ou mourir.

Car un nouveau jour se lève ; un nouvel âge est tout proche de nous. De nouvelles idées sont en train de nous modeler, de nouvelles visions, de nouveaux buts, de nouvelles qualités, de nouvelles significations de la vie, de nouveaux motifs d'action, une nouvelle compréhension du plan et du but de la vie, explosent faisant jaillir de telles implications dans l'esprit des hommes que nous sommes déconcertés et à moitié effrayés. Le monde change sous nos yeux, et tout, autour de nous, se transforme. La Maçonnerie restera-t-elle seule immobile ? Elle ne le peut pas. Ne pas aller de l'avant, c'est rester en arrière, se cristalliser, devenir inutile et être oublié. Les grands changements dans le monde sont aussi inévitables que la volonté de Dieu. Les grands changements sont aussi inévitables dans la Maçonnerie. L'ère des Poissons disparaît, l'ère du Verseau arrive. Chaque ère dure environ 2 100 ans, et elles se chevauchent pendant 500 ans environ durant leur transit. Les astronomes nous disent que nous sommes maintenant approximativement à mi-chemin du transit.

La Maçonnerie est-elle de l'ère ancienne ou de l'ère nouvelle ? Il y en a parmi nous qui osent proclamer son glorieux avenir, tout autant que nous honorons la grandeur de son passé. La Maçonnerie appartient autant à l'ordre ancien qu'au nouveau. Mais quand nous deviendrons des hommes de l'ère [119] nouvelle, nous devons revêtir le vêtement de la nouvelle signification plus approfondie qui sera la gloire du service du plan de Dieu pour l'homme, l'accomplissement de la cause qui fut à l'origine de l'existence de notre Ordre. Nous n'avons pas à renoncer au passé, ni à changer ou abandonner ce qui est bon. Nous ne devons qu'ajouter à notre nature présente ce qui constitue son véritable développement, de même qu'un garçon de 21 ans émerge dans la vie pour laquelle tout ce qui a eu lieu auparavant n'était qu'une préparation. La justification totale de la Maçonnerie se trouve devant. La gloire de la Maçonnerie du passé a une pâle splendeur en comparaison de celle qui vient. La Fraternité maçonnique elle-même est sur le point d'être élevée (N.d.t : à la Maîtrise). Mon langage est-il extravagant ? Je ne fais qu'unir le lointain futur au lointain passé. Si l'avenir de notre Ordre n'est pas plus noble que son passé, alors il n'y a pas de croissance. Et s'il n'y a pas de croissance bientôt vient la décadence, et après cela la mort.

La Maçonnerie doit croître. Et si la croissance est nécessaire de quelle manière doit-elle se réaliser ? Doit-elle être une croissance numérique ? Devons-nous trouver de nouveaux moyens ingénieux pour jeter notre filet dans l'étang public ? L'autre jour, dans une ville proche, je suis passé devant un magnifique Temple maçonnique avec de nobles colonnes et l'équerre et le compas sculptés dans la pierre. L'immeuble était vide. Les Maçons s'étaient retirés ailleurs, dans un lieu convenant mieux à leur nombre restreint et leur bourse légère. La construction de l'immeuble leur avait coûté 400 000 dollars et maintenant ils mendiaient 90 000 dollars pour liquider l'hypothèque bancaire.

Oserions-nous avoir la vision d'un avenir maçonnique bâti sur les sables mouvants des cycles économiques, ou des possessions matérielles, ou de la popularité ? Ce n'est pas sur cela que repose un service utile pour nos compagnons les hommes. Ce n'est pas sur cela que repose la grandeur de notre Ordre. Une Maçonnerie commercialisée serait une Maçonnerie bâtarde. Une Maçonnerie popularisée offrirait une force de peu de valeur et changeante, non durable, un piège.

C'est seulement la vraie valeur de chacune des parties qui donne sa valeur à l'ensemble. Ce qui est utile à l'humanité vivra, car la vie de l'humanité s'y écoulera. Ce qui n'est pas utile à l'humanité disparaîtra, car la vie de l'humanité c'est la vie de Dieu, et seule la vie du Très Haut, s'écoulant au travers de la Franc-Maçonnerie, trouvant là un instrument ajusté et adéquat à l'usage des Maîtres, pourra nous rendre dignes de notre **[120]** haute vocation, et aptes à ce service qui est le but immédiat de notre destinée.

Comment, alors, devons-nous servir ? Nous est-il possible de servir ainsi ce que nous allons vivre ? La vision en est-elle trop vaste et donc trop indéfinie ? Pendant des siècles nous avons porté un bandeau sur les yeux. Pendant ces nombreuses années, nous avons cheminé comme des aveugles. N'avancerons-nous pas plus sagement maintenant que la lumière éclate ? Si nous sommes arrivés noblement si loin, nous pouvons sûrement avancer vers des choses meilleures. Mais nous devons avoir cette soif de connaissance dont parle la Grande Loge. Avez-vous cette soif ? Ai-je cette soif ? La Maçonnerie n'est pas meilleure que la moyenne de ses membres individuels. Qu'en est-il de notre Quête ? C'est là que réside notre responsabilité.

Cachée dans notre enseignement, exposée dans l'allégorie et le symbole de nos rituels, de notre mobilier et de nos outils, révélée dans nos lumières, ne pouvons-nous voir, affirmée dans les vrais mots que nous utilisons, la manifestation du fait fondamental qu'il y a un Grand Architecte de l'Univers ? Et qu'il y a un Plan, un Plan pour l'homme, un Plan qui est pour tous les hommes, un Plan qui est bon. Ce Plan est "La Voie". La connaissance de ce Plan est "La Vérité". Avancer honnêtement en tant que Maçons en accord avec ce Plan est "La Vie". La Voie, la Vérité et la Vie. Nous avons tout cela en Maçonnerie.

Notre Grand Maître Hiram connaissait ce Plan et chaque jour il dessinait le modèle sur son tableau à chevalet, exactement comme l'ordonnait le Grand Architecte, et si le Grand Architecte n'est pas ridiculisé, il n'est pas resté sans témoignage et son Plan n'a pas échoué. L'évolution est un fait, non une théorie, et il y en a parmi nous aujourd'hui qui, ayant cherché avec diligence, ont une compréhension du Plan plus importante que vous et moi.

Nous devons donc chercher, parmi nos nombreux frères Maçons, ceux qui portent la marque certaine de la sagesse et nous laisser guider par eux. Nous devons chercher avec diligence, comme ils ont fait eux-mêmes, et ainsi nous trouverons ces significations plus profondes, ces principes plus fondamentaux, et ces vérités profondes qui renforceront et illumineront nos esprits et nous amèneront à l'accomplissement de notre quête. Dans ce but, nous avons besoin d'une littérature nouvelle et vivante qui sera lue par tous les membres de l'Ordre.

La Maçonnerie est une quête. Non pas une quête matérielle, [121] mais une quête spirituelle, une quête mystique. Non pas seulement une quête individuelle, quoique individuellement nous nous efforcions d'apprendre et de nous réaliser, mais c'est fondamentalement une quête de groupe. La Maçonnerie n'est pas purement et simplement une affaire d'histoire et de forme. La Maçonnerie est une affaire de signification et de vie. Si la Maçonnerie ne modifie pas nos vies, nous n'aurons pas réussi à gagner la richesse de la signification maçonnique. Si la Maçonnerie ne nous apporte pas, en fait, davantage de lumière, une plus grande compréhension du Plan Divin, plus de joie dans le service utile, c'est que nous n'avons pas réussi à saisir la grande valeur qui est nôtre en tant que résultat de notre engagement.

Plus vous demandez à la Maçonnerie, plus elle vous donnera. La nouvelle ère de gloire maçonnique ne peut venir que si – et quand, nous, en tant que Maçons, demanderons avec grandeur et insistance, que la Maçonnerie Ancienne, Franche et Acceptée, à qui nous avons juré notre loyalisme, prouve qu'elle est digne de notre appel. Ainsi seulement nous trouverons ce qui a été perdu. Etre élevé requiert notre action aussi bien que celle d'En-Haut. Alors, demandons honnêtement, cherchons avec diligence, apprenons ardemment, servons avec constance. Ces quatre éléments sont exigés de tous les vrais Maçons.

Oui, la Maçonnerie est à la croisée des chemins et certains parmi nous en sont déjà conscients. L'histoire de la Maçonnerie change avec l'histoire des temps. Il y a une progression en trois temps à laquelle nous sommes assujettis en tant que Fraternité, de même que nous sommes soumis individuellement aux trois étapes de notre voyage depuis notre admission dans une Loge jusqu'à ce grand sommet qui marque l'accomplissement de notre maîtrise. Là, réside l'une de ces significations très profondes dont la compréhension nous profitera beaucoup. Les trois degrés symbolisent le

corps, l'âme et l'esprit, les trois parties essentielles de l'homme. Nous avons souvent entendu cela. La même grande trinité des étapes de conscience et d'accomplissement, que nous reconnaissons comme une loi en tant que candidats, est à reconnaître comme une loi par la Maçonnerie considérée comme une unité. C'est en cela que réside la signification de l'ère présente et de celle à venir.

Le plus grand changement qu'il y eut jamais dans la Maçonnerie fut la transition de notre Ordre de Maçonnerie Opérative en Maçonnerie Spéculative. Arrêtons-nous un instant et réfléchissons. Combien peu parmi nous seraient ici ce soir si la [122] Maçonnerie était encore Opérative. Ce grand changement du groupe a demandé du temps et fut dicté par les événements. Lorsque la réforme religieuse du 16^{ème} siècle mit fin au programme d'extension de la construction d'églises en Europe, l'utilité et, en fait, le besoin d'une Maçonnerie spéculative ne put être plus long temps différé. Au fur et à mesure que la race humaine devenait plus intellectuelle, la Maçonnerie, forcément, le devenait aussi. L'habileté physique dans la construction, qui avait été une condition préalable essentielle exigée, devenait finalement sans nécessité.

La période de l'histoire maçonnique précédant le 16^{ème} siècle représente le degré de Franc-maçonnerie Planétaire. C'était la période du corps physique, pendant laquelle existait une nécessité absolue de travail physique et d'habileté physique. Puis vint l'ère du second degré pour toute la Maçonnerie à travers le monde, la période mentale, pendant laquelle notre quête fut celle de la connaissance. Pendant cette ère, la Fraternité maçonnique a reçu son initiation de Compagnon et elle a bien appris sa leçon. Nous nous tenons prêts, maintenant, pour être Elevés (N.d.t. : à la Maîtrise). C'est pourquoi seule la parole de substitution est valable dans le monde aujourd'hui. La Parole Perdue ne pourra être trouvée jusqu'à ce que la Fraternité maçonnique elle-même ne soit Elevée. Jusque-là, nous n'avons que le reflet d'une gloire promise.

De nouveau vient un âge critique, et de tous côtés nous trouvons un grand tumulte. Des événements mondiaux se précipitent. Un grand changement est imminent. Les fils des hommes ont atteint leur majorité. De nouvelles valeurs émergent, de nouvelles lâches apparaissent, obscurément notre vision aperçoit de nouveaux buts. L'homme, devenu le penseur, dirige le monde. Il avance à travers la souffrance vers des choses

meilleures. L'âme de l'humanité est en train de naître. Le Sublime Grade est prêt d'être conféré sur notre planète.

Ainsi notre noble Ordre doit-il accomplir sa haute destinée, telle que notre Maître Hiram en a tracé la marche sur la planche. Le Grand Plan pour l'homme court à sa réalisation. Le Grand Architecte ne sera pas ridiculisé. La Maçonnerie Ancienne, Franche et Acceptée jouera son rôle, passera le portail et foulera le Sentier.

La Maçonnerie physique est devenue la Maçonnerie Mentale.

La Maçonnerie Mentale deviendra la Maçonnerie Spirituelle. **[123]**

Nous entrons maintenant dans le stade final, la plus grande de toutes les quêtes.

L'avenir de la Maçonnerie est plus glorieux que son passé. Notre destinée est plus grandiose que tout ce que nous avons osé rêver. Le souffle de Dieu est sur notre Ordre.

(Exposé par le F. : Foster Bailey à la Loge Colinthian N° 57 Orange, New Jersey, Avril 1937.)

CHAPITRE III

LA CRISE MAÇONNIQUE NON RECONNUE

La Maçonnerie aujourd'hui, comme le reste du monde, est à un point de crise, et, comme le reste du monde, son avenir pour le prochain millénaire est en suspens. C'est une bonne chose pour la Maçonnerie que la reconnaissance de la crise maçonnique commence à peine maintenant, ce qui semble paradoxal mais qui, en fait, signifie que l'humanité devrait réussir à capter la vision spirituelle des temps nouveaux, la Maçonnerie, étant mise en face de sa rénovation un peu plus tard que les autres secteurs de la vie humaine, telles que la religion et l'éducation, aura l'énorme avantage que la marée aura change de sens.

Très peu de maçons ont quelque connaissance du fait que la Maçonnerie est une voie de vie, et une quête spirituelle comparable à la quête spirituelle de toute l'humanité, que les églises sont destinées à aider, ce qu'elles ont regrettamment manqué de prouver parce que les hiérarchies d'église ont succombé au matérialisme et sont gouvernées par lui. Aujourd'hui, la Maçonnerie n'est pas soumise au matérialisme autant que les trois autres secteurs d'activité actuellement sous la stimulation spirituelle, c'est-à-dire : le gouvernement, l'éducation et la religion. C'est un énorme avantage aidant l'apparition des temps nouveaux pendant lesquels la vraie destinée de la fraternité maçonnique s'accomplira.

W.L. Wilmshurst affirme, avec une profonde perspicacité, que la tâche du Maître Maçon est de reconstruire le temple de l'humanité déchu. Cette affirmation montre avec éloquence la réalisation naissante du fait que l'Ordre maçonnique n'est pas destiné simplement à aider l'individu qui se joint à lui, mais qu'il a une mission mondiale d'aide à tous les hommes partout dans le monde, et que cette mission est spirituelle.

L'étude des réalités spirituelles trouvées dans la Maçonnerie révèle que nous avons perpétué et activé d'une manière [126] croissante les principes essentiels des anciennes Ecoles de Mystères qui ont existé depuis les temps les plus anciens. Il est bien établi que de telles Ecoles existaient, et qu'elles étaient là pour la formation à la vie spirituelle de ceux qui y

participaient. Dans les temps anciens de ces Ecoles de Mystères, le plus grand secret était une nécessité physique à cause des persécutions. Le but de ces Ecoles était alors peu en rapport avec le besoin général du monde, et le service pratique en relation avec les problèmes de l'humanité n'était pas un motif vital. Il y a longtemps de cela.

Il y avait trois étapes principales dans ces anciennes Ecoles. La première était de rejoindre l'Ordre à la suite de l'éveil dans l'individu d'une soif de vérité et d'une voie de progression dans la maîtrise de la vie. Cela menait aux débuts d'un perfectionnement de soi-même. Cette étape est quelque peu comparable à ce que les ésotéristes appellent le Sentier de Probation, et la véritable compréhension du but du temps passé dans le premier degré de notre Loge Bleue est très semblable. Le candidat est admis dans ce degré privé de lumière spirituelle, ce que symbolise le port du bandeau sur les yeux. A ce degré, il reçoit la lumière et son travail comme Apprenti le conduit à la signification et déclenche le processus de contrôle de soi par une façon de vivre constructive et l'autodiscipline.

De nombreuses analogies viennent à l'esprit lorsque nous considérons ces choses. Les trois degrés de la Maçonnerie donnent une expression à l'une des plus anciennes prières connues de l'homme. Le premier degré accomplit la première ligne de la prière, "conduis-moi des ténèbres à la lumière". Le second degré accomplit la seconde ligne, "conduis-moi de l'irréel au réel", ce qui est réalisé par l'usage correct du mental à des fins spirituelles Et le troisième degré est le sommet de cette ancienne prière, "conduis-moi de la mort à l'immortalité".

Le tablier maçonnique offert à l'Apprenti est d'un blanc pur et sans ornements. Il a la forme d'un carré avec une bavette triangulaire relevée. Le carré représente la personnalité et le triangle représente l'âme. Lorsque, éventuellement, la progression s'effectue, la bavette est abaissée symbolisant le contrôle de la personnalité par l'âme. Nous rappelons les mots d'une formule ésotérique ; "Au centre de la Volonté de Dieu, je demeure ; rien ne détournera ma volonté de la Sienna. Par l'amour j'accomplis cette volonté. Je me tourne vers le champ du service. Moi, triangle divin, j'accomplis cette volonté au sein du carré et sers mes semblables."

Il devait être dit à chaque Apprenti Maçon qu'il est entré [127] dans un processus de purification de lui-même en rapport avec ses véritables

caractéristiques humaines personnelles. Autre fois, ce processus durait sept ans avant de pouvoir déboucher sur le degré suivant. Il était exigé que ce soit l'Apprenti qui sollicitât de sa propre initiative de recevoir la seconde initiation. Cela montrait qu'il était parvenu à un contrôle suffisant de sa personnalité pour que la Fraternité maçonnique fut autorisée à lui accorder "une augmentation de salaire", et à l'aider avec des moyens accrus.

Ceci montre l'importance du degré de Compagnon dans la progression maçonnique, degré analogue à la seconde étape des Ecoles de Mystères qui est comprise aujourd'hui dans l'enseignement ésotérique comme l'étape du Disciple. L'accès au second degré en Maçonnerie est symboliquement équivalent à une demande de l'aspirant à s'exercer dans ce qui est technique ment désigné par "le disciple accepté". Passé ce point, il y a peu de chance pour qu'un insuccès total dans le déroulement de la vie spirituelle se produise. Mais de sérieuses difficultés demeurent à cause du véhicule encore imparfait et à cause du mirage, entraînant de longs retards. Ce qui est nécessaire c'est de parvenir à une complète maîtrise de soi et à une expansion de conscience avant d'atteindre le degré de Maître. Autrefois en Maçonnerie, cette période était supposée représenter cinq ans d'efforts soutenus.

Dans les temps modernes, ces périodes de croissance sont ignorées et les différents degrés sont donnés selon les commodités, sur des bases purement exotériques.

Faire un Maître-Maçon est un événement profondément spirituel qui ne peut véritablement prendre place aussi longtemps que la nature inférieure que nous appelons la personnalité n'est pas, en fait, contrôlée par l'homme supérieur, ou âme. Alors, ce que nous nommons symboliquement la mort de la personnalité est accueillie avec joie et l'homme complet peut être élevé. Ceci constitue une part de la signification intérieure du troisième degré de la Maçonnerie, et le succès de ce passage requiert l'aide active du Maître de la Loge, des Officiers de la Loge et des membres présents. Même dans son formalisme simplement exotérique, c'est un drame qui marquera dans la vie du candidat.

Dans la terminologie Biblique, nous avons le tabernacle dans le désert, une structure temporaire, construite et vécue au stade d'Apprenti. Le Temple du Roi Salomon est reconnu et construit Pendant la vie du degré de Compagnon avec sa cour **[128]** extérieure, son lieu saint, et le Saint des

Saints où se trouve la grande lumière la Shekinah. Le troisième temple est le Temple d'Ezéchiel, "non bâti avec les mains, éternel dans les cieux". C'est le véritable et ultime temple de la vie de l'humanité considérée comme une unité, pressenti obscurément aujourd'hui et non encore construit.

Pendant l'actuelle ère Aryenne, la recherche de la Parole a commencé. En Maçonnerie, on en parle comme de la "Parole Perdue", la Parole substituée étant seule utilisable. Le but du développement intellectuel Aryen conduit inévitablement à la connaissance de l'âme "où la Parole est connue".

Le temps est venu maintenant d'une spiritualisation plus poussée du mouvement maçonnique. Aujourd'hui, la Maçonnerie, sauf pour quelques Maçons ésotéristes, est entièrement exotérique. Seules les formes extérieures conservent, grâce au rituel et au symbole, les enseignements des anciennes Ecoles de Mystères, mais sans explications. En réalité, la Maçonnerie enseigne les exigences du "Sentier de Probation" telles qu'elles étaient enseignées dans ces anciennes Ecoles de Mystères, et telles qu'elles sont connues des ésotéristes modernes. Cela permettrait de pouvoir et de vouloir assurer la formation de disciple, culminant finalement par la Première Initiation de l'humanité spiritualisée. La Maçonnerie souffre d'être ensevelie dans une civilisation matérialiste égoïste, qu'elle est destinée à aider à se régénérer. Cela, elle peut le faire car elle est en réalité une quête spirituelle et la gardienne des vérités spirituelles fondamentales de tous les temps. Elle est une voie d'accomplissement d'une vie totale et triomphante.

La Maçonnerie est conçue pour provoquer la régénération de la vie individuelle. Elle inculque l'amour fraternel entre ses membres, l'honnêteté et une conduite "à l'équerre", l'égalité essentielle de tous les membres, et la charité. Les caractéristiques d'un vrai Maçon sont l'humilité, la pureté, la fidélité et la persévérance. Ces qualités expriment avec éloquence la conscience de l'âme. Le Maçon accepte de pratiquer ces qualités comme un modèle de conduite. Son influence dans n'importe quelle communauté est salutaire et constructive en proportion de la façon dont ce modèle est vécu par les frères. Ses bénéfices sont destinés à profiter à tous les hommes.

La Maçonnerie combat actuellement pour l'approbation de sa destinée de groupe au service du monde. Elle est poussée en avant parce que frustrée par le vide apparent des valeurs profondes de la vie qui sont maintenant de plus en plus désirées [129] ardemment par des hommes intelligents. Il résulte de sa condition présente une faible fréquentation de la Loge et un gros pourcentage d'abandons. C'est ainsi, malgré ses nombreuses et belles qualités. Il y a aujourd'hui environ cinq millions de Maçons dans le monde. Il est hors de doute que l'influence est bonne sur la vie de ses membres pour les choses ordinaires, mais ceci est de plus en plus considéré comme insuffisant.

La Maçonnerie fut introduite aux Etats-Unis, venant de Grande-Bretagne, en 1730, quand une Loge fut constituée à Philadelphie. Elle fut introduite en Grande-Bretagne, venant d'Europe, vers 1700, et la première Grande Loge d'Angleterre fut constituée en 1717. Ce n'est pas la vérité. Ce qui arriva fut que la Maçonnerie "opérative" se transforma en Maçonnerie "spéculative". Ceci démontre avec éloquence l'intellectualisation ultime de la quête maçonnique. Finalement, la fraternité sera reconnue partout comme une quête spirituelle.

Comme dans les églises où des milliers de fidèles aiment les cérémonies dans l'ancien style et l'ancien langage, en Maçonnerie, la masse des Maçons aime les rituels, le symbolisme, et le langage actuels. Jusqu'à présent, ils n'éprouvent pas le besoin de changer. Ils ne voient aucune valeur dans l'idée que la Maçonnerie a un avenir spirituel, qu'elle doit en prendre conscience, et agir avec force dans ce sens. Et pourtant, le levain de la progression du nouvel âge nous secoue. La Maçonnerie aujourd'hui est intéressante et agréable, mais elle n'est pas suffisamment dynamique pour être profondément inspirante, sauf pour une minorité.

Dans le passé, la Maçonnerie a été condamnée comme étant un substitut superficiel de la religion. Cela, le corps Maçon nique l'a toujours nié mais, en fait, la Maçonnerie du nouvel âge, revitalisée, sera une voie parallèle d'évolution de l'approche de Dieu par l'homme, et Maçonnerie et Religion pourront heureusement coopérer. Les Chevaliers de Christophe Colomb furent organisés par les catholiques en 1882 pour empêcher la Maçonnerie de devenir un substitut de leur religion. Aujourd'hui, les Chevaliers de Christophe Colomb et les Francs-Maçons commencent à coopérer.

La Maçonnerie n'a jamais réalisé son patrimoine spirituel, en partie à cause d'une satisfaction complaisante de ses supériorités, et de l'heureuse atmosphère créée dans les Loges par les rituels et la camaraderie fraternelle. Ceci est très vrai, et cette qualité fraternelle à l'intérieur de la Loge est un actif [130] fondamental, mais qui peut devenir un blocage à la vie Maçon nique réelle. La Maçonnerie n'est pas un club social.

La chose encourageante en ce qui concerne la Maçonnerie aujourd'hui est que, comme tous les groupes du monde, elle est secouée à l'intérieur d'elle-même. Un trouble émerge parmi ses membres et un nombre de plus en plus important de ceux-ci s'oriente vers la recherche de ses significations profondes. Des hommes intelligents et de bonne volonté à l'intérieur de l'Ordre, sentent le pouvoir latent existant dans la Maçonnerie mais ne le comprennent pas. Ils ne se satisfont plus de siéger soir après soir sur les colonnes, pas plus que de progresser en occupant les postes d'Officiers. La Maçonnerie a besoin d'apprendre à devenir plus progressive et moins conservatrice sinon sa valeur mondiale n'émergera jamais.

Certains changements ont besoin d'être faits mais aucun d'eux ne nuira le moins du monde aux valeurs spirituelles réelles que détient la Maçonnerie.

De nombreux Maçons reconnaissent que l'utilisation des relations maçonniques pour obtenir un avantage dans les affaires est une pratique abortive, nuisible à l'Ordre. Cette pratique n'est pas tellement utilisée, mais elle l'est, et cela doit disparaître.

La Maçonnerie est utilisée par certains comme avantage d'une position sociale rehaussant leur prestige personnel dans la communauté. Ceci est effectivement très important dans certaines localités. De nombreux Maçons, cependant, reconnaissent que l'utilisation de la Maçonnerie dans un but de prestige social est dégradant pour l'Ordre. Ceux qui le font sont de moins en moins nombreux.

Une grande partie de notre secret Maçon nique ne sera bientôt plus nécessaire, ni valable. Le monde dans lequel vit la Maçonnerie ayant atteint une maturité plus grande ne subira bientôt plus l'attrait des ordres secrets. En vérité, ils sont de plus en plus suspects. Pour dire vrai, il reste peu de secrets, même dans nos signes et mots. Plus le public sera averti des significations de la Maçonnerie, meilleur ce sera pour l'Ordre, et plus

grande deviendra son utilité. Un tel progrès ne nuira en rien à une sage protection contre une dangereuse pénétration de nos Loges.

Nos rituels actuels sont saturés de noms et de termes juifs, survivance du temps passé. Ce sont des reliques de la plus ancienne Maçonnerie opérative d'Europe. Nous les aimons et les tolérons parce que nous sommes habitués à eux et qu'ils [131] sont anciens et, pour cela, ils insinuent une fausse stabilité. Ils ont un effet de séparation plutôt que d'union. Ce fait ne porte en aucune manière atteinte au peuple Juif. Nous aurions à faire face au même problème si, par hasard, nous étions habitués au langage d'une quelconque autre race. Nous aurons besoin d'un nouveau langage maçonnique pour le nouvel âge. Ce sera long à venir et cela devrait apparaître comme un moyen de rendre la Maçonnerie plus réelle dans un monde en transformation.

La Maçonnerie a besoin de transcender certaines de ses supériorités et certains de ses jugements actuels. L'exclusion d'un Juif est absolument contraire aux principes maçonniques. Ceci est en train de disparaître rapidement. De même la condamnation de Catholiques Romains. Exclure un homme de nos Loges à cause de la couleur de sa peau est destructeur face à la mission universelle de la Maçonnerie. Tout homme qui mène la vie d'un libertin et qui est totalement égocentrique et égoïste ne sera pas un bon Maçon quelle que soit sa race, sa religion ou sa richesse. Caractère, intégrité personnelle, honnêteté et compassion sont essentiels pour progresser dans la vraie vie Maçonnique.

Une autre survivance du temps de la Maçonnerie Opérative est l'exclusion des femmes. Ceci est difficile à dire à de nombreux Maçons, en vérité, mais, dans notre monde moderne, la notion qu'une femme ne peut être un vrai Maçon et un apport positif pour notre Ordre n'est pas très intelligente. Le jour viendra certainement où cette limitation sera transcendée. Des Loges féminines existent déjà, Elles possèdent tous les rituels et font un bon travail maçonnique.

Les expressions choquantes actuelles, utilisées pour les serments prêtés par le candidat devant l'autel, devraient être plus clairement et constamment spécifiées comme étant symboliques. Nos serments signifient peu de choses pour le candidat aussi longtemps que leur sens intérieur n'a pas été expliqué. A vrai dire, aujourd'hui ils apparaissent comme un alibi facile pour la perpétuation de l'ancien langage et sont

devenus large ment dépourvus de sens alors qu'ils devraient être un très puissant facteur dans les premières étapes de la vie maçonnique. Le candidat qui s'avance contracte un nouvel engagement, non pas envers un ordre quelconque extérieur, mais envers sa propre âme seule. C'est là tout ce qui est nécessaire pour une vraie vie Maçonnique.

Pour croître, la Maçonnerie doit être plus universellement comprise, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'Ordre, comme un chemin de vie et comme une quête spirituelle. [132] Une quête spirituelle signifie changement et croissance. Pour aider cette croissance dans la vie individuelle, la Maçonnerie elle-même doit croître.

Il y a cinq étapes inévitables dans la vie de tout organisme. Ce sont : la naissance, la croissance, l'Utilité, le déclin, puis la mort. Cela s'applique au corps humain, et aussi à la vie des groupes, des nations et des races. Cela s'applique également à toutes les religions du monde et à tous les systèmes de gouvernement. Cela s'applique inévitablement à la Maçonnerie. Ces étapes se chevauchent dans leur expression. L'étape d'utilité peut commencer pendant celle de croissance, et le déclin peut poindre avant la fin du stade d'utilité. La Maçonnerie est actuellement dans la dernière partie de l'étape de croissance avec l'accomplissement d'une grande part d'utilité. A un tel stade, la croissance et l'utilité vont de pair. Notre Ordre émergera bientôt dans l'étape de l'utilité mondiale.

Ce qui entrave le plus notre croissance et notre utilité c'est l'idée fermement ancrée que la Maçonnerie ne devrait pas changer. Ceci est pourtant contraire à la loi naturelle et, si la Maçonnerie refuse de changer, elle mourra sûrement beaucoup plus tôt qu'il n'est besoin. Un changement juste en Maçonnerie réclame une grande sagesse. Il doit être raisonnable, correctement motivé et non dominé par des idéalistes forcenés ou des hommes fanatiques.

Tout de ce qui facilite la parenté entre l'homme et Dieu ne participe de la nature de la religion. Les églises ont proclamé que la religion est leur propriété et elles l'ont noyée. Selon les hommes d'église, rien de ce qui n'est pas sanctionné et contrôlé par l'église n'est religieux. Cela est faux. L'approche de Dieu par l'homme ne peut se mesurer que par sa conscience croissante de Dieu. C'est essentiellement une affaire de conscience individuelle.

Tous les humains de toutes races et de toutes croyances sont les enfants du Dieu unique. Cela, la Maçonnerie, depuis des temps immémoriaux, l'a toujours su et enseigné à ses membres. La Maçonnerie, à cause de ce principe unique, est essentiellement religieuse. Lorsqu'elle se prostitue à des fins temporelles, elle ne reste pas longtemps la vraie Maçonnerie, même si ses rituels sont régulièrement pratiqués. De même nos églises sont pleines de gens qui pratiquent un formalisme ecclésiastique lorsqu'ils sont à l'église, mais vivent d'une manière non-chrétienne.

Dans la nouvelle ère, la Maçonnerie devra inspirer tous les **[133]** Maçons pour qu'ils vivent la vie Maçonnique. Comment un Maçon vit en dehors de sa Loge est plus important que ce qu'il fait à l'intérieur de celle-ci. On peut difficilement être un Maçon si l'on ignore tout à fait ce qu'est la Maçonnerie. Passer à un autre degré, prêter un autre serment, apprendre un nouveau signe, attouchement ou mot de passe peut être, ou ne pas être, la preuve d'un pas en avant dans la vie Maçonnique. Ces choses peuvent aider si leur signification intérieure est comprise. Nous avons absolument besoin de ne pas continuer à les laisser agir automatiquement.

La Maçonnerie a été souvent proclamée comme étant une quête spirituelle. Si elle n'est pas comprise ainsi, elle est une coque ancienne mais vide. Actuellement, le besoin de la Maçonnerie n'est pas d'avoir un grand nombre de membres mais des membres meilleurs ; il n'est pas d'avoir des loges avec une multitude de salles, mais d'obtenir une participation du groupe à des rituels bien compris comme ayant une signification spirituelle et, ainsi, elle facilitera cette quête de la compréhension spirituelle et la croissance pour laquelle notre Ordre ancien de Francs-Maçons a été créé.

Il existe de nombreux témoignages de l'ancien enseignement spirituel, dont certains dans des archives anciennes, mais plus authentiquement et plus réellement dans la similitude des symboles de tous les âges, et dans le fait de l'existence d'Ordres secrets dont beaucoup nous sont connus comme "Ecole de Mystères". Certainement, ces Ecoles de Mystères et Ordres secrets, qui tous amenaient leurs membres à une façon de vivre plus pure, et enseignaient les vérités intérieures très profondes, utilisant les mêmes symboles et offrant une progression individuelle à travers des étapes graduées et des degrés, ont dû avoir au cours des âges la même source de direction et de sagesse. Certainement, cela ne s'est pas fait tout seul.

Certainement, il y a une action divine inspiratrice. Un Plan en action parmi les fils des hommes. Certainement, les plus grands hommes spirituels de tous les âges connaissaient ce plan, et par conséquent Dieu.

L'humanité a progressé assez loin dans l'évolution des facultés mentales de telle sorte que nous nous trouvons à l'orée de la maturité intellectuelle nous permettant de chercher et d'espérer une connaissance de Dieu nouvelle et plus parfaite que celle que les êtres humains ont jamais pu obtenir auparavant. L'avenir de l'humanité est illuminé par les promesses d'accomplissement spirituel qui comprendra ces aspects des [134] relations humaines que nous connaissons comme : partage, coopération, et la pratique universelle de la bonne volonté.

Ces trois aspects, et de nombreux autres, tels que la justice, la bonté, et la liberté, ont émergé dans la conscience humaine venant de la même source, celle d'où venaient les enseignements des Mystères d'autrefois. Les Ordres secrets anciens et les Ecoles de Mystères étaient conduits par de hauts initiés d'un Ordre universel plus grand qui ne s'est jamais encore condensé comme ordre exotérique dans tout son éclat et sa perfection.

Cet Ordre mondial, quelquefois dénommé "la Grande Loge Blanche" existe sur cette planète depuis le début de la vie humaine et, à travers les âges, a envoyé ses messagers de temps en temps pour fonder des religions et conduire les hommes dans leur conquête de la nature. Dans les Ordres secrets, ils ont également conduit les hommes à la conquête d'eux-mêmes. Egalement, il y a toujours eu une continuité dans le modèle (à suivre) que nous pouvons reconnaître et étudier en Maçonnerie aussi bien qu'à travers d'autres sources, modèle appelé, avec raison, le Plan de Dieu pour l'homme.

Il existe un Dieu qui a créé l'homme, et il existe un Plan qui est le Plan de Dieu pour l'homme. Un tel concept est intelligent et raisonnable. De cela, nombreux sont les témoignages exprimés par un grand nombre d'hommes sages. Le rejeter parce que nos esprits très étroits l'ignorent et ne peuvent le croire, démontre notre petitesse et notre vanité.

Nous parlons ici des réalités les plus profondes, d'une portée étendue, assumées par les "Frères Aînés" de la race et qui nous ont été apportées du dépôt universel de la Sagesse par les Initiés et les Maîtres de la Grande Loge Blanche, reconnue aussi en Maçonnerie comme "la Grande Loge

d'En-Haut". Cette Loge est connue d'un petit nombre, et ses rangs peuvent être rejoints, en temps voulu, pour autant qu'un homme puisse réaliser son "élévation" qui fait de lui un Maître Maçon. La loi d'analogie est toujours révélatrice des réalités spirituelles.

Et c'est ainsi que cela s'est passé depuis les tous premiers temps que cette Grande Loge Blanche existe, et qu'elle travaille continuellement, comme c'était sa destinée, à l'expansion de la conscience humaine. Cette Loge est la Loge mère de toutes les loges maçonniques. C'est cela notre source. C'est cela la raison de notre survivance à travers les âges. C'est notre ancrage dans le Plan de Dieu. C'est le but intérieur véritable de notre quête maçonnique. C'est notre garantie maçonnique d'un avenir encore plus glorieux que celui qui fut jamais le nôtre, même [135] dans nos jours les meilleurs et les plus féconds parmi les fils des hommes.

Celui qu'en Occident nous appelons le Christ, connu aussi dans d'autres religions sous d'autres noms, est à la tête de la Grande Loge Blanche, et désigné dans les écrits maçonniques comme "le Grand Maître de la Loge d'En-Haut". Il siège, symboliquement, à l'est et dirige "la Très Haute Maçonnerie de Dieu". Il est le plus grand Maître Maçon de nous tous.

Mais il ne se limite pas à la Maçonnerie. Il œuvre par l'intermédiaire de tous les organismes valables qui conduisent l'homme en avant vers l'unité avec Dieu. Tous les organismes de ce genre sont spirituels en réalité. Nous les trouvons dans tous les domaines de la vie : scientifiques aussi bien que religieux, éducatifs aussi bien qu'économiques. Tous doivent être amenés à contribuer à la perfection de ce monde dans l'expression de la reconnaissance la plus importante, celle que tous les êtres humains sont une partie de la manifestation de la vie de Dieu, qu'ils sont tous frères, et donc sous la conduite de Son Plan pour nous, important pour Lui. (Foster Bailey, 32.)

[137]

CHAPITRE IV

L'AVENIR DE LA MAÇONNERIE

Bien que présentées sous forme d'affirmations, les déclarations ci-après ne prétendent pas prophétiser. Elles se réfèrent plutôt aux possibilités inhérentes au passé et au présent de notre Ordre si ancien, elles ne revendiquent aucune autorité et ne doivent être acceptées que si on les trouve raisonnables. Tout ce qu'on peut souhaiter, c'est que ces déclarations puissent aboutir à une réflexion qui révélerait des vérités ésotériques plus profondes, et des valeurs de vie que l'allégorie et le symbole tendent à voiler actuellement, et que le rituel, L'ordonnance de la Loge, l'emplacement des Officiers et leurs charges au sein de la Loge, permettent de conserver.

La Franc-Maçonnerie est une organisation fraternelle mondiale. La fraternité qui existe entre Maçons est bien connue. La participation à l'œuvre de solidarité envers les veuves et les orphelins de Maçons est réelle. Beaucoup d'autres organisations fraternelles mettent également ces qualités en valeur, et certaines offrent aussi des bénéfices matériels à leurs membres. Où est donc la distinction entre la Maçonnerie et les autres ordres fraternels ?

La différence fondamentale, c'est que la Maçonnerie est une quête spirituelle. Si son but intrinsèque est reconnu, et si ses enseignements spirituels sont suivis, la qualité de vie de ses adhérents se transforme à mesure qu'ils progressent d'un degré à l'autre.

La Maçonnerie n'est pas une religion, elle ne rivalise pas davantage avec quelque religion que ce soit, et ne craint ni n'en condamne aucune. La Maçonnerie n'est pas un ordre chrétien, et ne se veut la rivale d'aucune église. Par l'intermédiaire de ses membres, toutes les religions sont pratiquées, alors que d'autres membres n'en pratiquent aucune. Son influence contribue à en faire de bon citoyens, honnêtes et dignes de respect. [138]

Si les Maçons vivent selon l'enseignement de la Maçonnerie, ils représentent un atout pour toute communauté. Les Maçons qui ne reconnaissent pas ces valeurs spirituelles ne sont que des groupements d'hommes parmi tant d'autres qui se rendent à des réunions qu'ils aiment. En réalité, ils sont comme un boulet au cou de l'Ordre maçonnique.

Il y a donc en ce moment un grand besoin d'approfondir notre connaissance des réalités spirituelles qui sont à présent inutilement voilées par des symboles et des allégories inexplicables.

La Maçonnerie est plus ancienne que le Christianisme ou le Bouddhisme, et elle est pratiquée dans le monde entier. Les Livres de la Loi Sacrée posés sur ses autels peuvent représenter, d'une manière appropriée, l'enseignement sacré de n'importe quelle religion. Si la religion était le seul moyen de relier l'homme à Dieu, alors la Maçonnerie pourrait s'identifier à la religion, mais tel n'est pas le cas. Il est insensé de penser qu'un Dieu qui serait toute sagesse puisse limiter à l'église chrétienne, ou à toute autre église, ou à la seule religion elle-même, les moyens d'approche de l'homme vers Lui. Il est difficile de concevoir Dieu confiné à l'église seule. Quoi qu'il en soit, une Maçonnerie qui ne reconnaît pas Dieu, quel que soit le nom qu'on Lui donne, tel que le Grand Architecte de l'Univers, ne serait qu'une coquille vide.

Les divers degrés de la Maçonnerie correspondent aux étapes symboliques du sentier de développement spirituel dans l'évolution humaine. Leur signification intérieure est de tout temps et individuelle. Hélas pour la Maçonnerie moderne, on peut avoir acquis plusieurs degrés sans pour autant avoir modifié sa manière de vivre ou sa compréhension des valeurs spirituelles, ou sans avoir augmenté son utilité au sein de sa communauté.

La Maçonnerie, telle qu'elle est connue dans le monde occidental d'aujourd'hui, a transcendé le stade antérieur des Maçons Opératifs, survécu au second stade de la Maçonnerie spéculative, et peut maintenant entrer dans le troisième stade au service de la race humaine, stade qui est la Maçonnerie spirituelle et sa destinée véritable. Mais lorsqu'elle donnera ses meilleurs fruits, elle ne sera pas l'unique arbre de vie à donner des fruits, et elle aura des relations justes avec toutes les autres approches vers Dieu, sans en condamner une seule.

Il est inévitable que, dans l'avenir, la Maçonnerie spirituelle reconnaisse l'existence de la Hiérarchie spirituelle de la Planète. Ce corps, formé d'êtres qui connaissent la Volonté de [139] Dieu et qui aident l'humanité, aide la Maçonnerie. Dans les temps qui viennent, la Fraternité maçonnique acceptera comme hypothèse le fait de l'existence de cette Hiérarchie et d'une relation consciente avec elle. Mais cela ne doit pas devenir un dogme maçonnique.

La Maçonnerie telle que nous la connaissons aujourd'hui en Occident, dérive des Ordres secrets des Maîtres-Constructeurs d'Europe chargés à l'époque de construire les grandes cathédrales et autres édifices. Les Maçons de ce temps étaient d'habiles travailleurs et leur vie maçonnique avait pour eux autant de valeur que leur art. Le secret était essentiel comme sauvegarde physique. De nos jours, le secret n'est pas essentiel sauf dans des pays comme l'Espagne où les Maçons sont politiquement persécutés – N.d.T. : écrit en 1957. Cette triste condition est la faute de la Maçonnerie elle-même, car elle recherche le pouvoir politique et condamne l'Eglise Catholique Romaine, deux choses qui ne sont pas essentielles à la vie maçonnique, ni à l'Ordre maçonnique en tant que tel. Néanmoins, nous en avons les restes ici et là en Occident. Il serait bon que ces restes inutiles soient abandonnés par les Maçons.

La fonction juste de l'Ordre maçonnique moderne est maintenant d'être le constructeur de l'invisible temple de vie de chaque être. Nous nous préoccupons des valeurs réelles de la vie et des justes relations humaines. Nous inculquons la maîtrise de soi, l'honnêteté, la justice, la clémence, la moralité, l'intégrité personnelle et la fraternité, en tant que fondation nécessaire à toute croissance spirituelle. En effet, le but de chaque Maçon est d'accroître sa compréhension des valeurs spirituelles, et, à travers nos initiations successives, c'est l'accomplissement de la maîtrise de la vie que nous perfectionnons. Tout cela se passe sur un plan merveilleusement pratique. Grâce à cette solide fondation, construite au long des âges, la gloire future de cette troisième grande étape, celle de la Maçonnerie spirituelle, est assurée. Allons de l'avant !

La conscience humaine s'élargit rapidement au sein de tous les peuples de la Terre. Si la conscience des membres de la Fraternité ne s'accroît pas selon les véritables valeurs de la vie, la Maçonnerie finira par demeurer en arrière, malgré son histoire, malgré sa signification profonde et la sagesse contenue dans ses symboles. Nos rituels esquissent une éthique, et s'ils ne

sont pas compris dans ce sens, ils ne sont que formalisme, et peu utiles aux intellects mûris.

Ce n'est pas de modifier nos rituels que nous avons besoin, [140] mais de modifier notre manière de les comprendre. Ce n'est pas de modifier l'ordonnance de la Loge, la position et les charges des Officiers de la Loge, que nous avons besoin, mais de reconnaître leur signification symbolique. Chaque race, chaque religion, chaque gouvernement, chaque civilisation, chaque idéologie est déterminée par les divers stades de vie qui sont : la naissance, la croissance, l'utilisation, le déclin et la mort. Ceci est vrai pour toute vie humaine individuelle, comme pour toutes les expressions de la vie de groupe. Cela est vrai pour la Maçonnerie. Ces stades se chevauchent dans leur manifestation. La Franc-Maçonnerie d'aujourd'hui est entrée dans le troisième stade, tout en restant encore dans le second, et nous devrions posséder assez de connaissance pour retarder le quatrième. La Maçonnerie aujourd'hui est utile à l'amélioration de la vie de tous les hommes. Sa vie est donc puissante. La Maçonnerie a un avenir glorieux, pourvu que son utilité augmente.

Le vieil et âpre antagonisme entre la Franc-Maçonnerie et l'Eglise Catholique Romaine est en train de se briser. Il y a eu plusieurs réunions communes entre les Chevaliers de Christophe Colomb et les Maçons. Un article récent de la presse londonienne affirme que l'Eglise Catholique se prépare à admettre les Maçons comme membres de l'Eglise. Les Maçons, dans le passé, ont condamné et lutté contre l'Eglise Catholique, surtout en Espagne et en Italie, et il y a encore des Loges Maçonniques qui ne veulent pas admettre des Catholiques comme membres, bien que la plupart l'acceptent. Une compréhension plus profonde de la Maçonnerie révèle qu'il est antimaçonnique de condamner quelque religion que ce soit. Les Maçons parlent de la Bible Chrétienne comme étant "Le Livre de la Loi Sacrée", mais elle ne doit pas servir à exclure toutes les autres Ecritures. Il y a beaucoup de Maçons dans de nombreux pays qui suivent la religion du peuple de ce pays. S'ils s'en tiennent aux anciens landmarks de la Maçonnerie, s'ils ont des rituels et des symboles conformes, s'ils ont les signes et mots justes, ils sont Maçons et aucun Maçon, où qu'il soit, ne s'occupe de critiquer la religion d'un autre Frère Maçon. Un homme qui ne croit pas en Dieu ne peut pas être un Maçon véritable. Il ne peut pas nier que la Maçonnerie reconnaît constamment d'une manière visible le fait de l'existence du Grand Architecte de l'Univers.

La Maçonnerie d'aujourd'hui n'a pas besoin du secret qui était jadis utile. Les serments prêtés par les Maçons en ce qui concerne le secret, ont peu de valeur maçonnique dans le monde moderne, et les sanctions extrêmes et terrifiantes qui s'y [141] rattachent sont archaïques et, en fait ne sont pas appliquées. Il y a beaucoup d'arguments poussant à les changer, et peu à les conserver, à part l'habitude et l'idée que, puisque nous en avons toujours fait usage, nous devrions continuer.

Il existe une puissante politique maçonnique qui est de toujours refuser le changement. Mais toute l'humanité est en train de changer, et qu'on le veuille ou non, la Maçonnerie qui est composée d'êtres humains, change inévitablement au fur et à mesure de l'entrée de l'humanité dans le nouvel âge. La Maçonnerie ne peut pas divorcer d'avec la vie humaine. Les changements à venir ne nuiront pas plus à la Maçonnerie que lors du passage de l'Opératif au Spéculatif. Des changements utiles et raisonnables ne détruiront pas la Maçonnerie.

La Maçonnerie est d'origine divine, et a été créée dans le but de former un groupe parmi les membres de la famille humaine qui serait capable de hâter le triomphe du "Plan de Dieu pour l'homme". Elle n'a pas été créée pour le profit de ceux qui ont appris certains mots, signes et attouchements et qui ont prêté serment, bien que tout Maître-Maçon intelligent puisse en profiter. Pour que la Maçonnerie vive dans l'avenir, elle doit démontrer son utilité à tous les hommes partout dans le monde. Cette tâche est-elle trop grande ? Toute notre histoire, tout notre présent et toute notre force potentielle justifient que nous acceptions cette tâche comme étant la part de service que nous devons au Plan de Dieu. Cette croissance de l'utilité de la Maçonnerie pour l'humanité est notre droit de naissance et devient l'essence de notre avenir maçonnique.

La Maçonnerie est beaucoup plus qu'une organisation sociale devant profiter fraternellement à ses seuls membres. C'est une voie de vie, et sa destinée est d'apporter des avantages spirituels à tous les hommes, Maçons comme non-Maçons. Il n'est pas nécessaire que tous les hommes deviennent Maçons pour leur salut futur. La Maçonnerie n'est que l'une des nombreuses voies vers Dieu. En disant que le Christianisme est la seule voie, l'Eglise s'est lourdement trompée causant ainsi des persécutions et des guerres terribles.

Ces anciens mystères spirituels ont été apportés à notre Grande Loge Blanche, connue en dehors de la Maçonnerie comme étant la Hiérarchie, par la Grande Loge Blanche de Sirius. Ils voilent le secret de l'origine de l'homme et de sa destinée, et sont exprimés symboliquement dans les rituels des grades Maçonniques.

"La construction du tabernacle dans le désert suggère l'idée [142] pour l'Ordre Maçonnique du temps où il était Opératif. La construction du Temple du Roi Salomon contient un enseignement utile pour la Maçonnerie spéculative d'aujourd'hui ; le Temple céleste, non encore construit, montre la voie vers la nouvelle grande étape de la Maçonnerie spirituelle." Cela vaut la peine d'y réfléchir profondément.

La Maçonnerie aujourd'hui est la victime des influences de l'ère des Poissons maintenant terminée, durant laquelle fut maturée la Maçonnerie spéculative. L'ère des Poissons amena un matérialisme extrême dans toutes les organisations, y compris l'Eglise, et, en Maçonnerie, les formes rituelles extérieures prirent plus d'importance aux yeux des Maçons que les significations spirituelles intérieures. Dans le troisième nouveau grand de la Vie maçonnique, auquel nous avons donné le nom de "Maçonnerie spirituelle", ce que les Maçons feront en Loge sera reconnu comme étant la préparation pour créer une manière de vivre Maçonnique à l'extérieur de cette Loge. Le travail à l'intérieur de la Loge deviendra une action de groupe, dans laquelle on reconnaîtra la coopération de tous les membres présents, exprimant dans l'allégorie et le symbole, et par le rituel, les significations intérieures de la Maçonnerie. Il n'y aura plus de simples spectateurs siégeant sur les colonnes.

Trois facteurs sont fermement imprégnés dans le mental des Maçons. Les deux premiers demeurent valides aujourd'hui. Le troisième nécessite d'être modifié dans un monde en transformation dans lequel l'humanité a atteint sa majorité :

1. La grande ancienneté de la Maçonnerie,
2. L'universalité de la Maçonnerie,
3. L'immutabilité de la Maçonnerie.

Il existe des preuves convaincantes que la Maçonnerie n'est pas née en Europe comme Maçonnerie opérative. De tous temps, les anciennes Ecoles

de Mystères, qui étaient secrètes, ont enseigné les mêmes vérités spirituelles qui sont voilées et cachées dans nos rituels, nos outils de travail, les décors de nos Loges ainsi que dans les fonctions et la place occupée dans la Loge par ses Officiers.

La Maçonnerie ne nie pas le processus d'évolution de la famille humaine. En fait, elle apporte son aide à ce processus car la Maçonnerie est une quête spirituelle, comme l'a si éloquemment proclamé le Frère Wilmshurst. Quand elle est comprise et vécue de cette manière, elle transcende en valeur tous les autres ordres fraternels.

L'immutabilité de nos Landmarks maçonniques n'est pas [143] violée lorsque nous étendons notre compréhension des vérités spirituelles de la Maçonnerie. Cette compréhension des significations profondes de la Maçonnerie produit une croissance, et la croissance donne naissance au changement. Si nous cessions de croître spirituellement, nous commettrions un suicide. La Maçonnerie a connu dans le passé la croissance et le changement, elle les poursuivra dans l'avenir. De même que la Maçonnerie spéculative est sortie de la Maçonnerie opérative, la Maçonnerie spirituelle est en train d'émerger de la Maçonnerie spéculative.

L'un des plus grands changements inévitables dans la nouvelle Maçonnerie spirituelle est l'acceptation, en tant qu'objectif maçonnique conforme à la vérité, du fait de l'utilité de la Maçonnerie pour tous les hommes. Partout dans le monde, la Maçonnerie a une mission à remplir envers l'homme. Nous affirmons que l'Ordre n'est pas une œuvre d'homme mais qu'il est une aide d'inspiration Divine pour la réalisation du Plan de Dieu pour l'homme. Sans le Grand Architecte de l'Univers, la Maçonnerie mourrait. Peu importe le nombre de degrés conférés à un candidat, il ne sera jamais un vrai Maçon s'il nie Dieu.

La destinée de la Maçonnerie d'aider à réaliser le Plan de Dieu pour tous les hommes ne s'accomplira pas en faisant de tous les hommes des Maçons. Nous avons à faire face à la question de savoir comment accepter une responsabilité maçonnique véritable pour le Plan de Dieu. Quand nous l'aurons réalisé, nous découvrirons que nous avons gagné beaucoup sans rien perdre de la valeur réelle de la Maçonnerie. Aucun secret, d'aucune valeur que ce soit, n'a besoin d'être révélé.

Lorsque la Maçonnerie spirituelle sera établie, un Maçon se reconnaîtra par le genre d'homme qu'il manifestera, la qualité de sa vie et le service qu'il rendra à la communauté dans laquelle il vit. Il sera un homme de bonne volonté. Il démontrera par sa propre vie la progression des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité, telle qu'elle est révélée au sein de notre Ordre. L'avenir de la Maçonnerie sera plus glorieux que ne fut jamais son passé car son service sera plus grand.

Pour être efficace, le changement en Maçonnerie devra se révéler comme résultant de nouvelles habitudes de vivre pour les membres de l'Ordre, et d'une nouvelle reconnaissance de la véritable destinée de la Maçonnerie. Résumons et récapitulons : **[144]**

1. Les Maçons ont le devoir de reconnaître que la Maçonnerie doit progresser ou mourir. Le changement est inévitable.
2. Augmenter le nombre des membres, celui des Loges ou des Temples maçonniques n'est pas suffisant.
3. La Maçonnerie ne doit pas exister au profit des seuls Maçons. Elle doit démontrer qu'elle profite à tous les hommes sinon elle se trouvera dépassée par la marche du temps.
4. La Maçonnerie n'est pas née au Moyen-Age en Europe. Elle était alors utilisée par les métiers de constructeurs, connue ainsi comme Maçonnerie opérative, et fut le précurseur des syndicats modernes. La Maçonnerie est très ancienne et ses valeurs sont de loin beaucoup plus grandes.
5. La Maçonnerie spéculative, ainsi dénommée en Angleterre, naquit de la Maçonnerie opérative. La différence primordiale fut qu'il n'était plus exigé, pour devenir membre, d'être un travailleur effectif des métiers de construction. Ce qui ouvrit la porte à une Maçonnerie de l'esprit, et l'Ordre en Angleterre passa sous la domination des intellectuels. Il était, cependant, un Ordre secret essentiellement matérialiste, fermé, spécial, privilégié, existant à son propre bénéfice. Il devint antireligieux, redouté du Pape et condamna l'Eglise catholique. Ainsi pour beaucoup il se substitua à la religion orthodoxe et en retour se vit condamné par cette religion. Cette triste condition est en train de disparaître lentement.

6. La Maçonnerie n'a jamais été limitée à la race blanche. Elle a toujours été universelle. Etre anti-catholique, anti-juif, ou anti-noir, est anti-maçonnique et nuisible à l'Ordre.
7. Les "Landmarks maçonniques" sont révéérés par la plupart des membres et sont demeurés largement inchangés depuis des siècles. Ils symbolisent la stabilité et la permanence, et un avenir éternel pour l'Ordre. Mais il leur a été fait des adjonctions et il y a désaccord quant au nombre des vrais Landmarks. Point n'est besoin de les éviter, ni de les changer ou de les accroître, mais de tendre à agir selon eux.
8. La Maçonnerie spéculative, telle qu'elle existe en Grande-Bretagne, en Europe et en Amérique, donnera inévitablement naissance à la Maçonnerie spirituelle au fur et à mesure que l'humanité deviendra plus unie, plus fraternelle, et animée par des valeurs spirituelles plus élevées. Cette transformation est inévitable car elle fait partie du "Plan de Dieu pour l'homme" et la Maçonnerie fait partie du Plan de Dieu. **[145]**
9. Dans des années récentes, la Maçonnerie a été déclarée comme étant un processus de vie en des termes de quête spirituelle pour une véritable parenté de l'homme avec Dieu. Elle est donc profondément religieuse mais elle n'est pas un Ordre religieux ou son substitut. Il existe de nombreuses valeurs profondément spirituelles qu'ont ignorées ceux qui ont eu la charge des religions organisées. Ces valeurs, la Maçonnerie les a préservées dans l'allégorie et le symbolisme de ses rituels, les décors de la Loge, les stations et charges de ses Officiers. Ces valeurs doivent être présentées et expliquées aux membres de l'Ordre.

Dans tout ceci, les Groupes variés d'Etudes maçonniques pourraient jouer un rôle utile grandissant.

Ceux qui étudient les enseignements de Walter Leslie Wilmshurst (1867-1939) reconnaissent qu'il avait une compréhension des valeurs spirituelles les plus profondes de la Maçonnerie, beaucoup plus pénétrante qu'aucun homme de son temps en Angleterre. Il déclarait que la vie maçonnique était une recherche de "la Vérité telle qu'elle était pensée et connue par les Initiés d'autrefois". Il fonda la Loge des Pierres Vivantes le 16 décembre 1927.

La vie maçonnique commence au stade d'Apprenti, elle est un processus de "purification, éducation, maîtrise de soi" personnelles que chaque Frère doit faire naître dans sa propre vie, par ses propres efforts. Wilmshurst affirmait qu'une vie réellement maçonnique met finalement l'homme en contact avec sa propre âme. Il disait : "La Maçonnerie, comme tout mouvement humain organisé, doit s'élever et doit être une quête spirituelle acceptable pour l'intellect et guidée par lui". Il ne suffit pas de conserver loyalement la Maçonnerie telle qu'elle est aujourd'hui. Il s'ensuit par conséquent que la part la plus importante de la vie maçonnique se situe hors de la Loge. Ceci représente pour de nombreux Maçons une idée nouvelle mais chargée d'une signification profonde.

De tous les écrits maçonniques du Frère Wilmshurst, deux livres : *The Meaning of Masonry* ("ce que signifie la Maçonnerie") et *Masonic Initiations* ("Les Initiations maçonniques") constituent la plus grande contribution à la Maçonnerie et font réellement époque. Dans *The Meaning of Masonry*, le Frère Wilmshurst expose ainsi le but de la Maçonnerie : "La Maçonnerie nous offre, sous une forme et au moyen d'un cérémonial dramatique, une philosophie de la vie spirituelle de l'homme et un diagramme du processus de [146] régénération. Elle explique et définit plus spirituellement la doctrine fondamentale de tout Système religieux, qu'il soit passé ou présent, Chrétien ou non-Chrétien."

Chaque étoile dans le ciel est un Système solaire, avec un soleil producteur de lumière, et des planètes tournant autour. Notre Système solaire, au sein duquel se trouve notre Terre, est l'un d'eux. Il existe des millions d'étoiles, mais parmi elles, seule l'étoile Sirius a un lien direct avec la Terre et avec l'humanité. Les Anciens connaissaient beaucoup de choses sur Sirius, en grande partie perdues actuellement, mais que nous pouvons retrouver. Notre exploration moderne de l'espace extérieur va nous y aider. Notre planète est affectée par les autres planètes du Système solaire qui, à son tour, est affecté par les autres systèmes solaires. Nous sommes en train d'apprendre que c'est un fait que les étoiles affectent le règne humain sur la Terre et par conséquent nous affectent.

L'interrelation entre tout ce qui se trouve dans l'univers est maintenant reconnue, comme l'est l'interrelation entre toutes les nations de notre petit astronef, la Terre. Notre Logos planétaire coopère avec les autres Logoï planétaires de notre Système solaire, et notre Logos solaire coopère avec

les autres Logoï solaires, et spécialement avec Sirius. Voici donc quelques faits concernant Sirius pour élargir nos esprits et nous aider à progresser.

Selon le dictionnaire de Webster, Sirius, souvent dénommée l'Etoile du Chien et l'Etoile de l'Orient, est la plus brillante du ciel et se situe dans la Constellation du Grand Chien. Le Système solaire de Sirius est à la fois plus grand et plus âgé que le nôtre et a une influence beaucoup plus importante dans le Cosmos. Il existe un lien magnétique direct entre Sirius et notre Système solaire, ainsi qu'avec Mercure, Mars et Vénus.

Selon la Tradition maçonnique, les trois degrés de notre Loge Bleue sont équivalents au premier degré de la Franc-Maçonnerie sur l'Etoile Sirius. Réfléchir profondément sur les implications de cette affirmation est fascinant, car cela élève l'ensemble du concept de la Maçonnerie en tant que quête spirituelle à un plan plus élevé encore jamais connu. Cela donne une signification et une profondeur à la question : Pourquoi une Maçonnerie ? La Maçonnerie ne subira aucun préjudice si nous utilisons la technique "comme si") de la philosophie qui n'hésite pas à s'occuper de ce qui n'est pas encore prouvé. Un nombre toujours plus grand de Maçons posent de nos jours des questions de plus en plus fondamentales sur la Maçonnerie et nous [147] avons beaucoup à apprendre au sujet de la Parole Perdue de la Maçonnerie et de nombreuses autres valeurs maçonniques.

Parmi de telles questions, celle-ci : D'où est venue la Maçonnerie ? L'Etoile Sirius étant plus âgée que la Terre, la Maçonnerie pourrait y avoir existé longtemps avant que naisse notre Maçonnerie terrestre. En conséquence, il y a une vie humaine sur Sirius et les recherches dans l'espace extérieur indiquent maintenant que le type de vie que nous appelons humain n'est pas limité à notre planète. La religion et la science sont moins dogmatiques à ce propos qu'autrefois. Ce qui était condamné, il y a seulement un demi-siècle, comme totalement déraisonnable est maintenant considéré sérieusement pas nos penseurs de pointe. Nous pouvons penser raisonnablement avec audace.

Notre système solaire reçoit l'énergie de trois sources principales. Ce sont trois grandes vagues d'énergie qui traversent cycliquement notre Système solaire, l'une d'elles vient de Sirius.

Il existe sept sentiers de progression ouverts à l'homme lorsqu'il a appris tout ce que l'évolution humaine sur la terre peut lui apprendre. L'un d'eux est le sentier vers Sirius. Il y arrive conscient à l'état d'être humain parfait. Il s'ensuit qu'il y a donc un type de vie sur Sirius incluant tout l'essentiel de la vie humaine sur la Terre. Par conséquent, la Maçonnerie s'y trouve incluse, et l'être qui y parvient découvre que la Grande Fraternité spirituelle s'y trouve déjà. La vie sur Sirius est donc la destinée de la majorité des humains qui alors, s'ils sont Maçons, continuent comme Maçons.

Si nous avons seulement les trois premiers degrés en Maçonnerie nous aurions suffisamment pour nous conduire à l'accomplissement heureux de notre destinée spirituelle et de notre droit de naissance en tant qu'êtres humains, mais il y a des aides complémentaires en Maçonnerie, disponibles dans ce qu'on appelle certains Hauts-Grades. Ceux-ci comprennent le travail du Saint Royal Arch, et, au rite Ecossais le degré de Rose-Croix. Dans un sens ésotérique plus profond, ces grades ne sont ni plus élevés ni supérieurs aux trois premiers degrés qui détiennent les éléments essentiels du processus complet d'évolution pour tous les hommes.

Ce qu'un homme reçoit de la Maçonnerie dépend de ce qu'il y apporte en vivant chaque jour une vie maçonnique. Les richesses de la maçonnerie sont gagnées par ceux qui la reconnaissent comme étant une manière de vivre caractérisée par une progression dans la connaissance et dans la sagesse des valeurs **[148]** essentielles de la vie. Ces valeurs comprennent : l'honnêteté, la bienveillance, la justice et le service pratique envers les autres. Elles apportent l'équilibre, et la sérénité au milieu du tumulte, de la souffrance et de la peur. En vivant maçonniquement, quand cela est correctement compris, nous devenons Maîtres de notre propre destinée. Un Maître Maçon est essentiellement un maître de lui-même.

Aussi grande qu'ait pût être la Maçonnerie dans le passé, son avenir est encore plus glorieux et utile tandis qu'elle progresse de la Maçonnerie spéculative vers la Maçonnerie spirituelle. Cet inévitable changement est déjà faiblement visible. Il sera beaucoup plus important que la transformation de Maçonnerie opérative en spéculative. C'est vers cette fin que la recherche maçonnique doit diriger tous ses efforts.

APPENDICE

Notes supplémentaires sur les Landmarks extraites de l'Encyclopédie de la Franc-Maçonnerie de Mackey

La première condition pour une pratique, ou règle d'action, pour qu'elle constitue un Landmark est qu'elle doit avoir existé depuis "le temps où la mémoire de l'homme ne courait pas à l'envers". Cette ancienneté en est l'élément essentiel. Serait-il possible pour toutes les autorités maçonniques de réunir aujourd'hui un congrès universel et, avec la plus parfaite unanimité, d'adopter quelque nouvelle réglementation, bien qu'une telle réglementation soit, aussi longtemps qu'elle reste en vigueur, obligatoire dans toute la Franc-Maçonnerie : elle ne serait pas un Landmark. Elle aurait le caractère d'universalité, il est vrai, mais manquerait de cette ancienneté.

Une autre particularité de ces Landmarks de la Maçonnerie est qu'ils ne peuvent pas être abrogés. Comme le congrès (auquel on vient de faire allusion) n'aurait pas le pouvoir de décréter un Landmark, il n'aurait pas davantage la prérogative d'en abolir un. Les Landmarks de l'Ordre, comme les lois des Mèdes ou des Perses, ne peuvent souffrir de changements. Ce qu'ils étaient il y a des siècles, ils le restent encore, et doivent ainsi rester en vigueur jusqu'à ce que la Maçonnerie elle-même cesse d'exister.

Jusqu'à l'an 1858, aucun essai n'a été fait par des écrivains maçonniques pour énumérer clairement les Landmarks de la Franc-Maçonnerie et leur donner une forme compréhensible. En octobre de cette année là, l'auteur (Mackey) de ce travail a publié dans la Revue trimestrielle américaine de la Franc-Maçonnerie (vol. 11, p. 230) un article sur "Les Fondations de la Loi maçonnique" qui contenait une énumération claire des Landmarks, et c'était la première fois qu'une telle liste était présentée à la Fraternité. Cette énumération fut par la suite incorporée par l'auteur dans son *Text Book of Masonic Jurisprudence*. Elle a été depuis adoptée dans son ensemble par la [150] Fraternité et republiée par de nombreux écrivains sur la loi maçonnique ; quelquefois sans aucune référence à la source d'où ils tenaient leurs informations.

Dans cette récapitulation sont donnés les Landmarks suivants :

1. *Les modes de reconnaissance sont, de tous les Landmarks, les plus légitimes et incontestés.* Ils n'admettent aucune modification ; et s'ils ont jamais subi une modification ou addition, le mal d'une telle violation de l'ancienne loi s'est toujours manifesté par la suite.
2. *La division de la Maçonnerie symbolique en trois degrés est un Landmark qui a été préservé mieux presque que tout autre,* quoique même ici l'esprit malfaisant de l'innovation ait laissé ses traces et que par la rupture de sa partie concluante retirée du Troisième Degré, un manque d'uniformité se soit créé par rapport à l'enseignement final de l'Ordre des Maîtres ; et le Royal-Arch d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande et d'Amérique, et les "hauts-grades" de France et d'Allemagne sont tous faits pour différer dans la manière dont ils conduisent le néophyte au grand achèvement de toute la Maçonnerie symbolique. En 1813, la Grande Loge d'Angleterre défendit l'ancien Landmark, par décret solennel établissant que l'ancien Ordre maçonnique se compose des trois degrés d'Apprenti, de Compagnon, et de Maître Maçon incluant le Saint Royal Arch. Mais la cassure n'a jamais été cicatrisée, et le Landmark, bien que reconnu par tous dans son intégralité, continue encore d'être violé.
3. *La légende du troisième degré est un important Landmark dont l'intégrité a été bien préservée.* Il n'y a pas de rite maçonnique, pratiqué dans quelque pays ou langue que ce soit, dans lequel les éléments essentiels de cette légende ne soient pas enseignés. Les mots peuvent varier, et en effet ils sont en constant changement, mais la légende est demeurée en substance la même. Et il est nécessaire qu'il en soit ainsi, car la légende du Constructeur du Temple constitue l'essence et l'identité de la Maçonnerie. Aucun rite ne peut l'exclure ou la modifier matériellement sans, par cette exclusion, cesser immédiatement d'être un rite maçonnique.
4. *Une croyance à l'existence de Dieu comme Grand Architecte de l'Univers, est un des plus importants Landmarks de l'Ordre.* Il a toujours été admis que la négation d'un Pouvoir Suprême et Dirigeant constitue une incapacité absolue [151] pour l'initiation.

Les annales de l'Ordre n'ont encore jamais fourni, ou été en mesure de fournir un exemple dans lequel un Athée fut jamais devenu un Maçon. Les cérémonies très initiatrices du Premier Degré interdisent et empêchent la possibilité d'une telle éventualité.

5. *Subsidiairement à cette croyance en Dieu, comme Landmark de l'Ordre, la croyance en une résurrection à une vie future. Ce Landmark n'est pas aussi positivement imprégné sui l'esprit du candidat par des mots exacts que le précédent ; mais la doctrine est enseignée par une très évidente implication, et se retrouve à travers l'ensemble du Symbolisme de l'Ordre. Croire à la Maçonnerie, et ne pas croire à une résurrection, serait une anomalie absurde, qui pourrait seulement être excusée par la réflexion que celui qui confond ainsi sa croyance et son scepticisme est assez ignorant de la signification des deux théories pour n'avoir aucun fondement rationnel à sa connaissance de l'une et de l'autre.*
6. *L'égalité de tous les Maçons est un autre Landmark. Cette égalité ne se réfère à aucune destruction de ces degrés de l'échelle sociale qui ont été institués par les usages de la société. Le monarque, le noble, le gentilhomme a droit à toute son autorité, et reçoit tout le respect qui, à bon droit, appartient à sa position. Mais la doctrine de l'égalité maçonnique implique que, comme fils d'un unique Grand-père, nous nous rencontrons dans la Loge sur un pied d'égalité – pour voyager tous ensemble vers un unique but prédestiné – elle implique aussi que dans la Loge le mérite sincère recevra plus de respect que l'abondance illimitée, et que la vertu et la connaissance seules seront la base de tout honneur maçonnique, et récompensées par l'avancement. Quand les travaux de la Loge sont fermés, et que les frères se sont retirés de leur retraite de paix pour se mêler une fois de plus au monde, chacun reprendra alors de nouveau cette position sociale et l'exercice des privilèges de ce rang, auquel les usages de la société lui donnent droit.*
7. *C'est un Landmark qu'un "Livre de la [152] Loi" doit constituer un élément indispensable des accessoires de chaque Loge. Je dis, en connaissance de cause, Livre de la Loi, parce qu'il n'est pas absolument exigé que partout l'ancien et le Nouveau Testament*

soient utilisées. Le "Livre de la Loi" est ce volume qui, par la religion du pays, est reconnu contenir la volonté révélée du Grand Architecte de l'Univers. Par suite, dans toutes les Loges des pays chrétiens, le "Livre de la Loi" est composé de l'Ancien et du Nouveau Testament dans un pays où le Judaïsme est la foi dominante, l'Ancien Testament seul serait suffisant ; et dans les pays Musulmans, et parmi les Maçons Musulmans, le Coran peut être substitué. La Maçonnerie ne tente pas d'interférer sur la foi religieuse particulière de ses disciples, sauf en ce qui concerne la croyance à l'existence de Dieu, et ce qui résulte nécessairement de cette croyance. Le "Livre de la Loi" est, pour le Maçon spéculatif, sa planche de salut spirituelle ; sans cela il ne peut travailler ; tout ce qu'il croit être la volonté révélée du Grand Architecte constitue pour lui sa planche de salut spirituelle et doit toujours être devant lui dans ses heures de travail spéculatif, pour être la règle et le guide de sa conduite. Le Landmark, par conséquent, exige qu'un "Livre de la Loi", un code religieux d'une certaine nature, ayant pour but d'être un modèle de la volonté révélée de Dieu, doit constituer une partie essentielle des accessoires de chaque Loge.

8. *Le caractère secret de l'institution est un autre des plus importants Landmarks.* La forme du secret est une forme qui lui est inhérente, existant avec elle depuis sa véritable fondation et que lui ont donnée ses anciens Landmarks. Si elle était dépouillée de son caractère secret, elle perdrait son identité et cesserait d'être la Franc-Maçonnerie. Quelles que soient donc les objections qui puissent être faites à l'Institution à propos de son secret, et bien que des frères inexpérimentés aient voulu, au moment de l'épreuve, dans un but d'opportunité, la dépouiller de son caractère secret, il sera toujours impossible de le faire, même si le Landmark ne se dressait pas devant nous comme un obstacle insurmontable parce que un tel changement dans la nature serait un suicide social, et la mort de l'Ordre suivrait sa divulgation. La Franc-Maçonnerie, en tant qu'association secrète a vécu inchangée pendant des siècles ; comme société ouverte, elle ne durerait pas longtemps. Ce qui suit peut être [153] considéré comme des Landmarks subsidiaires et sont quelquefois enregistrés comme landmarks :

- a. *Le droit de chaque Maçon de visiter et de s'asseoir dans toute Loge régulière est un Landmark incontestable de l'Ordre. Ceci est appelé "le droit de visite". Ce droit de visite a toujours été reconnu comme un droit inhérent qui s'applique à chaque Maçon quand il voyage à travers le mande. Et ceci parce que les Loges sont justement considérées comme n'étant que des divisions de convenance de la famille maçonnique universelle. Ce droit peut, naturellement, être restreint ou suspendu pour des occasions spéciales et dans des circonstances variées ; mais quand l'admission est refusée à un Maçon de bonne réputation qui frappe à la porte d'une Loge comme visiteur, on doit s'attendre à ce que quelque bonne et suffisante raison soit donnée pour cette violation de ce qui est, en général, un droit maçonnique, fondé sur les Landmarks de l'Ordre.*
 - b. *C'est un Landmark de l'Ordre qu'aucun visiteur inconnu des frères présents, ou de quelques-uns d'entre eux, comme Maçon, ne peut entrer dans une Loge sans passer auparavant un examen en accord avec les anciens usages. Naturellement, si le visiteur est connu de quelque Frère présent comme étant un Maçon de bonne réputation, et si ce frère veut se porter garant de ses qualités, il peut être dispensé de cet examen, car le Landmark se réfère seulement au cas des étrangers qui ne sont pas reconnus, sauf après une stricte épreuve, un examen approprié ou une information légale.*
9. *Le Gouvernement de la Fraternité par un officier président appelé Grand Maître, qui est élu parmi les membres de la Franc-Maçonnerie est un Landmark de l'Ordre. De nombreuses personnes supposent que l'élection du Grand Maître est faite en conséquence d'une loi ou règlement de la Grande Loge. Tel, cependant, n'est pas le cas. L'existence de la fonction est redevable à un Landmark de l'Ordre. Des Grands Maîtres, ou des personnes exerçant une fonction à différents titres, peuvent être trouvées dans les archives de l'Ordre longtemps avant que les Grandes Loges fussent établies ; et si le présent système de gouvernement législatif par les Grandes Loges devait être aboli, un Grand Maître serait encore nécessaire.*

- a. *La prérogative du Grand Maître de présider chaque assemblée de l'ordre, tenue où que ce soit et à n'importe quel moment est un autre Landmark.* En conséquence, c'est de cette loi, dérivée d'un ancien usage et non d'une ordonnance spéciale, que le Grand Maître assume la présidence, ou comme il est dit en Angleterre, "le trône", à chaque réunion de la Grande Loge ; et qu'il a aussi le droit de présider à la réunion de chaque Loge subordonnée quand il est présent.
 - b. *La prérogative du Grand- Maître d'accorder des [154] dispenses pour conférer les degrés à un moment irrégulier est un autre très important Landmark.* Les statuts de la Maçonnerie exigent qu'un mois soit écoulé, ou une autre période déterminée, entre la présentation d'une demande et la réception d'un candidat. Mais le Grand Maître a le pouvoir de dispenser de ce temps de probation et de permettre que le candidat soit initié immédiatement. Il possédait cette prérogative avant la promulgation du règlement prévoyant un temps de probation, et il n'y a pas de statut qui puisse restreindre cette prérogative dont il conserve encore le pouvoir.
 - c. *La prérogative du Grand Maître de donner des dispenses pour ouvrir et tenir une Loge est un autre Landmark.* En vertu de ceci, il peut accorder à un nombre suffisant de Maçons le privilège de se réunir et de conférer les degrés. Les Loges ainsi établies sont nommées "Loges sous dispense".
 - d. *La prérogative du Grand Maître de faire des Maçons "à vue" est un Landmark qui est étroitement lié au précédent.* Il y a eu une fausse interprétation importante au sujet de ce Landmark, qui a conduit parfois à un refus de son existence dans des juridictions où le Grand Maître était, peut-être, au moment où il exerçait substantiellement cette prérogative, sans qu'on fit la moindre remarque ou opposition.
10. *La nécessité pour les Maçons de se réunir dans les Loges est un autre Landmark.* Il ne doit pas être compris par ceci qu'un ancien Landmark quelconque a dirigé cette organisation permanente des Loges subordonnées qui constitue une des caractéristiques du

système maçonnique tel qu'il prédomine maintenant. Mais les Landmarks de l'Ordre prescrivent toujours que les Maçons doivent, de temps en temps, se réunir dans le but de faire des travaux opératifs ou spéculatifs, et que ces réunions improvisées dans un but particulier, et ensuite dissoutes, les frères se retirant pour se réunir à d'autres moments, et à d'autres endroits selon les nécessités des circonstances. Mais les Autorisations de Constitution, les règlements, les dignitaires permanents, et les cotisations annuelles, sont des innovations modernes tout à fait en dehors des Landmarks et dépendant entièrement de promulgations spéciales d'une période relativement récente.

11. *Le gouvernement de la Maçonnerie, quand elle est ainsi assemblée dans une Loge, par un Maître et deux gardiens, est aussi un Landmark.* Une réunion des Maçons assemblés sous une quelconque autre direction, telle que, par exemple, [155] un président et un vice-président, ne sera pas reconnue comme une Loge. La présence d'un Maître et de deux Gardiens est actuellement essentielle pour valider l'organisation d'une Loge comme Garant de la constitution. Les noms varient, évidemment, dans les différentes langues ; mais les officiers, leur nombre, leurs prérogatives et leurs devoirs sont partout identiques.
12. *La nécessité pour chaque Loge lorsqu'elle s'assemble d'être dûment couverte est un important Landmark de l'institution qui ne doit jamais être négligé.* La nécessité de cette règle découle du caractère ésotérique de la Maçonnerie. Le devoir du gardien de la porte d'écarter les profanes et les indiscrets, est ancien, et constitue par conséquent un Landmark.
13. *Le droit de chaque Maçon d'être représenté dans toutes les réunions générales de l'Ordre, et de donner des instructions à ses représentants est un Landmark.* Autrefois, ces réunions générales, qui se tenaient d'habitude une fois par an, étaient appelées "Assemblées Générales", et toute la Fraternité, même les plus jeunes apprentis, pouvaient être présents. Maintenant, elles sont nommées "Grandes Loges" et seuls les Maîtres et les Gardiens des Loges subordonnées sont convoqués. Mais ceux-ci sont simplement les représentants de leurs membres. A l'origine,

chaque Maçon se représentait lui-même ; maintenant, il est représenté par ses Officiers.

- a. *C'est un Landmark que chaque Franc-Maçon est soumis aux lois et règlements de la juridiction maçonnique dans laquelle il réside, ceci qu'il soit ou non membre d'une Loge. La non-affiliation, qui est en elle-même une offense à la maçonnerie, n'exempte pas un Maçon de la juridiction Maçonnique.*
 - b. *Aucune Loge ne peut interférer dans les affaires d'une autre Loge, et non plus donner des degrés aux frères qui sont membres d'autres Loges. Ceci est sans doute un ancien landmark fonde sur les grands principes de courtoisie et d'affection fraternelle, qui sont à la base de notre Institution. Ceci a été admis à plusieurs reprises par des ordonnances statutaires postérieures de toutes les Grandes Loges.*
 - c. *Le droit de chaque Maçon de faire appel d'une décision de ses frères, en Loge convoquée, à la grande loge ou l'assemblée générale des Maçons, est un Landmark essentiel pour la préservation de la justice et la prévention de [156] l'oppression. Quelques Grandes Loges modernes, en adoptant la règle que la décision de Loges subordonnées, dans le cas d'expulsion, ne peut être complètement rejetée sur un appel, ont violé ce Landmark incontesté, aussi bien que les principes d'un juste gouvernement.*
14. *Le dernier landmark couronnant l'ensemble est que ces Landmarks ne peuvent jamais être changés. Rien ne peut leur être retranché – rien ne peut leur être ajouté – la plus petite modification ne peut leur être apportée. Comme nous les avons reçus de nos prédécesseurs, nous sommes tenus par la plus solennelle obligation au devoir de les transmettre à nos successeurs.*

FIN DU LIVRE